



HAL
open science

La cristallisation communautaire des fans de la saga Harry Potter : rapports de force et enjeux de pouvoir au sein du fandom des Potterheads

Maureen Simon-Dou

► To cite this version:

Maureen Simon-Dou. La cristallisation communautaire des fans de la saga Harry Potter : rapports de force et enjeux de pouvoir au sein du fandom des Potterheads. Sciences de l'information et de la communication. 2019. dumas-02569581

HAL Id: dumas-02569581

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02569581>

Submitted on 11 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Master professionnel

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Management et culture

Option : Magistère, management et culture

La cristallisation communautaire des fans de la saga *Harry Potter*

Rapports de force et enjeux de pouvoir
au sein du *fandom des Potterheads*

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Pauline Brouard

Nom, prénom : SIMON-DOU Maureen

Promotion : 2018-2019

Soutenu le : 25/11/2019

Mention du mémoire : Très bien

Remerciements

En préambule de ce mémoire, je souhaite adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont accompagnée et soutenue tout au long de son élaboration.

Tout d'abord, je remercie ma tutrice universitaire Pauline Brouard pour son aide et pour son suivi, toujours bienveillant et pertinent, dans ce projet mené durant cette dernière année d'études au CELSA. Ses recommandations de lecture et ses retours précis et réguliers ont été d'une aide précieuse.

Merci également à mon rapporteur professionnel, Mikaël Ferloni, dont les conseils m'ont été très utiles pour l'approfondissement de ma problématique et de mes axes de recherche.

Je voudrais de plus remercier Agathe Nicolas pour m'avoir donné accès en exclusivité à une partie de sa thèse sur la franchise *Harry Potter* ; ses travaux m'ont inspirée et grandement aidée dans ma réflexion.

Je tiens ensuite à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes qui ont accepté de m'accorder de leur temps pour participer à ce travail : Cyrielle, Laura, Guillaume, Mailys, Anna et Hugo pour avoir joué le jeu de l'entretien qualitatif et volontiers partagé leur passion pour *Harry Potter*, et Véronique Dou pour sa relecture minutieuse.

Une mention toute particulière à mes camarades de cette dernière année de Magistère au CELSA – Mathilde, Marie et Lina – dont le soutien inébranlable et les encouragements ont été une grande source de motivation dès le début de ce travail.

Enfin, un grand merci au CELSA et à ses enseignants pour m'avoir offert des cours de qualité durant ces trois années d'études, qui m'ont été précieux pour écrire ce mémoire.

Sommaire

Avant-propos	1
Introduction	3
I. « <i>Potterhead</i> » : un nom clivant loin de faire l'unanimité chez les fans de <i>Harry Potter</i>	16
A) Un terme flou qui ne facilite pas l'identification des fans	16
A) 1. Des acceptations différentes de ce que signifie être <i>Potterhead</i>	16
A) 2. La stigmatisation sous-jacente du nom du <i>fandom</i>	18
A) 3. Le besoin de faire preuve de prudence lors de l'utilisation du nom au sein du <i>fandom</i>	19
B) Les <i>Potterheads</i> et les « autres » : un rejet ambigu du nom donné au <i>fandom</i>	20
B) 1. Les <i>Potterheads</i> : l'élite du <i>fandom</i> ?	20
B) 2. Un comportement électif parfois adopté par les mêmes fans qui le reprochent aux <i>Potterheads</i>	22
C) Un sentiment de communauté partagé mais intrinsèquement marqué par les différents niveaux d'implication des fans	23
C) 1. Être fan de <i>Harry Potter</i> : faire partie d'une communauté avant tout	24
C) 2. Des fans unis mais distingués par leur type de rapport à la saga	25
C) 3. Hiérarchisation et discrimination au sein du <i>fandom</i>	27
Conclusion de la première partie	28
II. La structuration du <i>fandom</i> régie par les collectifs de fans de <i>Harry Potter</i>, figures d'autorité ancrées dans les pratiques communautaires.....	29
A) L'omniprésence et la longévité des sites de fans « historiques », sources de leur apparente légitimité : le cas de <i>La Gazette du Sorcier</i>	29
A) 1. <i>La Gazette du Sorcier</i> , un site « historique » pour le <i>fandom</i> francophone..	30
A) 2. Une interface désuète... ..	31
A) 3. ... qui ne ternit pas pour autant la notoriété du site auprès des fans, <i>La Gazette</i> parvenant à les toucher à travers une activité foisonnante	32
B) L'encadrement et le cloisonnement parfois arbitraire des activités des fans par ces collectifs, de manière plus ou moins affichée.....	33
B) 1. Les groupes de fans sur Facebook : le diktat des sites dédiés à l'univers <i>Harry Potter</i>	33

B) 2. L'inaccessibilité relative de certains collectifs de fans de <i>Harry Potter</i> au sein du <i>fandom</i>	36
B) 3. ...et à l'extérieur du <i>fandom</i>	38
C) Des sites de fans malgré tout sous le joug des acteurs des industries culturelles en lien avec <i>Harry Potter</i>	39
C) 1. L'influence modérée mais bien présente des acteurs des industries culturelles sur le contenu d'un site comme <i>La Gazette du Sorcier</i>	40
C) 2. L'intrusion des acteurs des industries culturelles, tolérée par crainte	41
C) 3. « La Nuit des Livres <i>Harry Potter</i> », un évènement de fans arbitré par les maisons d'édition de la saga de JK Rowling	42
Conclusion de la deuxième partie	44
III. L'implication fluctuante des acteurs des industries culturelles liés à la franchise <i>Harry Potter</i> dans les activités des fans : entre rapport inexistant, abus de pouvoir et interdépendance.....	45
A) La perception ambivalente de ces entités par les fans : de l'indifférence à la méfiance.....	45
A) 1. Un détachement relatif face aux acteurs des industries culturelles.....	45
A) 2. La conscience plus ou moins dérangeante des enjeux financiers qui transparaissent dans les actions des entreprises culturelles de la saga	46
A) 3. Une méfiance parfois virulente	48
B) L'invisibilisation des acteurs culturels au sein du <i>fandom</i> : donner aux fans l'illusion qu'ils participent à la vie de la saga pour mieux instrumentaliser leurs pratiques.....	49
B) 1. L'invisibilisation des acteurs des industries culturelles au sein du <i>fandom</i> , source d'une impression de liberté pour les fans	49
B) 2. Le recours à la culture participative pour contrôler et s'emparer des pratiques communautaires des fans pour parvenir à leurs fins	51
C) La légitimité des fans de <i>Harry Potter</i> face à ces entités médiatiques : le besoin de l'autre pour subsister.....	52
C) 1. Le nouvel écosystème médiatique du <i>fandom</i> : les fans comme « <i>prosumers</i> »	52
C) 2. Le <i>fandom</i> de <i>Harry Potter</i> façonné par une culture du don/contre-don	54
Conclusion de la troisième partie	56
Conclusion.....	57

Références bibliographiques	61
Annexes	66
Annexe 1 : Résultats de recherche Google pour le mot « <i>Potterhead</i> »	67
Annexe 2 : Guide d'entretien individuel	68
Annexe 3 : Entretien 1, Cyrielle (28 ans)	73
Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans)	85
Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans)	98
Annexe 6 : Entretien 4, Mailys (30 ans)	113
Annexe 7 : Entretien 5, Anna (24 ans)	124
Annexe 8 : Entretien 6, Hugo (24 ans)	132
Annexe 9 : Extrait du test « A quel point êtes-vous fan d'Harry Potter ? » de <i>La Gazette du Sorcier</i>	139
Annexe 10 : Page d'accueil du site <i>La Gazette du Sorcier</i>	140
Annexe 11 : Page d'accueil du site <i>La Gazette du Sorcier</i> le 17 mai 2007	141
Annexe 12 : Analyse générale du site <i>La Gazette du Sorcier</i>	142
Annexe 13 : Réponses de <i>La Gazette du Sorcier</i> à propos de questions sur le design du site sur ask.fm	145
Annexe 14 : Statistiques de consultation et de référencement du site <i>La Gazette du Sorcier</i> en octobre 2019	146
Annexe 15 : Couverture du kit de préparation de Gallimard	147
Annexe 16 : Couverture du kit de préparation de Bloomsbury	148
Annexe 17 : Compte-rendu d'observation de la « Nuit des Livres <i>Harry Potter</i> » ...	149
Annexe 18 : Programme de la soirée organisée par <i>La Gazette du Sorcier</i>	157
Résumé	158
Mots-clefs	159

Avant-propos

« Mr et Mrs Dursley, qui habitaient au 4, Privet Drive, avaient toujours affirmé avec la plus grande fierté qu'ils étaient parfaitement normaux, merci pour eux.¹ » C'est par ces mots que le lectorat francophone a découvert pour la première fois le monde des sorciers créé par JK Rowling le 9 octobre 1998², date de la parution française du livre pour enfants *Harry Potter à l'école des sorciers* chez Gallimard Jeunesse. S'en suivront six livres et huit films (signés Warner Bros) qui susciteront toujours plus d'engouement à travers le monde. Le succès de *Harry Potter* peut selon moi s'expliquer en partie par le fait que la saga ait accompagné toute une génération qui a effectué sa scolarité et grandi en même temps que les élèves de l'école de sorcellerie « Poudlard³ ». Tel a été mon cas : le premier film est sorti lorsque j'entrais en école élémentaire et le dernier au moment où je quittais le collège.

L'univers *Harry Potter* tient encore aujourd'hui une place importante dans ma vie et je ne manque pas de manifester cet attachement en achetant des produits dérivés, en faisant référence à des passages des films ou tout simplement en relisant régulièrement les livres. Ces différentes pratiques m'ont valu d'être longtemps cataloguée comme « geek », un jugement qui selon le contexte et les personnes peut être porté de manière assez péjorative. Je ne m'en suis pour autant jamais cachée et au fil de mes études, j'ai pu remarquer que nombreux étaient ceux qui partageaient cette même passion. Certains la revendiquent même comme part de leur identité de manière plus ou moins explicite, par exemple à travers le port de vêtements ou de tatouages en lien avec la saga. Ces éléments reconnaissables par les fans sont souvent sources d'une complicité tacite entre eux. Le fait d'avoir moi-même perçu et vécu à maintes reprises ces problématiques identitaires et communautaires en lien avec mon statut de fan de *Harry Potter* a été le point de départ de ma réflexion dans le cadre de ce mémoire.

¹ Rowling, JK (traduit de l'anglais par Jean-François Ménard). *Harry Potter à l'école des sorciers* [*Harry Potter and the Philosopher's Stone*]. Collection Folio Junior (n° 899), Gallimard Jeunesse. Paris : 1998.

² Gallimard. « *Harry Potter à l'école des sorciers* » dans le catalogue en ligne de Gallimard Jeunesse [En ligne], consulté le 21 août 2019 sur <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Folio-Junior/Folio-Junior/Harry-Potter-a-l-ecole-des-sorciers2>

³ « Hogwarts » en version originale. Traduction de Jean-François Ménard pour Gallimard, 1998.

Je m'intéresse ici à « l'univers » ou au « phénomène *Harry Potter* » en termes de tout ce qui a trait au monde fictif créé par JK Rowling, qu'il s'agisse des éléments des sept tomes de la saga et des huit films, de leur transposition dans la réalité (avec par exemple l'appartenance aux maisons de Poudlard ou la pratique du « Quidditch moldu⁴ ») ou, d'un point de vue plus matériel, des produits dérivés de tout cela. Si je ne mets pas particulièrement l'accent sur les récents films des *Animaux Fantastiques*, qui me semblent moins représentatifs car moins ancrés dans les pratiques des fans, je considère malgré tout qu'ils font partie eux aussi de *Harry Potter*. Lorsque j'écris « *Harry Potter* » en italique, je fais ainsi référence à l'univers *Harry Potter* en général, sauf précision contraire ; les quelques fois où j'écrirai « Harry Potter » sans mise en forme spécifique seront pour parler du héros de JK Rowling en tant que personnage.

⁴ Sport de balle issu des livres *Harry Potter*. « Moldu » (« Muggle » en version originale ; traduction de Jean-François Ménard pour Gallimard, 1998) est le nom donné par JK Rowling aux personnes sans pouvoirs magiques dans ses romans.

Introduction

Harry Potter est une saga littéraire fantastique écrite par l'autrice britannique Joanne (JK) Rowling. Composée de sept tomes, publiés entre 1997 et 2007, elle raconte la jeunesse de Harry Potter, un orphelin qui, après avoir découvert son identité de sorcier, part étudier la magie à l'école Poudlard ; il y vivra de nombreuses aventures pendant sept ans et devra notamment faire face au mage noir Voldemort, meurtrier de ses parents qui l'a marqué d'une cicatrice en forme d'éclair sur le front. La série *Harry Potter* a rencontré un succès commercial sans précédent dans le secteur de la littérature jeunesse avec, en septembre 2017, 30,6 millions de livres vendus rien qu'en France⁵, et a eu un important impact culturel et social à travers le monde.

De 2001 à 2011, les livres ont fait l'objet d'une adaptation cinématographique, avec huit films anglo-américains produits par Warner Bros. Au total plus de 7,7 milliards de dollars⁶ de recettes ont été engrangées au box-office à la sortie originale de tous les films confondus, sans compter leurs nombreuses rediffusions dans les années qui ont suivi la fin de la saga. L'univers a depuis été décliné sous divers types de produits dérivés et sur d'autres médias, avec notamment la pièce de théâtre *Harry Potter et l'Enfant Maudit*, reconnue comme officielle par JK Rowling, des livres audio, des parcs d'attraction thématiques aux États-Unis mais aussi, depuis octobre 2019, le site *WizardingWorld.com*, anciennement *Pottermore.com*⁷, qui propose des contenus exclusifs et interactifs sur l'univers *Harry Potter*.

L'étendue du phénomène *Harry Potter*, qui dépasse les limites de son medium d'origine qu'est le livre pour s'étendre sur différentes plateformes et domaines culturels, en fait un objet médiatique circulant. Les fans de l'univers et leurs pratiques sont aussi

⁵ Le Point Pop (hors-série n°2, novembre-décembre 2017), *Harry Potter : Mythes et origines d'un chef-d'oeuvre*, p. 6.

⁶ Box Office Mojo by IMDB Pro, « Top Lifetime Grosses Worldwide », consulté le 27 octobre 2019 sur https://www.boxofficemojo.com/chart/ww_top_lifetime_gross/?area=XWW

⁷ Lancée début octobre 2019, cette plateforme se veut être la nouvelle version de l'ancien site de JK Rowling *Pottermore.com* créé en 2012.

variés et déployés que la saga créée par JK Rowling, partie d'une série de livres pour devenir un univers à part entière.

Notre statut d'*aca-fan*

Avant d'aller plus loin dans notre réflexion, il nous semble nécessaire de faire une parenthèse pour présenter l'un des enjeux auxquels nous avons rapidement dû nous confronter au fil de nos recherches : celui de notre double position de chercheuse et de fan de *Harry Potter*. Comment rester neutre dans nos observations et nos analyses alors que certaines nous concernent parfois directement ? Quelle légitimité à étudier un *fandom* dont nous considérons faire partie ? Quelle posture adopter auprès des fans que nous avons été amenée à rencontrer, dans quelle mesure mettre en avant notre propre attachement à la saga ? Comment concilier travail universitaire et passion ? Face à ces diverses interrogations, nous nous sommes tournée vers les travaux de Matt Hills qui, dans son ouvrage *Fan Cultures*⁸, introduit le concept d'*aca-fan* ou *fan academic*. Un *aca-fan* est ainsi un universitaire qui fait partie d'une communauté de fans et choisit d'en faire son sujet d'études. Pour reprendre la définition proposée par Henry Jenkins sur son blog *Confessions d'un aca-fan*⁹, un *aca-fan* est en d'autres termes « une créature hybride qui est à la fois fan et académique » et dont le but, partagé par Jenkins lui-même, est « de réduire la distance entre ces deux mondes », « d'ouvrir un espace plus vaste pour parler des objets médiatiques qui comptent pour nous en tant que consommateurs¹⁰. ». Si l'*aca-fan* peut sembler plus légitime à étudier ses congénères fans qu'un chercheur externe à l'objet en question, se pose également la problématique de la prise de distance critique et de l'objectivité de l'*aca-fan* dans ses observations.

⁸ Hills, M. *Fan cultures*. Londres : Routledge, 2002.

⁹ Jenkins, H. *Confessions of an aca-fan* [blog en ligne], consulté le 18 septembre 2019 sur <http://henryjenkins.org/>

¹⁰ Jenkins, H. «Who the &# Is Henry Jenkins? » In *Confessions of an aca-fan* [blog en ligne], consulté le 18 septembre 2019 sur <http://henryjenkins.org/aboutmehtml>. Nous traduisons : « a hybrid creature which is part fan and part academic », « to bridge the gap between these two worlds » et « open up a larger space to talk about the media that matters to us from a consumer's point of view. »

En raison de notre statut de fan de *Harry Potter* et du fait qu'il s'agisse de notre objet de recherche, nous nous sommes naturellement identifiée à cette position hybride d'*aca-fan* et avons particulièrement pu l'appréhender au moment de démarcher des fans pour réaliser les entretiens qui constituent notre corpus. Nous présenter comme fan de la saga a finalement grandement facilité nos prises de contact et le fait que nous partagions le même système de référence nous a très nettement permis d'instaurer un climat de confiance et de compréhension dans nos échanges.

Le fait d'être nous-mêmes fan de *Harry Potter* a très certainement facilité notre compréhension du *fandom* et de ses rouages et ouvert des portes quant à la constitution de notre corpus. Cela nous a aussi poussée à effectuer un travail supplémentaire de conciliation et de mise à distance face à un objet d'études qui nous concerne personnellement et émotionnellement. Ainsi, nous nous sommes efforcée dans notre recherche d'essayer d'adopter un « rôle de pivot entre les deux communautés » que Cécile Cristofari et Matthieu J. Guitton attribuent à l'*aca-fan* qui, « de par son intégration à la communauté de fans, [est] en position privilégiée pour effectuer une intégration et une traduction des savoirs issus de celle-ci et les transmettre vers la communauté universitaire¹¹. ».

Que signifie être fan de *Harry Potter* ?

Nous avons commencé par nous demander ce que signifie être fan d'un objet médiatique tel que *Harry Potter* et dans quelle mesure cette identification peut permettre de s'inscrire dans une forme de communauté, marquée par le partage de pratiques et de références communes. Ces interrogations préliminaires nous ont naturellement poussée à choisir pour objet d'études le *fandom* (ou *fanbase*) francophone de *Harry Potter*.

¹¹ Cristofari, C. & et Guitton, M. J. « L'*aca-fan* : aspects méthodologiques, éthiques et pratiques », In *Revue française des sciences de l'information et de la communication* (vol. 7) [En ligne]. Publié le 30 septembre 2015, consulté le 11 octobre 2019 sur <http://journals.openedition.org/rfsic/1651>

Être fan

Qu'est-ce qu'être fan ? Selon Philippe Le Guern, professeur en Sciences de l'information-communication à l'université de Nantes et chercheur à l'EHESS, spécialisé dans le domaine des publics de la musique et sur lequel nous nous sommes beaucoup appuyée dans nos recherches, le mot « fan » désigne « une certaine idée de l'attachement à des objets qui comptent pour ceux qui y sont attachés. La notion de "fan" est en réalité une question : qu'est-ce qui compte et pourquoi ça compte ?¹² ». Nous rejoignons cette définition dans le sens où pour nous, être fan ne signifie pas seulement admirer tel objet médiatique, culturel ou telle personnalité publique ; il s'agit avant tout de ressentir une affection toute particulière, un lien personnel voire intime envers celui-ci de sorte que nous pouvons parfois nous définir à travers lui. Pour Samuel Archibald de l'Université du Québec à Montréal, sont fans « tous ceux qui entretiennent des rapports privilégiés avec des objets issus de la culture populaire qu'ils s'approprient, commentent et prolongent¹³. ». Il nous semble en effet qu'il y a une grande part d'investissement dans le fait d'être fan, que ce soit en termes de temps par la réalisation d'activités en lien avec l'objet en question, d'argent par l'achat de produits dérivés, mais aussi d'investissement personnel par l'attachement émotionnel qui découle de notre passion ; autant d'éléments qui peuvent se réaliser de manière individuelle ou collective.

Le fandom

Dès lors, comment définir ce qu'est un *fandom* ? *Fandom* est un mot-valise anglais composé des termes *fan* et *domain*, dont la définition courante est « un groupe de fans de quelqu'un ou de quelque chose, surtout de fans très enthousiastes¹⁴ ». Nous

¹² Le Guern, P. « No matter what they do, they can never let you down... Entre esthétique et politique : sociologie des fans, un bilan critique. », In *Réseaux* (n° 153) : *Passionnés, fans et amateurs*, p. 23. Paris : La Découverte, 2009.

¹³ Archibald, S. « Épître aux Geeks. Pour une théorie de la culture participative », In : *Kinephanos : Revue d'études des médias et de culture populaire* [revue en ligne, n°1], 2009. Consulté le 14 mai 2019 sur <https://www.kinephanos.ca/2009/epitre-aux-geeks-pour-une-theorie-de-la-culture-participative/>

¹⁴ Définition du Cambridge Dictionary [En ligne], consulté le 27 août sur <https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/fandom>. Nous traduisons : « a group of fans of someone or something, especially very enthusiastic ones. »

l'entendons ici plus particulièrement dans le sens de Atiqah Abd-Rahim¹⁵ qui écrit que « *fandom* fait souvent référence aux activités partagées et collectives des fans et à leurs pratiques créatives¹⁶ », de la même façon que Henry Jenkins écrit que les *fandoms* sont des « structures sociales et pratiques culturelles créées par les consommateurs de biens médiatiques de masse les plus impliqués.¹⁷ » Nous serons amenée à remettre en question ce nom-même de *fandom* et la dimension communautaire qu'il implique dans le cadre de l'univers *Harry Potter* sur lequel porte notre travail.

Les différentes dimensions du *fandom* de *Harry Potter*

Les Potterheads

De manière générale, le phénomène *Harry Potter* peut sembler majoritairement porté par les fans, rassemblés sous le nom de *Potterheads* et identifiés comme tels par les instances médiatiques et culturelles liées à la saga. Ainsi, dans un article publié en 2018 sur son site officiel *Wizarding World* consacré à *Harry Potter*, Warner Bros stipule que « depuis l'arrivée du plus grand des sorciers dans notre monde de Moldus en 1998, les fans de *Harry Potter* se font appeler les *Potterhead* et constituent une énorme communauté qui échange et spéculé sur la saga¹⁸ ». Le discours tenu ici par Warner Bros sous-entend que les fans de *Harry Potter* forment un groupe uni dans ses pratiques et sont rassemblés sous un nom qu'ils se sont eux-mêmes attribués alors que la réalité est toute autre. Parce que nous avons constaté que différents niveaux de fans existent et que les *Potterheads* peuvent dans certains cas être considérés comme ne représentant

¹⁵ Abd-Rahim, A. « Online *Fandom*: Social Identity and Social Hierarchy of Hallyu Fans », In : *The Journal for Undergraduate Ethnography* (revue en ligne, volume 9, n°1), 2019. Consulté le 6 août 2019 sur <https://ojs.library.dal.ca/JUE/article/view/8885/7664>

¹⁶ *Ibid.*, p. 67. Nous traduisons : « *Fandom* often refers to shared and collective fan activities and creative practices ».

¹⁷ Jenkins, H. « When *Fandom* Goes Mainstream. » [En ligne], 2006. Consulté le 6 août 2019 sur http://henryjenkins.org/2006/11/when_fandom_goes_mainstream.html

¹⁸ Warner Bros, *Wizarding World*. « 5 signes pour reconnaître un *Potterhead* » [Article en ligne]. Publié le 27 février 2018, consulté le 21 août 2019 sur <https://wizardingworld.warnerbros.fr/articles/saga-harry-potter/harry-potter-cinq-signes-Potterhead>

qu'un type de fans en particulier, nous avons choisi de plutôt employer le terme générique de « fans de *Harry Potter* » dans le cadre de ce travail.

Comme l'atteste la citation précédente issue du site de Warner Bros, les fans d'un même objet sont souvent perçus comme formant une communauté, c'est-à-dire un « ensemble de personnes unies par des liens d'intérêts, des habitudes communes, des opinions ou des caractères communs¹⁹ ». Pourtant, cette dimension communautaire attribuée aux fans n'est pas toujours aussi fluide et évidente et peut même être source de tensions. Dans le cas précis de *Harry Potter*, l'observation de l'apparente communauté formée par les fans montre qu'elle est loin d'être homogène et qu'elle est soumise à des figures d'autorité au sein-même du *fandom*. Certains fans ont en effet des activités en lien avec la saga que nous pouvons qualifier de professionnelles par rapport à d'autres. Ils sont souvent rassemblés dans ce que nous pouvons appeler des collectifs ou groupes de fans ; il s'agit des fans regroupés dans des organisations bénévoles dont l'activité se manifeste par la gestion de sites internet, pages sur les réseaux sociaux ou tout autre support dont l'objet a un rapport avec *Harry Potter*. Leur activité passe dans la plupart des cas par le traitement de l'actualité en lien avec l'univers. Selon le poids et la réputation du site en question, ces activités peuvent également donner lieu à l'organisation d'évènements d'envergure nationale, autant d'occasions qui peuvent les mettre en contact avec les acteurs des industries culturelles et médiatiques de *Harry Potter* et parfois leur donner des accès privilégiés à certaines informations ou évènements officiels comme des soirées privées, des inaugurations de parcs à thème... De tels investissements peuvent paraître doter ces fans et les sites ou autres supports dont ils font partie d'une forme de légitimité au sein du *fandom* et ainsi les placer de manière hiérarchique au-dessus des fans dont les activités sont moins chronophages.

Les acteurs des industries culturelles liés à *Harry Potter*

Au-delà du *fandom* de *Harry Potter* et de ses supposées figures d'autorité, nous avons choisi de nous intéresser aux acteurs des industries culturelles qui jouent un rôle dans le développement de la saga de JK Rowling : il s'agit dans le cas de la France de la

¹⁹ Définition issue du dictionnaire en ligne *Larousse.fr*, consultée le 8 septembre 2019 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communaut%C3%A9/17551>

maison d'édition Gallimard pour les livres et de la société de production Warner Bros pour les films. De manière générale, les industries culturelles telles que théorisées par Bernard Miège et définies par Thomas Paris²⁰ « recouvrent les secteurs qui, dans le champ de l'économie de la culture, impliquent une reproduction des œuvres et une diffusion à grande échelle. Le terme englobe les industries du cinéma et de l'audiovisuel, de l'édition, du disque ». En raison du caractère large de cette définition, nous préférons employer l'expression « acteurs » ou « entreprises des industries culturelles » en référence aux travaux d'Agathe Nicolas qui, dans sa thèse *La grande saga de l'industrialisation de la fiction : le renouveau créatif de la franchise Harry Potter*²¹, évoque en ces termes l'écosystème des entités industrielles impliquées dans la production et la diffusion de la franchise.

La « franchisation » de l'univers *Harry Potter*

Ces dernières années, le monde magique créé par JK Rowling a connu une remise en circulation et un regain de popularité avec la série de films des *Animaux Fantastiques*. L'autrice et Warner Bros, ont de plus créé la marque commerciale *Wizarding World* qui rassemble l'ensemble des films, jeux vidéo et produits dérivés de l'univers. La série *Harry Potter* est ainsi devenue, depuis la parution du premier tome à la fin des années 1990, une véritable franchise *transmedia* ou « transmédiatique » au sens de Héléne Laurichesse²². *Harry Potter*, par la collaboration étroite entre JK Rowling et Warner Bros, suit « une politique d'extension de marque cinématographique » dans une logique d'industrialisation et de rentabilité commerciale, qui passe par le développement de la notoriété de la saga « à travers [son] exploitation multimédia et multi-supports ». En d'autres termes, *Harry Potter* peut être perçu comme

²⁰ Paris, T. « Des industries culturelles aux industries créatives : un changement de paradigme salutaire ? », *tic&société* [En ligne], Vol. 4, n° 2 | 2010, mis en ligne le 27 mai 2019, consulté le 15 septembre 2019 sur <http://journals.openedition.org/ticetsociete/871>

²¹ Nicolas, A. « Troisième Partie : Jeux de pouvoir et frictions synergiques dans la fiction : la fiction comme enjeu des rapports de force industriels », In *La grande saga de l'industrialisation de la culture : le renouveau créatif de la série Harry Potter*. Thèse au GRIPIC. Neuilly-sur-Seine : CELSA Sorbonne Université, 2019.

²² Laurichesse, H. « La sérialité au cinéma : une stratégie de marque ? », *Mise au point* [En ligne], n°3. Mis en ligne le 1er avril 2011, consulté le 8 septembre 2019 sur <http://journals.openedition.org/map/938>

une « des médiacultures "transmédiatiques" » décrites par Mélanie Bourdaa²³, qui « se déploient, se consomment, circulent et se discutent sur différents médias ». Le phénomène *Harry Potter*, en plus de reposer sur l'investissement des fans, reste donc également, pour une grande part, industriel et médiatique ; il s'agit avant tout d'une marque, dont la valeur à la fin de l'année de 2017 a été estimée à 25 milliards de dollars par le *Time Magazine*²⁴. Quelles sont donc les éventuelles conséquences de cette industrialisation de l'univers sur le *fandom* et ses pratiques ?

« L'évènementialisation » du *fandom*

Au fil des ans et malgré la fin de la saga originelle, toujours plus d'évènements ont fait leur apparition pour inviter les fans à célébrer l'univers à travers des conventions, des matchs de Quidditch moldu ou plus récemment la « Nuit des Livres *Harry Potter* », sur laquelle nous reviendrons plus en détails par la suite. A l'initiative de telles démarches se retrouvent souvent les collectifs de fans précédemment évoqués, qui peuvent par exemple être à la tête de sites internet sur *Harry Potter* et avoir des activités « hors ligne » comme la tenue d'un stand dans des salons dédiés. Toutefois, il semblerait que d'autres entités plus officielles, autrement dit les acteurs des industries culturelles liés à la saga, se cachent régulièrement derrière ces divers évènements dédiés aux fans. Comment se construit la communauté de fans face à ce double encadrement par les groupes de fans d'un côté et les entreprises culturelles de l'autre ?

Problématique et hypothèses

A l'issue de ces différentes observations, nous en sommes arrivée à nous demander **dans quelle mesure l'apparente communauté formée par les fans de l'univers *Harry Potter*, ou *Potterheads*, relève-t-elle d'une création industrielle et**

²³ Bourdaa, M. « La promotion par la création des fans », In *Raisons politiques* (n° 62) : *Pop et populaire, politiques du mainstream*, p. 103. Paris : Presses de Sciences Po, 2016.

²⁴ Le Point Pop (hors-série n°2, novembre-décembre 2017), *Harry Potter : Mythes et origines d'un chef-d'œuvre*, p. 6.

médiatique orientée par les collectifs de fans et les acteurs des industries culturelles liés à la franchise ?

Notre démonstration s'articule autour de trois hypothèses qui correspondent chacune à un moment de notre réflexion. Il convient de préciser que certaines de ces hypothèses pourraient être appliquées plus généralement à tout *fandom* d'un objet issu de la *pop culture* et pas uniquement à celui de *Harry Potter*.

Nous supposons ainsi dans un premier temps que les fans de *Harry Potter* seraient toujours appréhendés par rapport à la communauté des *Potterheads* dans laquelle ils s'inscrivent automatiquement, parfois contre leur gré. En effet, il semblerait que contrairement à l'image qui en est donnée, les fans ne s'identifient pas nécessairement au nom de leur *fandom*.

Le *fandom* à proprement parler ferait quant à lui l'objet d'une hiérarchisation invisible qui passerait par l'encadrement des pratiques communautaires par certains groupes de fans arbitrairement constitués. L'influence de certains collectifs de fans sur leurs pairs jouerait un rôle essentiel dans la modélisation des fans en tant que communauté rassemblée autour de *Harry Potter*.

Enfin, nous vérifierons le postulat selon lequel les fans de *Harry Potter* n'existeraient principalement qu'à travers l'activité des acteurs des industries culturelles impliqués dans le développement de la saga. Ces derniers occuperaient ainsi une place plus importante qu'il n'y paraît dans le fonctionnement du *fandom* et participeraient à en assurer la pérennité.

Corpus et méthode

A partir de ces hypothèses, nous avons fondé notre étude sur un corpus composé de l'analyse du site de fans *La Gazette du Sorcier*²⁵, de leur évènement « la Nuit des Livres *Harry Potter* » du 8 février 2019 et de six entretiens menés avec des fans de l'univers.

²⁵ Site internet de *La Gazette du Sorcier*, <https://www.gazette-du-sorcier.com/>

Nous avons choisi de nous intéresser à *La Gazette du Sorcier*, un site d'actualités et d'informations francophone tenu par des fans de la saga, créé en 2000. Le site est complété d'une page et d'un groupe Facebook, tous deux abondamment alimentés, la première par la promotion des articles publiés sur le site et le second par des publications diverses et variées des fans qui en sont membres. Le site bénéficie d'un bon référencement sur les moteurs de recherche, où il ressort presque systématiquement en tête des résultats pour tout type de recherche en lien avec la saga. *La Gazette* compte également plus de 63 000 fans sur Facebook et 14 000 abonnés sur Twitter et Instagram²⁶ ; elle nous a ainsi semblé être un bon exemple des collectifs de fans précédemment évoqués. De plus, nous connaissions déjà le site avant de commencer ce mémoire et savions qu'il était particulièrement actif notamment sur les réseaux sociaux sur lesquels nous le suivions en notre qualité de fan de *Harry Potter*.

La Gazette du Sorcier nous a également interpellée après que nous ayons découvert l'évènement annuel qu'est « la Nuit des Livres *Harry Potter* ». Il s'agit d'une soirée qui a lieu tous les premiers jeudis de février depuis cinq ans, où « les jeunes et vieux fans se rassemblent et célèbrent la merveilleuse saga de JK Rowling. C'est aussi une bonne occasion d'enchanter une nouvelle génération de lecteurs pour qui la magie et le merveilleux du Monde Magique restent encore à découvrir.²⁷ » Nous avons appris l'existence de cette « Nuit des Livres » via un évènement créé par *La Gazette* sur Facebook ; elle organise ainsi chaque année sa propre soirée en partenariat avec la librairie anglaise WHSmith à Paris, dans le 1^{er} arrondissement. La particularité de cette célébration est en effet que n'importe quelle librairie, collectif de fans ou même établissement scolaire peut décider d'organiser la sienne selon le thème défini par la maison d'édition anglaise Bloomsbury. Le thème de l'édition 2019 était « Poudlard » en 2019 ; celui de 2020 sera « le Tournoi des Trois Sorciers », évènement majeur de l'intrigue du quatrième tome de la série, *Harry Potter et la Coupe de Feu*. Cet évènement a en réalité été lancé à l'initiative de Bloomsbury, qui fixe chaque année la date et le thème et fournit un kit de préparation téléchargeable sur son site internet. En

²⁶ Données récoltées le 19 septembre 2019.

²⁷ Bloomsbury, « *Harry Potter Book Night* » [en ligne], consulté le 19 septembre 2019 sur https://harrypotter.bloomsbury.com/uk/harry-potter-booknight/?fbclid=IwAR10VArYIdn5FOaSkpyg6NT_0C0fCbZg6YnnmlSd16M7pKG6a3DtNFxrvqU/

France, Gallimard participe également à l'organisation de la soirée depuis 2016, en envoyant directement un kit similaire à celui de Bloomsbury aux librairies participantes²⁸. Nous pouvons ainsi considérer que la « Nuit des Livres *Harry Potter* » correspond à une « forme d'évènementialisation littéraire » telle que décrite par Agathe Nicolas dans sa thèse au GRIPIC lorsqu'elle étudie l'édition anniversaire publiée chaque année depuis quatre ans pour les 20 ans de chaque tome de la saga²⁹. L'enquête de terrain que nous avons menée à l'occasion de la « Nuit des Livres *Harry Potter* » organisée par *La Gazette* le 8 février 2019 constitue une autre partie de notre corpus. Nous avons notamment été intriguée par le fait que Gallimard prenne part à cet évènement sans particulièrement le mettre en avant dans sa communication. Notre participation à cette soirée a également été l'occasion d'observer les rapports que peut entretenir un collectif de fans reconnu tel que l'équipe de *La Gazette du Sorcier* avec les autres fans. Elle témoigne par ailleurs de l'implication ambiguë des acteurs des industries culturelles liés à la saga dans les pratiques communautaires de ses fans, « la Nuit des Livres *Harry Potter* » ayant souvent été présentée comme intégralement organisée par les librairies et les fans volontaires alors que ce n'est pas tout à fait le cas.

Enfin, notre corpus se compose d'entretiens réalisés de visu ou par appel vidéo avec des fans de *Harry Potter* sur la base d'un guide³⁰ portant sur leur identité et activités de fans, leur perception des *Potterheads* mais aussi plus précisément du site *La Gazette du Sorcier* et des entités médiatiques liées à la saga, Gallimard en particulier. Le recrutement de ces fans ne s'est pas fait sans difficultés, comme nous serons amenée à l'expliquer dans notre développement. Nous avons dans un premier temps souhaité nous entretenir uniquement avec des membres de *La Gazette du Sorcier*, car nous pensions qu'ils auraient une image plus définie et fondée des acteurs des industries culturelles. Toutefois, nous avons vite élargi notre cible par crainte qu'elle ne nous limite trop mais aussi par contrainte puisque seul un membre de *La Gazette* contacté sur LinkedIn a accepté de nous répondre. Nous avons donc finalement posté un message sur un groupe

²⁸ *La Gazette du Sorcier*, « La Nuit des Livres *Harry Potter* ; mais qu'est-ce ? ». Publié le 26 janvier 2016, consulté le 19 septembre 2019 sur <https://www.gazette-du-sorcier.com/La-Nuit-des-Livres-Harry-Potter-mais-qu-est-ce>

²⁹ Nicolas, A. « Troisième Partie : Jeux de pouvoir et frictions synergiques dans la fiction : la fiction comme enjeu des rapports de force industriels », *op. cit.*, p. 64.

³⁰ Annexe 2 : Guide d'entretien individuel

Facebook de fans de *Harry Potter*, le « Groupe Passion Harry Potter », et contacté un à un en message privé les fans ayant commenté ou *liké* notre annonce. Finalement, nous avons mené cinq entretiens avec des fans dont un membre de *La Gazette du Sorcier* et une ancienne rédactrice pour un site de fans qui n'existe plus aujourd'hui mais était très suivi il y a quelques années et a été partenaire de *La Gazette*. Nos interviewés ont entre 24 et 30 ans et ont tous découvert la saga durant leurs premières années de collège. Nous avons également effectué un sixième entretien que nous considérons comme à part puisqu'il s'agit d'un ancien fan qui n'a plus aucun lien même affectif avec l'univers *Harry Potter* aujourd'hui, bien qu'il y ait consacré énormément de temps au collège avec la création son propre site de fans. Nous serons amenée à le citer à plusieurs reprises dans notre travail, en le distinguant parfois du reste de nos entretiens.

Annonce de plan

La confrontation de nos hypothèses et de ce corpus nous a permis d'articuler notre réflexion autour d'un plan qui se construit en trois parties.

Une première partie, consacrée de manière générale au *fandom* constitué autour de *Harry Potter*, vise à interroger le nom de *Potterheads* par lesquels les fans de l'univers sont souvent décrits dans les médias, et à déterminer dans quelle mesure ils s'y identifient ou non. Nous étudierons ainsi *Potterhead* en tant que nom clivant loin de faire l'unanimité chez les fans de *Harry Potter*, qui ne sont pas toujours enclins à se définir comme tels. Si donner un nom officiel au *fandom* permet de lui conférer un fort sentiment de communauté, il en résulte également une hiérarchisation marquée par les différents niveaux d'implication des fans.

Dans une deuxième partie, nous mettrons en avant la structuration du *fandom* et le rôle qu'y jouent les collectifs de fans de *Harry Potter*. Nous analyserons les sources de la légitimité que semblent avoir certains sites de fans à encadrer les pratiques communautaires de leurs pairs, notamment à travers une étude du site *La Gazette du Sorcier* qui se démarque par sa longévité et son omniprésence. Ces groupes qui semblent faire figure d'autorité au sein du *fandom* sont toutefois eux-mêmes parfois contraints de suivre les directives des acteurs des industries culturelles qui font commercialement vivre la saga.

Notre troisième et dernière partie sera dès lors consacrée à l'implication de ces acteurs culturels, en particulier des maisons d'édition de la série littéraire, dans les activités des fans. Nous nous intéresserons à la perception ambiguë que les fans de *Harry Potter* peuvent avoir de ces entités. Si certains peuvent éprouver une forme d'indifférence à leur encontre, c'est parce que ces acteurs des industries culturelles adoptent une stratégie d'invisibilisation en donnant aux fans une illusion de liberté et de participation pour mieux instrumenter leurs pratiques et les réutiliser à des fins commerciales. Finalement, tous deux entretiennent une relation d'interdépendance, les entreprises ayant besoin des fans pour faire vivre la franchise *Harry Potter* et inversement, dans une culture du don contre-don loin d'être assumée au sein du *fandom*.

I. « *Potterhead* » : un nom clivant loin de faire l'unanimité chez les fans de *Harry Potter*

Les fans de *Harry Potter* sont communément appelés *Potterheads*, soit littéralement « têtes de Potter », en référence au nom de famille du personnage principal. Si cette appellation peut donner l'impression que tous les fans sont rassemblés de manière unifiée et égale en une sorte de communauté, il s'avère que ces derniers ne s'y identifient pas de manière unanime et que chacun en a sa propre idée, plus ou moins valorisante. Nous allons démontrer en quoi le nom *Potterheads* peut être clivant dans le *fandom* de *Harry Potter*, composé de plusieurs niveaux de fans et de formes d'investissement.

A) Un terme flou qui ne facilite pas l'identification des fans

A) 1. Des acceptations différentes de ce que signifie être *Potterhead*

Il convient tout d'abord de se demander ce qu'est véritablement un *Potterhead*, une question à laquelle notre corpus ne nous a pas permis de répondre unanimement du fait du manque de précision et de la variété d'interprétations possibles liés à ce terme. En recherchant « *Potterhead* » sur Google³¹, la première image qui apparaît porte ainsi le titre « C'est quoi un *Potterhead* ? », qui se retrouve également sur deux des vidéos YouTube sélectionnées par Google, soulignant que les recherches effectuées sur ce nom visent régulièrement à savoir ce qu'il signifie, sans quoi ces résultats n'apparaîtraient pas dans les premiers de la liste. En ce qui concerne la définition proposée par le moteur de recherche, il s'agit d'une traduction automatique de la page Wikipédia « *Harry Potter fandom*³² » : « la communauté des fans de livres et de films *Harry Potter* qui participent à des activités de divertissement qui tournent autour de la série ». Cette définition correspond en fait au texte d'introduction de cette page Wikipédia et ne réfère pas aux

³¹ Annexe 1 : Résultats de recherche Google pour le mot « *Potterhead* »

³² Wikipédia, « *Harry Potter fandom* » [Article en ligne], consulté le 21 août 2019 sur https://en.wikipedia.org/wiki/Harry_Potter_fandom

Potterheads en tant que tels, qui ne sont finalement mentionnés qu'une fois sur la page en question dans la phrase « Diehard fans of the series are called "*Potterheads*"³³ ». Google semble donc présenter par défaut le nom « *Potterhead* » comme synonyme de « fan de *Harry Potter* », une association dont nous allons dans cette première partie présenter le caractère ambigu et, dans une certaine mesure, erroné.

Le résultat de notre recherche Google témoigne de l'absence de définition précise de ce qui fait qu'un fan de *Harry Potter* puisse se proclamer *Potterhead* de manière légitime et officielle. Nous avons nous-même posé la question de ce que signifie le nom *Potterhead* aux fans avec lesquels nous nous sommes entretenue dans le cadre de ce travail de recherche. Cyrielle³⁴ est la seule à avoir accepté le nom de *Potterhead* sans faire de distinction au sein du *fandom* et nous a ainsi déclaré « On appelle comme ça les fans de *Harry Potter*, je suis fan de *Harry Potter*, donc appelez-moi comme ça si vous voulez³⁵ » sur un ton de relative indifférence, donnant presque l'impression d'accepter par défaut le nom donné aux fans dont elle considère faire partie. Anna³⁶ n'a pas non plus semblé éprouver de grande difficulté à se définir comme *Potterhead* et est même la seule de nos interviewés à avoir employé spontanément le terme pour se présenter au début de notre entretien (« Je dirais quand même que je suis une sacrée *Potterhead*. Rien que le fait de connaître ce nom en dit beaucoup³⁷. »). Cependant, contrairement aux propos tenus par Cyrielle, le fait d'aimer la saga n'est pour Anna pas suffisant pour prétendre au statut de fan (« quand tu es fan tu es *Potterhead*, mais tu peux aussi aimer sans être fan quoi³⁸ »). Pour autant, même si elle s'est d'elle-même présentée comme *Potterhead*, Anna n'y accorde pas plus d'importance que cela et n'y prête pas de signification particulière (« c'est pas le premier truc qui me vient à l'idée quand [je parle de *Harry Potter*]³⁹ ») là où pour Mailys⁴⁰, être *Potterhead*

³³ *Ibid.* Nous traduisons : « Les fans purs et durs de la saga sont appelés "*Potterheads*" ».

³⁴ Annexe 3 : Entretien 1, Cyrielle (28 ans)

³⁵ *Ibid.*, p. 79.

³⁶ Annexe 7 : Entretien 5, Anna (24 ans)

³⁷ *Ibid.*, p. 124.

³⁸ *Ibid.*, p. 127.

³⁹ *Ibid.*

relève presque d'un mode de vie à part entière puisque pour elle, il s'agit de « quelqu'un qui comme [elle] va vivre *Harry Potter* un peu dans toutes les phases de sa vie⁴¹ ». Les critères requis pour qu'un fan puisse se déclarer *Potterhead* ou être considéré comme tel, loin d'être figés, sont en fait fluctuants et varient d'une personne à l'autre. Ils peuvent ainsi aller du simple fait d'apprécier la saga à celui de lui consacrer énormément de son temps, de lui dédier une véritable part de sa vie.

A) 2. La stigmatisation sous-jacente du nom du *fandom*

S'identifier comme *Potterhead* ne nous donc a pas semblé réellement problématique pour ces trois participantes, qui ont également pour point commun leurs pratiques en lien avec *Harry Potter* puisque leurs principales activités en tant que fans, autres que lire les livres et regarder les films, passent par la collection de produits dérivés de l'univers (objets, vêtements, livres, ...). Sans vouloir tirer de conclusion hâtive, nous avons ainsi remarqué que l'identification au nom de *Potterhead* pouvait être parfois moins évidente et acceptée chez les fans qui ont été ou sont encore aujourd'hui investis de manière plus professionnelle dans le *fandom*, par exemple par la participation active à la gestion de sites *Harry Potter* ou à l'organisation d'évènements divers autour de la saga. Nous pouvons imaginer que cela relève du fait qu'ils aient, par leurs activités, une plus nette vision d'ensemble des rouages du *fandom* et des perceptions externes dont il fait l'objet. Guillaume⁴², membre du site de fans *La Gazette du Sorcier*, nous a ainsi confié que « "*Potterhead*" ça englobe tellement, c'est tellement vague que c'est difficile de s'y identifier.⁴³ ». Il reconnaît ainsi que parler de *Potterheads* pour décrire les fans de *Harry Potter* ne va pas toujours de soi, s'agissant d'un terme hétéroclite et confus, et qu'il trouve compliqué de pouvoir se revendiquer en tant que tel. Laura⁴⁴, ancienne rédactrice pour un blog d'actualités dédié à *Harry Potter*, semble partager la vision désordonnée de Guillaume et va même plus loin en rejetant le nom du

⁴⁰ Annexe 6 : Entretien 4, Mailys (30 ans)

⁴¹ *Ibid.*, p. 117.

⁴² Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans)

⁴³ *Ibid.*, p. 100.

⁴⁴ Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans)

fandom. Elle voit dans le mot « *Potterhead* » une dimension stigmatisante et réductrice, loin de représenter ce que signifie réellement être fan de *Harry Potter*. Ainsi nous a-t-elle déclaré que « [les grands médias] présentent toujours le cliché du *Potterhead* ultra geek, le binoclard qui vit que pour ça, qui est un peu associable, qui fait des blagues un peu bizarres⁴⁵ ». Cette image stéréotypée et quelque peu péjorative est l'une des raisons pour lesquelles Laura exprime des réserves quant au nom « *Potterheads* » et ne s'y identifie pas aisément.

A) 3. Le besoin de faire preuve de prudence lors de l'utilisation du nom au sein du *fandom*

Nous avons montré en introduction que le terme *Potterhead* était employé officiellement par Warner Bros sur son site *Wizarding World* dédié à la franchise *Harry Potter*⁴⁶, quand bien même nos recherches auprès des fans nous ont permis de constater qu'ils ne s'y identifient pas clairement. Face à ces multiples réactions suscitées par le nom du *fandom*, nous nous sommes demandée dans quelle mesure il était reconnu par la collectivité et les sites de fans les plus renommés comme *La Gazette du Sorcier*. Il s'avère que le site, pourtant devenu une référence pour grand nombre de fans francophones et ayant été amené à travailler avec les acteurs des industries culturelles de la franchise à l'étranger, emploie le moins possible le nom *Potterhead* et s'adresse plutôt aux fans en termes de « mages et sorcières », comme cela est le cas dans l'éditorial présent sur leur page d'accueil⁴⁷. Nous pouvons voir dans cette ligne éditoriale un parti pris pour éviter d'exclure de leur lectorat les fans qui, comme Laura, ne se retrouveraient pas dans le nom assez flou du *fandom*.

Cette appellation n'est pas pour autant totalement absente du site ; en tapant le mot dans la barre de recherche sur la page d'accueil de *La Gazette du Sorcier*, il ressort dans 10 articles, datés de février 2012 à janvier 2016, un nombre très minime si l'on prend en compte la longévité du site et son rythme accru de publications. Le septième

⁴⁵ *Ibid.*, p. 92.

⁴⁶ Warner Bros. « 5 signes pour reconnaître un *Potterhead* » [Article en ligne]. Publié le 27 février 2018, consulté le 21 août 2019 sur <https://wizardingworld.warnerbros.fr/articles/saga-harry-potter/harry-potter-cinq-signes-Potterhead>

⁴⁷ Annexe 11 : Analyse générale du site *La Gazette du Sorcier*

épisode de son podcast « ASPIC », intitulé « *Le fandom Harry Potter* », est également introduit en ces termes : « le sujet c'est VOUS, NOUS, bref : la communauté des fans de *Harry Potter*, les *Potterheads*⁴⁸. ». Nous souhaitons conserver une relative prudence quant à l'interprétation de cet apparent choix de ne pas abusivement parler de *Potterheads* sur *La Gazette du Sorcier*. Celui-ci peut en effet aussi s'expliquer par le fait qu'au moment de sa création et pendant un temps, le site avait pour ligne éditoriale de traiter « tous ses articles d'un point de vue sorcier⁴⁹ ». Or, donner un nom au *fandom*, c'est aussi reconnaître qu'il n'en est qu'un et ainsi rappeler que l'univers *Harry Potter* est une fiction, malgré l'identification et la projection qu'il peut susciter chez ses fans.

B) Les *Potterheads* et les « autres » : un rejet ambigu du nom donné au *fandom*

Nous avons ainsi montré en quoi l'identification des fans de *Harry Potter* au nom officiellement donné au *fandom* n'est pas assurée et unanimement partagée, notamment en raison de la diversité de définitions et d'interprétations qui peuvent y être associée. Toutefois, le rejet plus ou moins marqué de cette appellation peut aussi être perçu comme relevant du fait qu'il peut donner lieu à une rupture au sein-même du *fandom*, si l'on considère que *Potterheads* renvoie à un type de fans en particulier.

B) 1. Les *Potterheads* : l'élite du *fandom* ?

D'un côté, il semblerait que certains fans de *Harry Potter* rejettent le nom *Potterheads* en raison de l'impression que les fans qui se mettent en avant comme tels se croient en fait souvent supérieurs, plus légitimes et authentiques que le reste du *fandom*. C'est ainsi que, sur nos cinq interviewés, quatre ont admis faire une distinction entre les *Potterheads* et les autres fans, à l'exemple de Laura qui nous a confié « [avoir] toujours

⁴⁸ *La Gazette du Sorcier*, « ASPIC ep. 7 : *Le fandom Harry Potter* » [Podcast en ligne]. Publié le 9 septembre 2019, consulté le 12 septembre 2019 sur <https://www.gazette-du-sorcier.com/ASPIC-ep-7-Le-fandom-Harry-Potter>

⁴⁹ *La Gazette du Sorcier*, « Pourquoi lire *La Gazette* pour s'informer sur *Harry Potter* ? » [Article en ligne]. Publié le 24 juin 2006, consulté le 12 septembre 2019 sur <https://www.gazette-du-sorcier.com/Pourquoi-lire-la-Gazette-pour-s-informer-sur-Harry-Potter>

l'impression de ne pas être assez fan pour eux⁵⁰ » et avoir même ressenti du dédain de leur part sur les forums et autres plateformes de fans dont elle faisait partie, rendant difficile l'identification au nom du *fandom*. Cette impression de ne pas être assez fan, qui ne se retrouve peut-être pas uniquement chez les fans de *Harry Potter*, a également pu être constatée d'un point de vue extérieur au *fandom*. Dans le cadre de ses recherches sur les « potterfictions », soit les *fanfictions* ayant pour sujet l'univers *Harry Potter*, le sociologue Sébastien François écrit donc : « [Les fans d'*Harry Potter*] n'y échappent pas : pour eux, l'idée essentielle est qu'il y a toujours plus fans qu'eux⁵¹. », un sentiment à l'origine d'une forme de compétition entre fans sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir ultérieurement. C'est de cette forme de compétition que parle Matt Hills lorsqu'il écrit que les *fandoms*, en particulier sur Internet, sont « une hiérarchie sociale dans laquelle les fans sont unis par un intérêt commun tout en se disputant au sujet de leur degré de connaissances, de leur accès à l'objet du *fandom* et à leur statut⁵² ».

Pour Laura, les *Potterheads* correspondraient finalement aux « ultra-fans⁵³ », à ceux qui sont les plus actifs et les plus dédiés à *Harry Potter* au quotidien, aussi bien en termes de temps que d'argent. Guillaume, membre actif de *La Gazette du Sorcier*, partage également cette impression de supériorité de la part des *Potterheads* et déplore le fait que certains se revendiquent comme dotés d'une forme de « savoir ultime⁵⁴ » sur la saga, de sorte que les échanges avec eux sont limités et tournent souvent autour de la démonstration de qui est plus fan que l'autre. Lors de notre entretien, il nous a toutefois semblé moins catégorique que Laura dans sa perception des *Potterheads*, avouant que celle-ci dépendait en fait de la définition donnée au terme ; or, nous avons précédemment montré que ce dernier peut englober divers aspects. Guillaume nous a

⁵⁰ Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans), p. 91.

⁵¹ François, S. « Fanf(r)citions. », In *Réseaux* (n° 153) : *Passionnés, fans et amateurs*, p. 185.

⁵² Hills, M. (2002, p. 46). Cité par Abd-Rahim, A. « Online *Fandom*: Social Identity and Social Hierarchy of Hallyu Fans » p. 68, In *The Journal for Undergraduate Ethnography* (revue en ligne, volume 9, n°1), 2019. Nous traduisons : « a social hierarchy where fans share a common interest while also competing over fan knowledge, access to the object of *fandom* and status. »

⁵³ Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans), p. 91.

⁵⁴ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p.100.

ainsi confié que « *Potterhead* comme "savoir absolu" je m'y identifierais pas ; par contre, *Potterhead* dans le sens de bien aimer la saga *Harry Potter* et de bien la connaître... Oui, clairement je suis *Potterhead*⁵⁵. ». Pour certains fans, le nom « *Potterhead* » paraît donc connoté de manière négative en ce qu'il peut référer à une certaine catégorie de fans qui se croiraient plus légitimes que d'autres de par leur degré d'investissement et de connaissance sur l'univers créé par JK Rowling.

B) 2. Un comportement électif parfois adopté par les mêmes fans qui le reprochent aux *Potterheads*

D'un autre côté, ce rejet de l'image incarnée par les *Potterheads* au sein-même du *fandom* est doté d'une part d'ambiguïté puisque les mêmes fans qui n'apprécient pas le comportement parfois hautain de certains fans qui se revendiquent *Potterheads* peuvent adopter malgré eux le même type de réactions à diverses occasions. Nous avons par exemple constaté que le site de *La Gazette du Sorcier* référerait le moins possible au terme *Potterhead* dans ses articles et que l'un de ses plus anciens et actifs membres, Guillaume, associait à cette catégorie de fans la prétention de détenir à tort un « savoir ultime⁵⁶ » sur la saga. Pour autant, il semblerait que *La Gazette* donne parfois, sans doute à son insu, la même impression aux fans de l'univers. *La Gazette du Sorcier* semble généralement dotée d'une assez bonne image auprès des fans, mais quelques témoignages et notre vécu personnel nous ont permis de nous rendre compte que leur attitude pouvait de temps en temps rappeler celle péjorativement attribuée à la notion de *Potterheads*. Dans le septième épisode du podcast de *La Gazette*, intitulé « Le *fandom* Harry Potter », Marjorie, membre de l'équipe du site, a par exemple reconnu que les fans faisant partie de la « première génération *Harry Potter* » et ayant suivi la saga depuis la parution des premiers tomes et films, peuvent malgré eux revendiquer une supériorité sur leurs pairs moins avertis. Elle a ainsi expliqué, en parlant d'elle-même et d'une collègue de *La Gazette* : « [cette première "génération *Harry Potter*"] a peut-être

⁵⁵ *Ibid.*

⁵⁶ *Ibid.*

tendance à se définir un peu comme une espèce d'élite puisqu'on était le public cible des œuvres à la base et qu'on a grandi avec et vécu tout ce qui va avec⁵⁷. ».

De manière générale, l'ancienneté semble fréquemment considérée comme une source de pouvoir dans les groupes de fans ; ainsi Atiqah Abd-Rahim, suite à ses observations de certains *fandoms* de groupes de *k-pop*, écrit-elle, reprenant les idées de Tulloch (1995)⁵⁸, que « les fans les plus anciens et puissants exercent un contrôle sur les normes et pratiques de leurs congénères afin d'assurer la stabilité de l'authenticité du *fandom*⁵⁹ ». Sans interpréter les propos tenus par Marjorie comme reflétant la pensée de tous les membres de *La Gazette*, il est certain que le site peut parfois être perçu comme cultivant une forme d'élitisme, à l'image des *Potterheads* ; nous étudierons cette ambiguïté plus en avant au cours de notre deuxième partie, qui porte sur les collectifs de fans et les rapports qu'ils entretiennent envers les autres fans de *Harry Potter*.

C) Un sentiment de communauté partagé mais intrinsèquement marqué par les différents niveaux d'implication des fans

Si les fans de *Harry Potter* semblent divisés quant à l'acceptation du nom de *Potterheads*, qui peut être connoté de manière péjorative et renvoyer à une forme d'élitisme au sein du *fandom*, ils partagent malgré tout un fort sentiment de communauté. Parler de « communauté » dans ce contexte peut donner l'impression que les fans sont unis de manière homogène là où il existe en fait plusieurs types de fans et de formes d'implication.

⁵⁷ *La Gazette du Sorcier*, « ASPIC ep. 7 : Le *fandom* Harry Potter » [Podcast en ligne]. Publié le 9 septembre 2019, consulté le 12 septembre 2019 sur <https://www.gazette-du-sorcier.com/ASPIC-ep-7-Le-fandom-Harry-Potter>

⁵⁸ Tulloch, J. "We're Only a Speck in the Ocean: The Fans as Powerless Elite". In : *Science Fiction Audiences: Watching Doctor Who and Star Trek*, London: Routledge, 1995.

⁵⁹ Abd-Rahim, A., *op. cit.*, p. 68. Nous traduisons : « In the circulation of the object of a *fandom*, Tulloch (1995) argues that most senior and powerful fans have control over the norms and practices of fellow fans to ensure the authenticity of a *fandom* remains stable. »

C) 1. Être fan de *Harry Potter* : faire partie d'une communauté avant tout

« C'est toute la beauté de la saga : le fait d'avoir rapproché des gens qui sont différents autour d'un intérêt commun », nous a confié Laura, 24 ans, lors de notre entretien⁶⁰. Un sentiment que nous partageons par ailleurs nous-mêmes en tant que fan de *Harry Potter* de longue date. Même si nous ne nous considérons pas particulièrement *Potterhead* pour les raisons précédemment évoquées, il semble indéniable que partager la même passion pour l'univers crée des liens et participe à l'impression de faire partie d'un ensemble, d'un collectif. Qualifier leur *fandom* de « communauté » semble assez naturel chez les fans ; l'ensemble des fans que nous avons rencontré, en incluant Hugo⁶¹ qui n'est plus fan aujourd'hui, ont spontanément employé le terme et tous ont répondu favorablement à la question « dans quelle mesure peut-on parler des fans de *Harry Potter* comme formant une communauté ? ». Ils nous ont de plus tous proposé des définitions similaires de ce qu'est une communauté selon eux, et nous ont ainsi parlé de « partage » d'une même passion, de « rassemblement » autour d'un intérêt commun.

« C'est ça la communauté, c'est que tu te rassembles autour d'un intérêt commun, tu partages des trucs, et même si t'as un niveau différent de fan attitude, tu te retrouves un peu dans l'autre⁶². »

Laura met ici l'accent sur un aspect essentiel de la communauté des fans de *Harry Potter* : le fait qu'elle soit composée de profils différents, puisqu'après tout, comme précisé par Guillaume, « il y a vraiment plein de types de fans de *Harry Potter*⁶³ » et une diversité de pratiques possibles en lien avec la saga, que nous expliciterons plus loin. Définir leur *fandom* comme une communauté apparaît donc comme assez évident pour les fans, mais cela est aussi le cas d'un point de vue extérieur au *fandom*, comme nous avons pu le constater au fil de nos lectures de travaux portant sur l'étude des fans. Divers éléments participent à créer ce sentiment de communauté, à

⁶⁰ Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans), p. 92.

⁶¹ Annexe 8 : Entretien 6, Hugo (24 ans)

⁶² Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans), p. 93.

⁶³ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 100.

commencer par le nom du *fandom* car, que l'on adhère ou pas au nom « *Potterheads* », il invite à se rassembler en tant que fans et, pour citer David Peyron, « permet d'avoir un nom de communauté globale et de dire qu'on est un groupe uni⁶⁴ ».

Le fait de faire nous-même partie intégrante du *fandom* de *Harry Potter* nous a par ailleurs facilité l'accès à notre terrain de recherche. Nous nous sommes ainsi vite rendue compte que présenter notre rapport affectif à la saga *Harry Potter* dès le début de nos prises de contact était primordial pour mettre les fans en confiance et leur faire sentir qu'ils pouvaient librement partager leur passion avec nous, sans crainte de jugement.

C) 2. Des fans unis mais distingués par leur type de rapport à la saga

Cependant, derrière ce sentiment de communauté apprécié des fans de *Harry Potter* se cachent des tensions et des différenciations entre fans, qui nous semblent indissociables de la « multiplicité de collectifs variés et variables aux attitudes éminemment diverses⁶⁵ » qui constitue tout *fandom*. De par la diversité des profils et des pratiques, des jugements et critiques envers les autres fans peuvent émerger au sein de la communauté de manière plus ou moins explicite et virulente ; c'est ce type de comportement que Guillaume et Laura ont attribué aux *Potterheads* et dénoncé lors de nos entretiens, déplorant notamment l'agressivité et la fermeture d'esprits de certains fans sur le forum en ligne de *La Gazette du Sorcier*⁶⁶ et sur les groupes Facebook dédiés à la saga *Harry Potter*. D'un autre côté, malgré le fait qu'elle ait pu sentir et se voir dire qu'elle était moins fan que d'autres, Laura est la première à rejeter et juger les personnes qui se prétendent fans sans avoir au moins lu les livres de JK Rowling⁶⁷ ; un sentiment

⁶⁴ David Peyron lors de sa participation au n°7 podcast « ASPIC » de *La Gazette du Sorcier*, « Le fandom Harry Potter » [Podcast en ligne]. Publié le 9 septembre 2019, consulté le 12 septembre 2019 sur <https://www.gazette-du-sorcier.com/ASPIC-ep-7-Le-fandom-Harry-Potter>

⁶⁵ Esquenazi, J.-P. *Sociologie des publics*. Paris : La Découverte, 2008, p. 94 : « Il est beaucoup plus juste de se représenter, par exemple, les fans de La Guerre des étoiles non comme une seule masse trépidante, mais comme une multiplicité de collectifs variés et variables aux attitudes éminemment diverses. »

⁶⁶ Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans), p. 91 : « [Les *Potterheads*] étaient ultra actifs et tout [sur le forum de *La Gazette*], et certains des fois étaient un peu dédaigneux du reste de la *fan base* parce que justement, on n'était pas assez fans pour eux. »

partagé par d'autres fans comme Mailys pour qui « la base d'être un *Potterhead*, c'est quand même d'avoir lu les livres parce que c'est là que tout commence au final⁶⁸. ».

Cette nécessité, selon nos deux interviewées, d'avoir lu les livres pour être fan, est également apparue comme un prérequis pour la participation à certains événements autour de la saga, à l'exemple de « La Nuit des Livres *Harry Potter* » organisée dans des librairies partout dans le monde en février depuis cinq ans pour célébrer la publication des livres. Le principe même de cette soirée étant de rendre hommage aux livres de JK Rowling plutôt qu'aux films qui en ont été tirés, les activités proposées font ainsi référence à des éléments précis des livres, si bien qu'il est compliqué d'y prendre part en ayant seulement vu les films de Warner Bros. Nous nous sommes ainsi rendue à « La Nuit des Livres » organisée par *La Gazette* le 8 février 2019 dans la librairie WHSmith près du jardin des Tuileries à Paris⁶⁹ ; si la majorité des activités étaient bien accessibles aux fans de la saga au sens large⁷⁰, certaines questions du « quizz difficile » proposé à 19h30 portaient sur des éléments spécifiques aux livres qui ont été occultés dans les films, à l'exemple de la « Société d'Aide à la Libération des Elfes de Maison » fondée par Hermione Granger dans le tome 5. Le « bon fan » de *Harry Potter*, pour reprendre l'expression utilisée par Agathe Nicolas dans sa thèse sur la saga, devrait donc avoir a minima lu les livres de JK Rowling pour pouvoir prétendre faire partie à la « communauté de comportements, de sentiments⁷¹ » qu'est le *fandom*.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 92 : « Quand je rencontre des personnes qui disent qu'elles adorent *Harry Potter* et qu'ils me disent qu'ils n'ont pas lu les bouquins, pour moi c'est pas des fans d'*Harry Potter*, tu peux pas être fan d'*Harry Potter* si t'as pas lu les bouquins. »

⁶⁸ Annexe 6 : Entretien 4, Mailys (30 ans), p. 117.

⁶⁹ Cf notre compte-rendu d'enquête de terrain, Annexe 17

⁷⁰ Annexe 18 : Programme de la soirée organisée par *La Gazette du Sorcier* le 8 février 2019

⁷¹ Nicolas, A. *La grande saga de l'industrialisation de la culture : le renouveau créatif de la série Harry Potter*. Thèse au GRIPIC. Neuilly-sur-Seine : CELSA Sorbonne Université, 2019. p. 32 : « La construction du « bon fan », figure idéalisée voire chimérique, passe par la construction d'une communauté de comportements, de sentiments, aboutissant à la validation de certaines attitudes et donc au rejet de celles qui s'en éloignent. »

C) 3. Hiérarchisation et discrimination au sein du *fandom*

Ces différents niveaux de fans, inhérents au *fandom* de *Harry Potter*, peuvent donner lieu à une hiérarchisation plus ou moins affichée. Certains fans en souffrent plus que d'autres ; ainsi, ceux qui n'ont pas lu les livres peuvent ressentir une certaine culpabilité à cet égard. Cyrielle nous a par exemple répété maintes fois au cours de notre entretien qu'elle était déterminée à tous les lire et a tenu à longuement justifier le fait qu'elle ne l'avait pas fait jusqu'ici, nous donnant l'impression qu'elle craignait un jugement de notre part. Lorsque nous lui avons demandé de définir son rapport à *Harry Potter* aujourd'hui, sa première réaction a même été de nous dire : « je culpabilise vachement de pas avoir lu tous les livres du coup, même si j'ai vu tous les films⁷². ». La lecture de la saga n'est pas le seul facteur possiblement discriminant au sein du *fandom* ; l'ancienneté du fan, sa participation à des événements ou son activité sur les réseaux sociaux peuvent aussi faire l'objet d'un jugement de la part des autres.

La Gazette du Sorcier ne fait pas exception dans cette tendance de catégorisation des fans : elle propose en effet sur son site un quizz, « A quel point êtes-vous fan de *Harry Potter* ?⁷³ », qui recense une liste des différentes activités possibles en lien avec la franchise⁷⁴. Il y a une ligne pour la lecture de chaque tome en français ou en anglais, le visionnage de chaque film, la consultation de sites sur *Harry Potter* mais aussi toutes sortes d'activités comme l'achat des éditions spéciales, la création de *fanarts*, la visite des studios en Angleterre ou encore du parc à thème en Floride. Certains éléments ont une visée humoristique et auto-dérisoire, à l'exemple des lignes « Vous avez lu tous les tomes... plus de quinze fois chacun » ou encore « Vous avez demandé à JK Rowling de vous adopter... et elle vous a dit oui ». Le nombre de cases cochées détermine le niveau de passion du fan. En ce qui nous concerne, nous avons rempli 86 critères sur 215 et avons obtenu un score de 56.3% (le maximum allant jusqu'à 142%) pour le résultat suivant : « Un fan, sans le moindre doute. Les livres et les films sont pour vous une

⁷² Annexe 3 : Entretien 1, Cyrielle (28 ans)

⁷³ *La Gazette du Sorcier*, « Test - A quel point êtes-vous fan d'Harry Potter ? Edition 5.0 » [en ligne]. Publié le 14 janvier 2019, consulté le 12 septembre 2019 sur <https://www.gazette-du-sorcier.com/Test-A-quel-point-etes-vous-fan-d-Harry-Potter-Edition-5-0>

⁷⁴ Annexe 9 : Extrait du test « A quel point êtes-vous fan d'Harry Potter ? » de *La Gazette du Sorcier*

porte d'entrée vers un univers fabuleux que vous n'avez pas hésité à franchir. ». Si dans notre quotidien nous pouvons passer pour une fan inconditionnelle de *Harry Potter*, notre résultat au test de *La Gazette* nous a procuré le même sentiment que celui exprimé par Laura lors de notre rencontre, à savoir que nous ne sommes « pas assez fan » comparé à d'autres et qu'il y aura finalement toujours des personnes plus fans que nous pour nous le faire comprendre.

Conclusion de la première partie

Le *fandom* de *Harry Potter* forme donc un ensemble complexe et hétéroclite que la seule appellation de *Potterheads* ne permet pas de saisir et de représenter avec justesse. Si ce nom est bien employé par les fans entre eux, tous ne s'y identifient pas nécessairement et le rejettent parfois même car trop clivant et marqué par une forme de revendication d'une supériorité sur les autres fans. Pour autant, ces mêmes fans qui s'opposent au nom du *fandom* peuvent être ceux qui ont, consciemment ou non, une idée précise des critères à remplir pour pouvoir prétendre au statut de fan de *Harry Potter*, à commencer par la lecture des sept tomes écrits par JK Rowling. Utiliser le terme de « communauté » pour décrire les fans de la saga nous semble cohérent car malgré leurs différences et les phénomènes de hiérarchisation dont ils peuvent faire l'objet, tous sont finalement réunis autour d'une passion partagée pour un même objet médiatique. Nous pensons qu'il convient toutefois de nuancer ce propos en parlant plus précisément de « communauté plurielle » autour de *Harry Potter*, car les activités et typologies de fans sont si diverses qu'il est inexact de les regrouper sous une seule et même bannière et de les décrire comme formant un ensemble homogène.

II. La structuration du *fandom* régie par les collectifs de fans de *Harry Potter*, figures d'autorité ancrées dans les pratiques communautaires

Les fans de *Harry Potter* constituent une communauté « plurielle » dans la mesure où ils se différencient les uns des autres par leurs pratiques et leur degré d'investissement vis-à-vis de la saga, tout en restant unis par le partage d'une même passion pour l'univers créé par JK Rowling. Au sein de cet ensemble éclectique et hétérogène, certaines figures semblent se distinguer des autres et exercer une forme d'autorité sur leurs congénères fans : il s'agit de ceux que nous avons défini en introduction par l'expression « collectifs de fans », c'est-à-dire les fans qui sont regroupés dans des organisations bénévoles, dont l'activité se manifeste par la gestion de sites internet, pages sur les réseaux sociaux ou tout autre support dont l'objet a un rapport avec *Harry Potter*. Ces collectifs, par leur notoriété, peuvent exercer une influence plus ou moins importante au sein du *fandom*. Tel est le cas du site d'actualités francophone *La Gazette du Sorcier* que nous avons particulièrement étudié dans le cadre de ce travail.

A) L'omniprésence et la longévité des sites de fans « historiques », sources de leur apparente légitimité : le cas de *La Gazette du Sorcier*

Nous avons ainsi choisi d'étudier le cas de *La Gazette du Sorcier*, qui nous semble particulièrement révélateur du rôle que peut jouer la collectivité dans la détermination des pratiques du « bon fan » selon Agathe Nicolas, chercheuse au GRIPIC, une figure qui « passe par la construction d'une communauté de comportements, de sentiments, aboutissant à la validation de certaines attitudes et donc au rejet de celles qui s'en éloignent⁷⁵. ».

⁷⁵ Nicolas, A. « Troisième Partie : Jeux de pouvoir et frictions synergiques dans la fiction : la fiction comme enjeu des rapports de force industriels », In *La grande saga de l'industrialisation de la culture : le renouveau créatif de la série Harry Potter*, p. 32.

A) 1. La Gazette du Sorcier, un site « historique » pour le fandom francophone

Le pouvoir que peut exercer *La Gazette* sur les fans peut être perçu comme reposant sur l'apparente légitimité de ce site « historique » pour le *fandom* francophone de *Harry Potter*. Cette légitimité nous semble elle-même liée à la longévité du site et à son omniprésence sur les réseaux sociaux, ainsi que dans tout type d'évènements organisés en lien avec la saga. En effet, *La Gazette du Sorcier* se présente en ligne comme le « plus ancien site d'actualité *Harry Potter* francophone encore en activité⁷⁶ », une définition également revendiquée par Guillaume, manager conventions et rédacteur de longue date de *La Gazette*, qui nous a expliqué que « *La Gazette*, c'est le plus vieux site de fans francophones de *Harry Potter*, qui suit l'univers depuis 19 ans maintenant et qui essaie de retranscrire tous les jours toute l'actualité d'*Harry Potter*⁷⁷. ». Force est de constater que, des 22 sites membres du « Réseau Potterien Francophone⁷⁸ » créé en 2011, tous des « sites français de référence » dans ce domaine selon Hugo⁷⁹, seuls sept sont encore en activité aujourd'hui. Le plus suivi d'entre eux reste *La Gazette du Sorcier*, avec près de 85 000 visites en septembre 2019⁸⁰ et 67 850 abonnés sur Facebook en date du 15 octobre 2019. Depuis presque deux décennies, *La Gazette* fédère donc toujours autant les fans de *Harry Potter* grâce à une notoriété assez forte, que nous avons notamment pu constater au fil de nos entretiens puisque l'ensemble de nos six interviewés avaient déjà entendu parler du site et que cinq d'entre eux en sont ou en ont été des lecteurs réguliers.

⁷⁶ *La Gazette du Sorcier*, « Qui sommes-nous ? » [Article en ligne]. Publié le 22 juillet 2004, consulté le 21 août 2019 sur <https://www.gazette-du-sorcier.com/Qui-sommes-nous>

⁷⁷ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 101.

⁷⁸ Site du « Réseau Potterien Francophone », consulté le 2 septembre 2019 sur <https://reseau-potterien-francophone.kazeo.com/>

⁷⁹ Annexe 8 : Entretien 6, Hugo (24 ans), p. 136.

⁸⁰ Annexe 11. D'après une analyse du site de *La Gazette du Sorcier* réalisée avec la version gratuite du logiciel d'analyse de données statistiques SimilarWeb (<https://www.similarweb.com/fr/website/gazette-du-sorcier.com>) le 15 octobre 2019, à partir des données collectées sur *La Gazette du Sorcier* en septembre 2019.

A) 2. Une interface désuète...

Cette popularité de *La Gazette* nous semble en partie liée à sa longévité, étant sur la toile depuis presque 20 ans et ayant eu le temps de consolider et accroître son lectorat au fil des ans. Elle est également parvenue à survivre à ses principaux concurrents, dont l'activité s'est petit à petit essoufflée jusqu'à complètement cesser pour certains, comme les sites dont faisaient partis Hugo⁸¹ et Laura⁸², deux de nos interviewés. L'ancienneté de *La Gazette* se fait d'ailleurs sentir sur le site en lui-même puisque son interface n'a pas beaucoup évolué depuis sa création ; par exemple, l'arrière-plan du site, qui reproduit une feuille de papier journal froissée, est le même depuis 2007 selon les archives du site *Wayback Machine*⁸³. Cet esthétique participe au contrat de lecture que *La Gazette* propose à ses lecteurs et qui vise à calquer les codes traditionnels du journal papier⁸⁴. D'un autre côté, cela produit un effet vintage voire démodé, dont les équipes de *La Gazette* ont elles-mêmes conscience ; Guillaume, membre de *La Gazette*, a ainsi qualifié le site de « mamie d'Internet⁸⁵ » lors de notre échange. Il nous a en fait avoué que si l'interface du site était autant « problématique » et « plus du tout adaptée à l'heure actuelle », c'est parce que *La Gazette* n'a plus d'équipe technique pour s'en occuper depuis une quinzaine d'années⁸⁶.

Ce manque de mise à jour du design du site ne passe pas inaperçu auprès de ses lecteurs, qui ont évoqué ce sujet à trois reprises entre août et novembre 2014 sur le compte ask.fm⁸⁷ de *La Gazette du Sorcier*⁸⁸, qualifiant notamment le site de « figé dans

⁸¹ Annexe 8 : Entretien 6, Hugo (24 ans)

⁸² Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans)

⁸³ Annexe 11 : Capture d'écran de la page d'accueil de *La Gazette du Sorcier* telle qu'enregistrée par le site *Wayback Machine* (<https://archive.org/web/>) à la date du 17 mai 2007, consultée le 14 août 2019.

⁸⁴ Cf notre analyse du site, Annexe 11

⁸⁵ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 103.

⁸⁶ *Ibid.* « [L'interface] est très très problématique. (*rires*) Elle est plus du tout mise à jour depuis bien longtemps ; je crois que la dernière fois que le site a été remis au goût du jour c'était en 2004 ou 2005, tout simplement parce qu'on a plus aucune équipe technique. »

⁸⁷ Un réseau social sur lequel les utilisateurs peuvent se poser des questions entre eux.

⁸⁸ Annexe 13 : Captures d'écrans de la page ask.fm de *La Gazette du Sorcier*, réalisées le 20 juillet 2019.

le passé ». Cette impression est partagée par Cyrielle, à qui nous avons montré la page d'accueil du site lors de notre entretien. Elle a décrit le site comme « super vintage » et « super vieux » et a déclaré : « On fait plus de site internet comme ça. [...] Ça correspond aux sites des débuts d'Internet quoi⁸⁹. ». Laura a également exprimé des réserves quant à l'interface du site et nous a ainsi confié, sans même que nous lui posions la question que « le site il a pas évolué depuis le collège quoi⁹⁰. ».

A) 3. ... qui ne ternit pas pour autant la notoriété du site auprès des fans, La Gazette parvenant à les toucher à travers une activité foisonnante

Malgré le caractère désuet et dépassé du site, qui met notamment en avant sur sa page d'accueil des boutons de renvoi vers d'autres sites de fans qui n'existent plus depuis des années, *La Gazette du Sorcier* reste indéniablement une référence pour les fans francophones de la saga créée par JK Rowling. Elle a ainsi été spontanément citée par 3 de nos 4 interviewés qui sont toujours fans à l'heure actuelle et ne font pas partie de l'équipe du site, et l'ensemble de nos participants connaissait *La Gazette* au moins de nom ; certains la consultent même régulièrement ou la suivent sur les réseaux sociaux. En effet, la notoriété de *La Gazette* et son influence au sein du *fandom* de *Harry Potter* nous semblent aussi relever du fait que le site est présent sur tous les fronts, en ligne mais aussi sur le terrain. Sur les réseaux sociaux, *La Gazette du Sorcier* est active sur Twitter, Instagram et Facebook, et est également à la tête d'un groupe de fans sur ce dernier, « Pottersphère⁹¹ », récemment renommé « Pottersphère (Fans de Harry Potter) / gazette-du-sorcier.com » pour mieux faire le lien avec le site mais aussi légitimer le groupe face au foisonnement de groupes de fans sur Facebook ces dernières années. Comme Guillaume⁹² nous l'a expliqué, le groupe « Pottersphère » fait office de remplaçant du forum en ligne de *La Gazette du Sorcier*⁹³, qui a longtemps fait la force

⁸⁹ Annexe 3 : Entretien 1, Cyrielle (28 ans), p. 81.

⁹⁰ Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans), p. 89.

⁹¹ Facebook, groupe « Pottersphère (Fans de Harry Potter) / gazette-du-sorcier.com », consulté le 20 octobre 2019 sur <https://www.facebook.com/groups/Pottersphere>

⁹² Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 104.

⁹³ Accessible sur <http://forum.gazette-du-sorcier.me/>

du site et sur lequel les fans tels que Laura et Hugo se réunissaient pour établir des théories lorsque tous les livres n'étaient pas encore sortis.

En dehors d'Internet, *La Gazette* est également très active dans les conventions de fans, dans lesquelles elle tient souvent des stands et organise des activités tels que des tables de jeux de société *Harry Potter*. Elle organise parfois ses propres évènements, à l'exemple de « La Nuit des Livres *Harry Potter* », une soirée qui a lieu tous les ans depuis cinq ans dans la librairie parisienne WHSmith, près du jardin des Tuileries. L'activité de *La Gazette*, en dehors de la rédaction d'articles pour leur site, est si dense que son équipe comporte un pôle conventions dont Guillaume, qui en est le manager, décrit ainsi l'activité : « [On organise] nos partenariats en convention, comment on s'y rend, qui s'y rend, si on alloue un budget à *La Gazette* [...] et les activités qu'on va proposer sur place⁹⁴ ». *La Gazette du Sorcier* participe ainsi plusieurs fois par an à tous types d'évènements visant à réunir les fans de *Harry Potter*, qui sont parfois même organisés par les acteurs des industries culturelles en lien avec la saga, en France ou à l'étranger.

B) L'encadrement et le cloisonnement parfois arbitraire des activités des fans par ces collectifs, de manière plus ou moins affichée

La place importante qu'occupe *La Gazette du Sorcier* dans le paysage du *fandom* francophone de *Harry Potter* peut donc s'expliquer par plusieurs facteurs tels que son ancienneté et son omniprésence sur les réseaux sociaux mais aussi en dehors de la toile. Ces différents éléments confèrent au site un caractère « officiel » et semblent lui octroyer une certaine légitimité à encadrer les activités des fans, et ce de manière parfois arbitraire, comme nous avons pu le constater lors de nos observations et interactions avec *La Gazette* mais aussi d'autres sites et collectifs de fans du même type.

B) 1. Les groupes de fans sur Facebook : le diktat des sites dédiés à l'univers *Harry Potter*

⁹⁴ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 99.

Nous avons précédemment évoqué le groupe Facebook « Pottersphère », qui est administré par *La Gazette du Sorcier*. D'autres occurrences de groupes de fans gérés par des sites en lien avec la saga existent : le groupe « Les fans de Harry Potter⁹⁵ » appartient par exemple au site d'actualités *LesGryffondors.com*, dont le nom réfère à une des quatre maisons de l'école de magie Poudlard dans les romans de JK Rowling. Le lien entre ce dernier groupe et *LesGryffondors.com* est explicitement mis en avant sur le groupe, dont la photo de couverture porte la mention « Administré par *LesGryffondors.com*, site d'actualité sur l'univers de JK Rowling », tandis que « Pottersphère » n'a que très récemment décidé d'afficher plus clairement son lien avec *La Gazette* en changeant son nom pour « Pottersphère (Fans de Harry Potter) / gazette-du-sorcier.com ». Le 24 septembre, le rédacteur en chef de *La Gazette du Sorcier* justifiait ce changement de nom, en réponse à un post sur « Pottersphère », comme suit : « Pour que le groupe vive un peu, il a besoin de sang frais et de renouveau. Et pour qu'il y ait du sang frais, il faut qu'il soit visible. Et pour qu'il soit visible, il faut que les gens qui cherchent « Harry Potter » ou « fan de Harry Potter » le trouve. », ajoutant également que « les algorithmes Facebook ont évolué depuis la création du groupe, et les groupes HP se sont multipliés, ce qui relègue Pottersphère loin derrière⁹⁶. ». Les chiffres ne mentent pas : le groupe tenu par *LesGryffondors.com* comptabilise 22 330 membres contre seulement 3 438 pour celui de *La Gazette*⁹⁷, pour des raisons que nous n'avons pas pu déterminer et qui n'ont peut-être rien à voir avec l'affiliation de ces groupes à des sites d'actualité.

N'importe quel fan est en droit de publier photos et messages sur ces groupes Facebook tant qu'ils sont en rapport avec la saga ; cependant, l'administration de ces groupes par les sites que nous avons cités implique que ceux-ci ont un droit de regard mais surtout de veto sur ces publications, afin d'éviter tout contenu inapproprié. Sur le groupe « Les fans de Harry Potter », *LesGryffondors.com* ont même défini un

⁹⁵ Facebook, groupe « Les fans de Harry Potter », consulté le 20 octobre 2019 sur <https://www.facebook.com/groups/lesgryffondors/>

⁹⁶ Facebook, publication sur le groupe « Pottersphère (Fans de Harry Potter) / gazette-du-sorcier.com », consulté le 20 octobre 2019 sur <https://www.facebook.com/groups/Pottersphere/permalink/1600043883465555/>

⁹⁷ Données récoltées le 20 octobre 2019.

règlement⁹⁸ sous la forme d'une « annonce », qui apparaît donc toujours en tête du groupe. Ces règles portent surtout sur des interdictions comme celle de faire de la publicité pour d'autres sites, pages ou groupes portant sur *Harry Potter*, ou encore de demander des liens pour télécharger illégalement les films. Le règlement se conclut par la mention suivante : « Chaque publication doit être validée par un modérateur pour qu'elle puisse être publiée. ».

Compte tenu du nombre de membres du groupe des « fans de Harry Potter » des *Gryffondors.com*, considérablement supérieur à celui de *La Gazette du Sorcier*, nous avons naturellement décidé d'y publier une annonce pour recruter des fans avec qui nous entretenir dans le cadre de ce mémoire. Nous avons commencé par rejoindre le groupe, ce qui a nécessité de répondre à quelques questions sur la saga afin de prouver notre statut de fan et d'attendre que notre demande soit approuvée par les modérateurs. Une rapide recherche dans les publications du groupe nous a permis de constater que deux autres personnes y avaient déjà posté un appel à participation pour des travaux universitaires, en avril et mai 2018, ce qui nous a poussée à penser que les administrateurs du groupe ne verraient pas d'objection à notre message. Par correction et parce que l'une de ces précédentes publications comportait la mention « [avec l'autorisation de @lesgryffondors.com]⁹⁹ », nous avons envoyé un message privé au compte Facebook des *Gryffondors.com* parallèlement à notre envoi de publication pour leur expliquer notre projet et justifier notre annonce. Nous n'avons cependant jamais reçu de réponse, malgré une relance, et notre annonce n'a jamais été validée ; le même schéma s'est reproduit sur le groupe de *La Gazette du Sorcier*. Nous avons finalement posté un message sur un groupe Facebook plus récent (créé en juin 2019 et comptant au 21 octobre 2019 près de 6 000 membres), « Groupe Passion Harry Potter », géré non pas par un site mais par une page Facebook du même nom, dont l'activité consiste à reposer produits, vidéos et articles en lien avec la saga.

Il nous est impossible de savoir précisément pourquoi nos annonces ont été refusées sur les groupes des *Gryffondors.com* et de *La Gazette* puisqu'aucun de ces sites

⁹⁸ Facebook, règlement du groupe « Les fans de Harry Potter », consulté le 20 octobre 2019 sur <https://www.facebook.com/notes/les-fans-de-harry-potter/règlement-du-groupe/1418715238236832/>

⁹⁹ Facebook, publication sur le groupe « Les fans de Harry Potter », consulté le 20 octobre 2019 sur <https://www.facebook.com/groups/lesgryffondors/permalink/1478150398959982/>

n'a daigné nous répondre à ce sujet. Cela est d'autant plus étonnant que d'autres messages du même type y avaient déjà été postés. Nous pourrions y voir un exemple de la méfiance que nous avons parfois pu ressentir de la part du *fandom* et ceux que nous pouvons appeler les « non-fans » au fil de notre enquête. Cette interprétation serait plausible dans l'éventualité où les administrateurs nous auraient perçue comme une « non-fan » de *Harry Potter* infiltrée dans leurs groupes, mais cela nous semble peu probable puisque nous n'en avons pas été exclue des groupes suite à nos tentatives de prises de contact. Malgré tout, ce filtre des administrateurs par lequel passe les messages publiés sur ces groupes, nécessaire pour éviter les propos inappropriés et possiblement offensants, nous semble symptomatique de la place occupée par les collectifs organisés de fans au sein du *fandom* dans la mesure où les modérateurs des groupes en question en sont finalement des représentants désignés.

Ainsi se dessine une hiérarchie invisibilisée au sein du *fandom* de *Harry Potter* où certains fans et groupes de fans « choisissent de lutter pour la reconnaissance des autres fans, pour contrôler l'objet du *fandom* avec crédibilité, et pour voir leurs efforts accroître leur capital culturel et social dans le *fandom*¹⁰⁰. ».

B) 2. L'inaccessibilité relative de certains collectifs de fans de *Harry Potter* au sein du *fandom*...

Les collectifs de fans de *Harry Potter* s'efforcent donc de jouer un rôle d'encadrement et de supervision des pratiques des autres fans de la saga, une position hiérarchique qui peut parfois se manifester par une forme de distance voire de mépris de la part des membres de ces sites au sein du *fandom*, probablement malgré eux. Nous qualifions cette inaccessibilité de « relative » car elle n'est pas caractéristique de leurs pratiques, qui restent tournées vers les fans dans une volonté d'ouverture, et dépend fortement du contexte des interactions.

Si, d'un point de vue individuel, le *fandom* « fournit un support et un medium pour s'impliquer et communiquer avec d'autres fans qui partagent les mêmes centres

¹⁰⁰ Abd-Rahim, A. « Online *Fandom*: Social Identity and Social Hierarchy of Hallyu Fans », In : *The Journal for Undergraduate Ethnography* (revue en ligne, volume 9, n°1), 2019, p. 68. Consulté le 6 août 2019 sur <https://ojs.library.dal.ca/JUE/article/view/8885/7664>

d'intérêt¹⁰¹ », il permet également aux différents sites et dispositifs médiatiques créés autour de cette passion commune d'interagir entre eux. Des partenariats ont ainsi pu voir le jour dans le *fandom* francophone de *Harry Potter* entre différents sites, comme a pu nous l'expliquer Hugo, qui a longtemps été à la tête du site *PoudlardMag*. Il nous a expliqué avoir été régulièrement en contact avec d'autres sites semblables, avec lesquels il a formé un « Réseau Potterien Francophone » qui n'a cependant pas longtemps fonctionné¹⁰² ; *La Gazette du Sorcier* était l'un des membres fondateurs de ce réseau. Avec *PoudlardMag*, Hugo a eu diverses occasions de travailler avec *La Gazette* et nous a raconté leur partenariat en des termes plutôt élogieux : « c'était un peu des échanges d'expérience et ça marchait très très bien entre nous, ils étaient très investis parce qu'ils en avaient les moyens¹⁰³. ». Laura, ancienne rédactrice pour le blog *HPActu*, nous a en revanche fait part de relations moins fluides avec *La Gazette* :

« Ça a fonctionné pour se passer les informations entre nous [...] Mais là où par contre ça n'a jamais pris c'était pour créer des événements ensemble, parce que en fin de compte on n'était pas sur les mêmes bases ; eux ils avaient plus de followers, et je pense que en fait ils nous prenaient un peu pour... Enfin ça avait un côté plus professionnel chez eux que chez nous ; nous on était vraiment juste des ados qui s'occupaient d'un blog sur leur passion, et en fait eux ils étaient déjà un peu plus installés dans la communauté et je pense qu'ils nous ont pas trop pris au sérieux¹⁰⁴. »

Les tentatives de partenariat entre le site de Laura et celui de *La Gazette du Sorcier* n'ont pas toujours été fructueuses et ont pu donner lieu à des tensions. Le rapport entre les deux était parfois ambigu, marqué certes par une ambiance « bon enfant¹⁰⁵ » mais aussi par l'impression de ne pas toujours être pris au sérieux en raison

¹⁰¹ *Ibid.*, p. 66. Nous traduisons : « The fandom, or fan club, provides a site and medium to engage and communicate with other fans who have shared interests. »

¹⁰² Annexe 8 : Entretien 6, Hugo (24 ans), p. 136.

¹⁰³ *Ibid.*, p. 137.

¹⁰⁴ Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans), p. 88.

¹⁰⁵ *Ibid.*, p. 89.

de leur moindre influence et notoriété¹⁰⁶. Laura a donc pu ressentir dans certains de leurs échanges une forme de supériorité et de condescendance de la part des équipes de *La Gazette*.

Le fait d'appartenir au même *fandom* crée donc du lien et offre des opportunités uniques d'échange et de partage autour d'une même passion. Cependant, une forme de hiérarchie subsiste et n'est pas uniquement palpable entre les collectifs et les fans individuels, mais aussi entre les groupes-mêmes, certains étant plus accessibles que d'autres. Une fois encore, le critère de mesure est celui de l'investissement puisque les plus gros sites de fans sont ceux qui ont le plus de moyens d'un point de vue financier mais aussi humain. À ce degré d'investissement semble être rattaché celui de la légitimité des collectifs de fans à encadrer les pratiques de leurs pairs ; rappelons que l'une des raisons du malaise de Laura envers *La Gazette* était qu'elle se sentait « moins fan » qu'eux. Ainsi Le Bart écrit-il que « [la communauté de goûts] introduit un principe de hiérarchie dont la mesure est l'intensité et l'authenticité de la passion¹⁰⁷. ».

B) 3. ...et à l'extérieur du fandom

Nous avons pu expérimenter ce cloisonnement à travers nos vaines tentatives de poster des annonces sur les groupes de fans gérés par de tels collectifs sur Facebook, mais aussi lors de nos prises de contact peu concluantes avec des membres de *La Gazette* repérés sur le réseau social professionnel LinkedIn¹⁰⁸. Nous y avons en effet envoyé des messages aux quatre membres de *La Gazette* ayant indiqué cette activité sur leur profil et seul Guillaume, manager conventions et rédacteur pour le site, a accepté de s'entretenir avec nous ; il a toutefois d'abord tenu à connaître notre sujet et à s'assurer que nous étions bien nous-même fans de *Harry Potter*. L'un des quatre membres contactés ne nous a jamais répondu, une autre n'est jamais revenue vers nous au bout de quelques messages et un dernier nous a fait la même réponse que le compte Facebook

¹⁰⁶ *Ibid.*, p. 88 : « Je pense que en fait ils nous prenaient un peu pour... Enfin ça avait un côté plus professionnel chez eux que chez nous. »

¹⁰⁷ Le Bart, C. 2000. Cité par Le Guern, P., p. 43. « No matter what they do, they can never let you down... Entre esthétique et politique : sociologie des fans, un bilan critique. », In *Réseaux* (n° 153) : *Passionnés, fans et amateurs*. Paris : La Découverte, 2009.

¹⁰⁸ LinkedIn, accessible sur <https://fr.linkedin.com/>

de *La Gazette du Sorcier* : « Le mieux est de contacter la rédaction par mail à l'adresse redaction@gazette-du-sorcier.com¹⁰⁹ ». Ce manque de réponses nous a donc contrainte à élargir notre cible et à recruter des fans sans lien direct avec *La Gazette* pour nos entretiens.

Ces difficultés à entrer en contact avec les membres du site peuvent selon nous s'expliquer de diverses façons. Elles peuvent d'une part relever tout simplement du fait qu'ils n'aient pas eu envie de participer à notre travail, pour des raisons tout à fait personnelles et justifiables. Nous pouvons également y voir la volonté de préserver l'image de *La Gazette* et du *fandom*, Guillaume nous ayant expliqué lors de nos premiers échanges sur LinkedIn avoir déjà participé à des recherches universitaires portant sur le *fandom* et avoir « eu une ou l'autre mauvaise expérience de voir un sujet final plutôt dégradant sur l'univers après y avoir contribué.¹¹⁰ ». Il a donc tenu à s'assurer de notre bonne volonté en amont de notre rencontre, de peur que notre but n'ait été de ternir l'image du *fandom* et d'en dresser un portrait stéréotypé et critique.

C) Des sites de fans malgré tout sous le joug des acteurs des industries culturelles en lien avec *Harry Potter*

Les collectifs de fans francophones de *Harry Potter* jouent un rôle important dans le fonctionnement et la structuration du *fandom* et peuvent dans une certaine mesure encadrer les pratiques des fans au quotidien, notamment par l'administration des groupes Facebook et des événements qui leur permettent de se réunir et d'échanger autour de la saga de JK Rowling. Cependant, des sites comme *La Gazette du Sorcier*, bien qu'influents au sein du *fandom*, sont eux aussi soumis à des contraintes plus ou moins affichées de la part d'entités a priori externes au *fandom* et qui y font pourtant autorité : les acteurs des industries culturelles en lien avec l'univers *Harry Potter*. Il s'agit, dans le cas de la France, de la maison d'édition Gallimard pour les livres et de la société de production Warner Bros pour les films. Nous allons montrer dans quelle mesure les collectifs de fans, figures d'autorité ancrées dans les pratiques

¹⁰⁹ Message d'un membre de *La Gazette du Sorcier* sur LinkedIn, reçu le 1^{er} août 2019.

¹¹⁰ Échanges avec Guillaume sur LinkedIn en prémisses de notre entretien, le 25 juillet 2019.

communautaires, sont malgré tout sous le joug de tels groupes industriels, indispensables au développement commercial et à la pérennité de la franchise.

C) 1. L'influence modérée mais bien présente des acteurs des industries culturelles sur le contenu d'un site comme *La Gazette du Sorcier*

Bien que cela ne soit pas nécessairement mis en avant dans leurs articles, un site comme *La Gazette du Sorcier* est sujet à l'influence plus ou moins grande et ressentie des acteurs des industries culturelles liés à *Harry Potter*. Nous avons appris par Guillaume que les membres de *La Gazette* sont régulièrement en contact avec ceux qu'ils qualifient de « partenaires », Gallimard en tête. Ils reçoivent notamment leurs communiqués de presse dès qu'une actualité autour de la saga se profile, au même titre que la presse professionnelle ; Guillaume reste cependant lucide et sait « [qu']ils le font aussi pour [que *La Gazette*] en parle¹¹¹ », ce qui fonctionne puisque ces communiqués de presse leur servent de base pour un grand nombre de leurs articles. De par le fait que les équipes reçoivent les communiqués de presse de ces entreprises, une part importante des publications du site traite ainsi d'informations qui sont finalement choisies en amont par ces groupes médiatiques.

Par ailleurs, la maison d'édition Gallimard et le site *La Gazette du Sorcier* se sont déjà associés par le passé à l'occasion de concours pour notamment faire gagner des livres aux participants, dans un souci d'échange de visibilité, puisque ce type d'opérations a pu être mis en avant sur les réseaux sociaux de Gallimard et Gallimard Jeunesse, tout comme des articles de *La Gazette* en lien avec la maison d'édition¹¹². De tels partenariats ne sont pas fréquents entre les collectifs de fans de *Harry Potter* et les acteurs des entreprises culturelles de la saga ; ainsi, Hugo, créateur du site aujourd'hui inactif *PoudlardMag*, a-t-il qualifié sans hésiter la relation entre ceux qu'il surnomme

¹¹¹ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 110.

¹¹² Tel a été le cas de l'interview de l'auteur Christophe Mauri réalisé par *La Gazette du Sorcier* et relayée le 16 juillet 2012 sur la page Facebook officielle de Gallimard Jeunesse, « On lit plus fort », accessible sur <https://www.facebook.com/GallimardJeunesse.Onlitplusfort>

« les officiels » et son blog « [d']inexistante¹¹³. ». Peu de doutes subsistent quant au fait que si Gallimard et les autres noms culturels liés à *Harry Potter* échangent avec un site tel que *La Gazette du Sorcier* plutôt que d'autres, c'est en partie en raison de l'ancienneté du site et de son poids au sein du *fandom*.

C) 2. L'intrusion des acteurs des industries culturelles, tolérée par crainte

La Gazette du Sorcier bénéficie donc d'un lien direct et plus ou moins régulier avec les acteurs des industries culturelles de la saga, bien que cette connexion ne soit pas particulièrement mis en avant sur le site. Si *La Gazette* ne leur envoie les articles les concernant qu'après leur publication, et alors même que Guillaume met en avant le fait que les équipes du site n'ont pas de compte à leur rendre, il ne cache cependant pas que si Gallimard, Warner Bros et les autres entreprises de la franchise le souhaitent, ils seraient en droit de redire au contenu mis en ligne sur le site¹¹⁴. Il semblerait ainsi que *La Gazette du Sorcier* serait prête, le cas échéant, à se soumettre au veto des acteurs culturels liés à la saga si des éléments ne leur convenaient pas.

Une des interprétations possibles de ce respect des entités industrielles serait qu'il s'agit en fait d'une forme de crainte. Nous nous permettons d'avancer cette idée en raison des antécédents conflictuels qui existent entre le *fandom* et les acteurs des industries culturelles, en particulier Warner Bros qui détient les droits d'adaptation et de diffusion des livres de JK Rowling, au cinéma et en produits dérivés notamment. Comme le raconte entre autres Mélanie Bourdaa dans son article « La promotion par la création des fans¹¹⁵ », en 2001 ont eu lieu diverses confrontations entre les deux parties suite à la fermeture de plusieurs sites de fans à la demande de Warner Bros et au nom du copyright, dans une volonté de « limiter la productivité des fans¹¹⁶ » et de l'encadrer.

¹¹³ Annexe 8 : Entretien 6, Hugo (24 ans), p. 138.

¹¹⁴ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 111 : « Après évidemment, si un jour ils voient un truc qui ne leur plaît pas, ils auront toujours la liberté [d'exercer un droit de regard], mais pour l'instant il n'y a personne qui nous surveille à ce niveau-là. »

¹¹⁵ In *Raisons politiques* (n° 62) : *Pop et populaire, politiques du mainstream*, p. 106-107. Paris : Presses de Sciences Po, 2016.

¹¹⁶ *Ibid.*, p. 107.

Ces évènements, désormais connus sous le nom de « Potter War » ou « Guerre Potter », sont l'une des raisons des tensions qui existent entre les sites de fans et Warner Bros. La maison de production américaine continue d'exercer un veto sur les activités du *fandom* et a par exemple récemment réprimandé un fan qui avait reproduit le Chemin de Traverse pour décorer sa maison à Noël, comme nous l'a raconté avec amertume Guillaume lors de notre entretien¹¹⁷.

Malgré le peu d'affection que Guillaume porte pour Warner Bros, des évènements comme la « Potter War » le poussent à tolérer, dans une certaine mesure, l'éventuelle implication des acteurs des industries culturelles de la saga dans les activités de *La Gazette*. Sans doute par crainte de subir le même sort que les sites et autres dispositifs mis en place par des fans de la saga, forcés à fermer par la boîte de production...

C) 3. « La Nuit des Livres *Harry Potter* », un évènement de fans arbitré par les maisons d'édition de la saga de JK Rowling

Les activités des sites et collectifs de fans de *Harry Potter* peuvent faire l'objet du concours des acteurs des industries culturelles précédemment cités, aussi bien en ligne que lors d'évènements physiques. En effet, les évènements de fans sont souvent liés de près ou de loin à l'arbitrage des acteurs culturels, par exemple dans le cadre de conventions, salons ou autres lieux de rassemblement officiels pour les fans.

Un évènement particulièrement parlant dans cette perspective est celui de « La Nuit des Livres *Harry Potter* », qui a lieu tous les ans depuis cinq ans début février, et vise à célébrer la parution des livres de JK Rowling le temps d'une soirée. Si chaque collectif de fans et toute organisation impliquée ou non dans le *fandom* est libre d'organiser sa propre « Nuit des Livres », cette célébration reste à l'origine un évènement initié par l'éditeur anglais Bloomsbury, soutenu en France par son homologue Gallimard. Les maisons d'édition diffusent ainsi, en amont de la soirée, un kit de préparation aux organisateurs afin de leur fournir des éléments de décoration et d'animation. Nous avons pu télécharger les kits de Bloomsbury et de Gallimard Jeunesse en nous inscrivant sur leurs sites et en prétendant vouloir organiser une « Nuit

¹¹⁷ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 109.

des Livres *Harry Potter* » dans les locaux du CELSA. Les deux kits, d'une trentaine de pages chacun, sont sensiblement identiques, aussi bien en termes de contenu que de mise en page ; seuls certains visuels changent d'une version à l'autre, telle l'illustration de l'école de sorcellerie Poudlard en couverture du kit¹¹⁸. Le kit de Bloomsbury est un peu plus étoffé que son équivalent français en ce qu'il contient plus d'éléments à visée communicationnelle, comme un modèle de communiqué de presse et des hashtags que les organisateurs peuvent utiliser pour promouvoir leur soirée, mais aussi des pages de publicité pour les nouvelles éditions des tomes de la saga *Harry Potter* et pour l'association caritative créée par JK Rowling, « Lumos », dont Bloomsbury est partenaire.

Ces guides sont plus ou moins utilisés par les collectifs de fans, librairies et écoles. Guillaume, en charge de l'organisation de l'évènement de *La Gazette du Sorcier* qui a lieu tous les ans à la librairie parisienne WHSmith, nous a ainsi avoué généralement découvrir le kit de Gallimard le jour-même de la soirée et donc ne pas baser ses animations dessus¹¹⁹. En effet, nous nous sommes rendue à la soirée de *La Gazette* le 8 février 2019 et avons constaté que les éléments visuels du kit n'étaient pas particulièrement utilisés, à l'exception de l'affiche de Gallimard imprimée au dos du programme de la soirée¹²⁰ et de la bannière créée par la maison d'édition pour une précédente « Nuit des Livres » à l'occasion de l'anniversaire des 20 ans du premier tome de la saga. Certaines activités présentaient des points communs avec le kit de préparation, notamment dans leur forme : il s'agissait principalement de *quizz* et de chasses au trésor. Le lien avec Gallimard se faisait toutefois ressentir en termes d'ambiance puisque des exemplaires des différentes éditions des tomes étaient disséminés dans l'espace et disponibles à l'achat sur place.

¹¹⁸ Annexe 15 et 16 : Couvertures des kits de préparation de Gallimard et Bloomsbury pour l'édition 2019 de la « Nuit des Livres *Harry Potter* ».

¹¹⁹ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 111.

¹²⁰ Annexe 18 : Programme de la soirée organisée par *La Gazette du Sorcier* le 8 février 2019

Conclusion de la deuxième partie

Le *fandom* de *Harry Potter* fait ainsi l'objet d'une structuration informelle avec l'omniprésence des collectifs de fans à la tête des sites d'actualité qui rythment les pratiques communautaires du *fandom* en ligne et en dehors. Dans le cas de *La Gazette du Sorcier*, le fait d'être un site de fans d'une certaine envergure dans la sphère francophone et d'être présent sur plusieurs canaux lui confère une forme d'autorité et de légitimité au sein du *fandom*. En raison de leur longévité et de leurs moyens, ils ont ainsi un poids plus important que d'autres dans l'encadrement des autres fans, quitte à parfois passer pour autoritaires et inaccessibles outre mesure. Toutefois, eux-mêmes peuvent finalement se retrouver soumis au bon vouloir des acteurs des industries culturelles liés à *Harry Potter* et voir leurs activités influencées par ces-derniers. Le fonctionnement du *fandom* de *Harry Potter* se retrouve ainsi pris dans un engrenage triparti qui s'articule autour d'une triangulation entre les fans individuels, la collectivité constituée par les fans assemblés en groupes structurés, et enfin les industries culturelles.

III. L'implication fluctuante des acteurs des industries culturelles liés à la franchise *Harry Potter* dans les activités des fans : entre rapport inexistant, abus de pouvoir et interdépendance

La structuration communautaire des fans de *Harry Potter*, en plus d'être orientée par les collectifs de fans les plus influents, l'est également par les acteurs des industries culturelles liés à la franchise. Dans quelle mesure ces entités s'impliquent-elles dans les activités du *fandom*, contribuant à en faire une création industrielle et médiatique ? De quelle légitimité sont-ils dotés auprès des fans et quel est le véritable poids de ces derniers au sein de leur propre communauté ?

A) La perception ambivalente de ces entités par les fans : de l'indifférence à la méfiance

Nos échanges avec différents fans de *Harry Potter* nous ont donné l'occasion d'évaluer la perception qu'ils ont des entreprises culturelles en charge du développement commercial de la saga, qui s'avère marquée par une ambivalence plus ou moins forte.

A) 1. Un détachement relatif face aux acteurs des industries culturelles

Des divers cas de figures qui ont pu émerger de nos entretiens, le plus redondant a été celui d'une relative indifférence envers les acteurs des industries culturelles de *Harry Potter*. Ainsi, lorsque nous les avons interrogés sur leur perception des rapports entre industriels et fans et la mesure dans laquelle les groupes médiatiques devraient s'impliquer dans les activités du *fandom*, la moitié de nos interviewés (trois sur six) ont avoué ne pas avoir véritablement d'opinion sur le sujet et ne pas particulièrement s'y intéresser. Cyrielle nous a ainsi déclaré « Je m'en fous du moment qu'il y a des trucs d'organisés et qu'on trouve son compte c'est bon¹²¹ », semblant considérer que les

¹²¹ Annexe 3 : Entretien 1, Cyrielle (28 ans), p. 84.

industriels ne peuvent participer à la vie du *fandom* qu'à travers des activités de type évènementiel. Mailys a quant à elle exprimé, et ce à plusieurs reprises au cours de notre échange, un désintérêt profond pour ces acteurs culturels :

« *En fait c'est vraiment l'univers de Harry Potter qui m'intéresse mais ce genre de choses non, je les vois mais je les retiens pas*¹²². ».

En ce qui concerne Anna¹²³, si elle n'a pas d'avis sur la question des acteurs des industries culturelles, cela est surtout dû au fait qu'elle n'y ait jamais vraiment réfléchi avant que nous n'abordions le sujet avec elle.

Finalement, les fans qui nous ont semblé être ceux avec le moins de considération pour Gallimard, Warner Bros et les autres entités impliquées sont ceux qui ont été le moins en mesure de les citer lorsque nous le leur avons demandé. Ils sont également, de tous nos interviewés, les moins impliqués dans les activités du *fandom* dans le sens où ils ne sont actifs que sur des groupes de fans sur Facebook, à l'exemple du groupe « Passion Harry Potter » sur lequel nous avons rencontré Cyrielle et Mailys. Certains n'ont même aucune activité en lien avec d'autres fans, comme cela est le cas de Anna.

A). 2. La conscience plus ou moins dérangeante des enjeux financiers qui transparaissent dans les actions des entreprises culturelles de la saga

La notion d'argent est difficilement dissociable des industriels au sens large, et se retrouve donc logiquement chez les acteurs des industries culturelles liés à la saga *Harry Potter*. Les recettes issues des livres et films originaux ne représentent qu'une partie des profits annuels de JK Rowling et des entreprises impliquées ; selon une infographie réalisée par le portail de statistiques et de données Statista en novembre 2018¹²⁴, la franchise regroupée sous la marque *Wizarding World*, aurait engendré un

¹²² Annexe 6 : Entretien 4, Mailys (30 ans), p. 121.

¹²³ Annexe 7 : Entretien 5, Anna (24 ans)

¹²⁴ Statista, « You're a Wizard at Making Money, Harry », consulté le 1^{er} novembre 2019 sur <https://www.statista.com/chart/16114/harry-potter-franchise/>

chiffre d'affaire de 25 milliards de dollars entre 1997 et fin 2018, avec 9.3 milliards de dollars issus des ventes de produits dérivés. Les vêtements, baguettes magiques, figurines et autres *goodies* inspirés de l'univers *Harry Potter* représentent donc une source importante de revenu pour les industriels. Cette branche semble avoir connu un essor considérable en France ces dernières années avec l'apparition de chaînes de boutiques dédiées aux produits dérivés de franchises en tout genre, comme les magasins Zing ou encore Geek Store que nous avons pu apercevoir dans plusieurs grandes villes de France là où nous avons, il y a peu, plus de difficultés à trouver ce type de produits. Le grand nombre de *goodies Harry Potter* disponibles dans le commerce peut jouer un rôle dans la perception que les fans ont des acteurs des entreprises culturelles liés à la saga, une partie de leur activité de fan passant par la collection de tels produits ; quatre de nos six interviewés¹²⁵ ont ainsi admis être des collectionneurs des produits dérivés de *Harry Potter*, en particulier des figurines et jouets Lego. Certains ont même exprimé un sentiment de reconnaissance envers Gallimard et Warner Bros, à l'exemple de Mailys pour qui, « grâce à eux on a derrière tous ces *goodies*, tout ce genre de choses qui se développent énormément et qui font notre bonheur à tous¹²⁶ ».

Pour autant, tous ne partagent pas cet entrain pour le commerce des produits dérivés de l'univers *Harry Potter*, quand bien même ils en sont des consommateurs assidus. La conscience que satisfaire les fans n'est pas le but premier des entreprises qui produisent ces *goodies* prédomine souvent, comme dans le cas de Laura :

*« J'ai un peu l'impression que c'est une relation "je t'aime moi non plus", c'est-à-dire qu'on est contents de tout ce que fait la Warner Bros avec les produits dérivés, on est bien contents de les acheter, qu'il y ait des *goodies*, les adaptations des Animaux Fantastiques et tout, mais en même temps t'as une suspicion de "on fait du fric pour faire du fric"¹²⁷. »*

¹²⁵ Annexes 3, 5, 6 et 7

¹²⁶ Annexe 6 : Entretien 4, Mailys (30 ans), p. 122.

¹²⁷ Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans), p. 96.

Anna parle quant à elle des activités de Warner Bros comme dotées d'une « dimension très très capitaliste », avec des profits réalisés « sur le dos des fans¹²⁸ ». Il nous paraît certain que les acteurs des industries culturelles entretiennent un rapport financier avec le *fandom* de *Harry Potter* et que, quand bien même ils pourraient donner l'impression que les attentes des fans en matière de produits dérivés sont au cœur de leurs préoccupations, il s'agit surtout de faire du bénéfice ; un fait qui nous semble connu et critiqué par de nombreux fans.

A) 3. Une méfiance parfois virulente

Les fans de *Harry Potter* peuvent nourrir un sentiment de méfiance plus ou moins prononcé envers les acteurs des industries culturelles de la saga, en particulier face à l'ambiguïté de leurs activités et stratégies visant à toucher le *fandom*. Les fans qui se sont montrés les plus virulents dans leur perception de ces acteurs au cours de nos entretiens ont finalement été ceux avec les pratiques les plus approfondies et professionnelles, et qui ont été ou sont toujours membres de sites de fans. Laura, membre active d'un blog d'actualités sur *Harry Potter* durant ses années collège, a appelé les industriels à se méfier de « ce côté suspicion genre "on est là pour se faire de l'argent "¹²⁹ », un ressenti partagé par Hugo¹³⁰, membre du même site.

Guillaume, manager conventions et rédacteur chez *La Gazette du Sorcier* depuis plusieurs années, a particulièrement manifesté une rancœur à l'encontre de Warner Bros, société de production et de distribution américaine à l'origine des films et à la tête de la marque *Wizarding World* et donc de la grande majorité des produits en tout genre dérivés de l'univers. Il l'a par exemple qualifiée de « pire ennemi de la communauté des fans » et lui a reproché « la destruction massive de tout ce que les fans pourraient proposer¹³¹ ». La méfiance de certains fans envers les entreprises culturelles peut ainsi parfois prendre la forme d'une véritable résistance lorsque leur libre-arbitre et leur droit

¹²⁸ Annexe 7 : Entretien 5, Anna (24 ans), p. 130.

¹²⁹ Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans), p. 97.

¹³⁰ Annexe 8 : Entretien 6, Hugo (24 ans)

¹³¹ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 109.

est remis en cause par les entreprises culturelles, comme le stipule Philippe Le Guern lorsqu'il écrit que « le fan n'est pas nécessairement résistant face au sens valorisé par le producteur, mais revendique plutôt ce que j'appellerais une sorte de droit à l'autodétermination sémiotique et identitaire¹³² ». Guillaume a cependant tenu à nuancer ses propos et à préciser qu'ils ne s'appliquaient pas à l'ensemble des acteurs des industries culturelles liés à *Harry Potter*, comme Gallimard qui essaie de prendre part à la vie du *fandom* à travers la « Nuit des Livres *Harry Potter* », bien que cela reste à des fins financières.

« Je crois qu'il y a vraiment les deux visions qui s'affrontent entre les entreprises Harry Potter qui essaient de s'en mettre plein les fouilles en soutenant les fans, et les entreprises Harry Potter qui essaient de s'en mettre plein les fouilles en détruisant tout ce que les fans font¹³³. »

B) L'invisibilisation des acteurs culturels au sein du *fandom* : donner aux fans l'illusion qu'ils participent à la vie de la saga pour mieux instrumentaliser leurs pratiques

Les acteurs des industries culturelles impliqués dans le développement du phénomène *Harry Potter*, souvent depuis les débuts de la saga, suscitent différents types de réactions auprès des fans. Il semblerait que ceux-ci soient finalement en proie à une certaine confusion à leur égard et ne sachent pas trop qu'en penser du fait de leur apparent manque d'implication au sein du *fandom*, que nous allons montrer comme loin d'être total.

B) 1. L'invisibilisation des acteurs des industries culturelles au sein du *fandom*, source d'une impression de liberté pour les fans

D'un point de vue interne mais aussi externe au *fandom* de *Harry Potter*, les acteurs des industries culturelles impliqués dans la saga semblent faire preuve d'une

¹³² Le Guern, P. « No matter what they do, they can never let you down... Entre esthétique et politique : sociologie des fans, un bilan critique. », In *Réseaux* (n° 153) : *Passionnés, fans et amateurs*, p. 40-41.

¹³³ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 110.

certaine discrétion dans les activités des fans, leur procurant une impression de liberté, loin de leur influence. Ainsi, qu'il s'agisse de Gallimard ou de Warner Bros, aucun n'a véritablement son mot à dire sur le contenu produit par *La Gazette du Sorcier*, comme nous l'a expliqué Guillaume lors de nos échanges¹³⁴. Leur présence ne se ressent également pas particulièrement sur les groupes de fans sur Facebook, dans lesquels nous avons recruté les fans avec qui nous nous sommes entretenue. De plus, aucune entreprise culturelle n'était physiquement présente à l'occasion de « La Nuit des Livres » à laquelle nous avons participé. Les fans de *Harry Potter* paraissent donc relativement libres dans leurs activités et dans leur regroupement communautaire, facilité par les réseaux sociaux et pratiques en ligne. L'absence des industries médiatiques et culturelles ne se perçoit par uniquement sur les plateformes en ligne ; Cyrielle, en parlant des conventions consacrées à la *pop culture* ou *comic-cons*, nous a ainsi parlé du fait que les éditeurs y ont bien un stand, mais s'est demandée « finalement qu'est-ce qu'ils font, à part nous vendre ce qu'ils nous vendent à la Fnac habituellement ? Bah pas grand-chose¹³⁵. ».

La densité de l'univers créé par JK Rowling et de ses adaptations médiatiques donnent matière aux fans pour s'approprier l'œuvre de multiples façons, dans des mesures plus ou moins importantes, comme souligné par Anna :

« Je pense que ce qui est trop bien dans tout ce qui est communauté de fans, de tous types, que ce soit Harry Potter ou autre, c'est l'appropriation par les gens d'une œuvre et après ils en font ce qu'ils veulent, ça devient un peu leur truc¹³⁶. »

Cette impression que les fans « font [de l'œuvre] ce qu'ils veulent » est renforcée par la supposée passivité des acteurs des industries culturelles dans le développement de la franchise, qui peut donner aux fans le sentiment que la saga littéraire et cinématographique de *Harry Potter* est avant tout la leur. L'appropriation de l'œuvre par les fans reste toutefois limitée car les industriels ne leur laisse pas une liberté aussi grande qu'il n'y paraît ; il s'agirait en fait d'une stratégie de leurre, qui consisterait, selon les travaux d'Agathe Nicolas, à « donner les apparences de l'ouverture, de l'interaction,

¹³⁴ *Ibid.*

¹³⁵ Annexe 3 : Entretien 1, Cyrielle (28 ans), p. 50.

¹³⁶ Annexe 7 : Entretien 5, Anna (24 ans), p. 130.

de la participation, tout en faisant de la fiction un outil de réaffirmation de leur propriété et de leur maîtrise sur les contenus culturels¹³⁷ ».

B) 2. Le recours à la culture participative pour contrôler et s'emparer des pratiques communautaires des fans pour parvenir à leurs fins

Le concept de « culture participative » a été introduit par Henry Jenkins dans *Textual Poachers* (1992) et développé par la suite dans de nombreux travaux sur les fans et les *fandoms*, en particulier en lien avec la *pop culture* et des franchises cinématographiques comme *Star Wars*. Selon lui, les fans ne seraient plus de simples consommateurs et participeraient activement à produire du contenu et des créations autour de l'objet médiatique qui les passionne, dans une forme d'engagement. Le phénomène *Harry Potter* en lui-même « est un exemple de culture participative, parce qu'il a une communauté de fans très importante et active, prête à jouer et à amplifier l'expérience liée à *Harry Potter*¹³⁸. » Toutefois, cette culture participative à laquelle s'adonne les fans ne passerait pas inaperçue auprès des acteurs des entreprises culturelles concernés, que Mélanie Bourdaa¹³⁹, contrairement à Jenkins, pense désireux de s'emparer des activités des fans pour répondre à leurs propres objectifs. De la même façon, Philippe Le Guern, dans son article publié dans le numéro *Passionnés, fans et amateurs* de la revue *Réseaux*¹⁴⁰, met en avant les fans comme un public actif et productif, aux activités riches et variées que les entreprises culturelles font en sorte de contrôler et de réutiliser à leur compte.

Nous voyons dans la « Nuit des Livres *Harry Potter* » une illustration de cette mécanique d'appropriation des pratiques communautaires des fans par les acteurs des industries culturelles. Cet évènement, mis en avant comme organisé par les librairies,

¹³⁷ Nicolas, A. « Troisième Partie : Jeux de pouvoir et frictions synergiques dans la fiction : la fiction comme enjeu des rapports de force industriels », In *La grande saga de l'industrialisation de la culture : le renouveau créatif de la série Harry Potter*, p. 8.

¹³⁸ Garcia-Roca, A. « Reading practices in affinity spaces : participatory forms of digital culture », In *Ocnos, Revista de Estudios sobre lectura*, 2016, p. 43. Traduction de Nicolas, A., *Ibid.*, p.5. 2019.

¹³⁹ Bourdaa, M. « La promotion par la création des fans », In *Raisons politiques (n° 62) : Pop et populaire, politiques du mainstream*, 2011.

¹⁴⁰ Le Guern, P., *op. cit.*

les fans et autres collectifs pour célébrer leur passion pour la saga littéraire de JK Rowling, est en fait piloté par Gallimard en France et Bloomsbury en Angleterre, avec une implication qui, quoique minime par rapport à leurs moyens, reste palpable. Avec un tel dispositif, les maisons d'édition profitent de la participation et de la popularité de collectifs de fans comme *La Gazette du Sorcier* pour étendre leur influence sur les fans et, dans une certaine mesure, « tester [leur] empire et [augmenter leur] marge de profit¹⁴¹ ». Les fans organisateurs de cette soirée ne sont pas forcément dupes des objectifs visés par les industriels à travers eux ; pour Guillaume, si la « Nuit des Livres » est « quand même avant tout un truc de fans », elle reste aussi une opportunité financière pour Gallimard qui « touche sur tous les livres qu'ils vendent », s'agissant selon lui du « meilleur jour de vente de tous les livres *Harry Potter*¹⁴² ».

C) La légitimité des fans de *Harry Potter* face à ces entités médiatiques : le besoin de l'autre pour subsister

À travers une présence invisibilisée au sein des pratiques communautaires du *fandom* de *Harry Potter*, source d'une illusion de participation pour les fans, les acteurs des industries culturelles instrumentalisent les activités de ces derniers à des fins commerciales et promotionnelles. Face à ce que Philippe Le Guern qualifie de « contamination idéologique¹⁴³ » des industries culturelles sur les fans, ces derniers nous semblent disposer d'une légitimité incontestable qui repose non seulement sur leur passion, mais aussi sur le fait que les industriels ont paradoxalement besoin de leur soutien pour étendre leur influence et voir la popularité de la saga perdurer.

C) 1. Le nouvel écosystème médiatique du *fandom* : les fans comme « prosumers »

Dans son article « La promotion par la création des fans », Mélanie Bourdaa décrit les fans comme jouant « un rôle de *prosumer* (à la fois professionnel et

¹⁴¹ Archibald, S. « Épître aux Geeks. Pour une théorie de la culture participative », In : *Kinephanos : Revue d'études des médias et de culture populaire* (revue en ligne, n°1), p. 11.

¹⁴² Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 110.

¹⁴³ Le Guern, P., *op. cit.*, p. 37.

consommateur) et de prescripteurs¹⁴⁴ », dans la lignée de la notion de culture participative théorisée par Henry Jenkins, que nous avons précédemment évoqué. Il s'agirait selon elle d'un « nouvel écosystème médiatique contemporain¹⁴⁵ » dans lequel les fans deviendraient acteurs mais aussi garants du développement et de la circulation de l'objet médiatique de leur affection, « des participants actifs dans la circulation et la construction des signifiants textuels¹⁴⁶ ».

En ce qui concerne la saga *Harry Potter*, le cas de la « Nuit des Livres » nous a paru donner un bon aperçu du rôle indispensable joué par les fans et leurs collectifs dans la perpétuation de l'engouement suscité par l'univers de JK Rowling. Un tel événement n'aurait en effet pas le même impact auprès des fans si ceux-ci n'étaient pas un minimum libres de l'organiser comme ils le souhaitent. Mailys nous a ainsi fait part dans nos échanges du fait que la gestion de « La Nuit des Livres » par des sites comme *La Gazette du Sorcier* donne à cette célébration un aspect plus authentique, et « va pousser les gens à faire plus de choses, à créer d'autres événements autour de ce sujet-là et ainsi continuer à faire grossir, faire grandir et continuer à faire connaître cet univers¹⁴⁷ ». L'influence des maisons d'édition, qui fournissent aux organisateurs un kit de préparation en vue de cette « Nuit des Livres », reste minime ; nous avons par exemple constaté au cours de la soirée de *La Gazette* que presque aucun élément en lien avec les documents officiels de Bloomsbury et Gallimard n'avait été utilisé, comme nous l'a par ailleurs confirmé Guillaume lors de notre entretien¹⁴⁸. Les entreprises culturelles sont ainsi tributaires des fans pour le succès de la « Nuit des Livres », leur éventuelle implication n'étant pas forcément perçue d'un bon œil. Laura nous a par exemple confié à ce sujet :

« [Si les acteurs des industries culturelles] en viennent à te dire "bah non ton évènement on veut pas que tu l'organises parce que tu respectes pas ces règles

¹⁴⁴ Bourdaa, M., *op. cit.*, p. 111.

¹⁴⁵ *Ibid.*

¹⁴⁶ *Ibid.*

¹⁴⁷ Annexe 6 : Entretien 4, Mailys (30 ans), p. 123.

¹⁴⁸ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans), p. 111.

là", [...] je leur dirai d'aller se faire cuire un œuf parce que ça reste la communauté Harry Potter, on fait ce qu'on veut et c'est aussi nous qui alimentons la saga¹⁴⁹. »

Ainsi, la tentative des entreprises culturelles « [d']exploiter le fandom comme un puissant marché de niche, tout en déniaut aux fans leur pouvoir de façonner la culture populaire en production¹⁵⁰. », décrite par Henry Jenkins, n'est pas toujours concluante dans le cas du *fandom* de la franchise *Harry Potter*.

C) 2. Le fandom de Harry Potter façonné par une culture du don/contre-don

Le *fandom* de *Harry Potter* relève dans de nombreuses mesures d'une création médiatique de par l'encadrement et l'implication des acteurs des industries culturelles liés à la saga dans ses activités. Les fans conservent cependant une grande part de légitimité face à ses entités via leur statut de consommateurs actifs mais aussi par le fait que, sans leur investissement et leur passion, la franchise n'occuperait peut-être pas la place qu'on lui connaît dans le paysage médiatique populaire. Nos recherches nous ont permis de constater que le *fandom* et les entreprises culturelles concernées sont finalement liés par une relation d'interdépendance, chacun ayant besoin des pratiques de l'autre pour continuer à faire vivre l'univers de *Harry Potter*. Les rapports entre fans et producteurs/éditeurs seraient finalement façonnés par une culture du don/contre-don, basée sur la réciprocité de leurs échanges, si bien qu'ils seraient unis par une forme d'alliance implicite.

Nous rejoignons en ce sens les travaux d'Agathe Nicolas, qui démontre dans sa thèse au GRIPIC que « les acteurs des industries culturelles ne peuvent pas se passer de l'implication de leurs publics et de la participation des usagers à leurs productions¹⁵¹ ». Sans l'engouement des fans pour la saga, celle-ci ne serait pas aussi fructueuse. Les

¹⁴⁹ Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans), p. 97.

¹⁵⁰ Jenkins, H. « The poachers and the stormtroopers : cultural convergence in the digital age » In *Les cultes médiatiques : Culture fan et œuvres cultes*. Paragraphe 66, traduit de l'anglais par Nicolas, A., *op. cit.*, p. 41.

¹⁵¹ Nicolas, A. *op. cit.*, p. 122.

industries culturelles nous semblent donc devoir faire preuve d'une relative méfiance dans ses comportements envers les fans dont les pratiques nourrissent abondamment l'univers créé par JK Rowling, dont ils sont en définitive devenus des « coproducteurs de sens¹⁵² ». De la même façon, les fans de *Harry Potter* ont besoin du contenu fourni par les acteurs des industries culturelles pour étoffer leurs activités ; ainsi Henry Jenkins écrit-il que « au final, les producteurs médiatiques ont autant besoin des fans que les fans ont besoin d'eux¹⁵³ », dans une relation de coproduction et de partage en constante évolution et remise en question, oscillant entre collaboration et tension.

Cette interdépendance et cette réciprocité masquées entre les entreprises culturelles et médiatiques en lien avec *Harry Potter* et les fans de la saga ne fait finalement qu'accroître la légitimité de ces derniers. Même s'ils n'ont d'autre choix que de subir l'implication des industriels dans leurs pratiques communautaires, les fans participent avant tout à la culture *Harry Potter* par choix, en s'émancipant autant que possible de toute influence externe au *fandom*. Citant Henry Jenkins, Richard Mèmeteau écrit ainsi, dans son ouvrage sur la *pop culture*¹⁵⁴ :

« Les fans rejettent l'idée qu'un conglomérat médiatique puisse réaliser, autoriser et contrôler une version qui serait définitive. Ils rêvent d'un monde où chacun pourrait participer à la création et la diffusion des grands mythes culturels. Ce droit de participation à la culture est une liberté que les fans se donnent à eux-mêmes. Il ne s'agit pas d'un privilège octroyé par charité par une entreprise¹⁵⁵. »

¹⁵² Donnat, O. « Présentation. », In *Réseaux* (n° 153) : *Passionnés, fans et amateurs*, p. 14.

¹⁵³ Jenkins H., *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*, p. 168. Nous traduisons : « In the end, the media producers need fans just as much as fans need them. »

¹⁵⁴ Mèmeteau, R. *Pop Culture : Réflexions sur les industries du rêve et l'invention des identités*. Paris : Zones, 2014, p. 222.

¹⁵⁵ Jenkins, H. *La Culture de la convergence. Des médias au transmédia*. Paris : Armand Colin, 2013, p. 303.

Conclusion de la troisième partie

Les rapports qu'entretiennent les fans de *Harry Potter* avec les acteurs des industries culturelles de la saga sont conflictuels et ambigus. D'un côté, les fans rejettent voire méprisent les industriels tandis que de l'autre, ils ont besoin de ces mêmes entités pour que leur franchise favorite puisse grandir et se développer. Leur *fandom* peut ainsi sembler en un sens constituer une construction médiatique et industrielle de par l'implication des acteurs culturels comme Gallimard et Warner Bros dans leurs activités. Toutefois, la culture participative à laquelle s'adonnent les fans fait qu'ils participent à faire vivre l'œuvre de JK Rowling à leur échelle et que, sans leur investissement et leur soutien, les industriels rencontreraient des difficultés à faire vivre la saga. Les fans restent donc grandement maîtres de leurs pratiques et de la construction de leur identité de fan de *Harry Potter*, pour laquelle les acteurs des industries culturelles, bien qu'y exerçant une influence certaine, n'ont finalement pas leur mot à dire.

Conclusion

Nous avons commencé ce travail de recherche en nous interrogeant sur la mesure dans laquelle l'apparente communauté formée par les fans de *Harry Potter* relève d'une création industrielle et médiatique, orientée par les collectifs de fans d'un côté et les acteurs des industries culturelles liés à la franchise de l'autre.

Nos différentes observations et études nous ont amenée à montrer que parler du *fandom* francophone de *Harry Potter* comme d'une création industrielle et médiatique fait sens si l'on prend en considération le rôle important joué par les acteurs des industries culturelles impliqués dans le développement commercial de la saga. En effet, la structuration et l'encadrement des pratiques des fans passent en partie par eux puisqu'ils exercent un certain droit de regard sur les contenus qui circulent entre eux. Les fans de *Harry Potter* semblent faire finalement l'objet d'une double imposition avec les acteurs des industries culturelles que sont les éditeurs et producteurs de la saga d'une part, et de l'autre les collectifs de fans qui s'organisent pour animer la communauté en ligne et en dehors, tel le site d'actualités *La Gazette du Sorcier*. S'articule alors une triangulation entre ces trois acteurs : entreprises culturelles, collectivités et fans individuels.

Pour autant, les fans de l'univers de JK Rowling se définissent autrement qu'à travers ces jeux de pouvoir intrinsèques au fonctionnement du *fandom*. Ainsi, si la communauté peut sembler correspondre à une construction médiatique imposée, elle joue en fait le même rôle déterminant auprès des acteurs des industries culturelles concernés et des collectifs de fans. Ces deux entités ne seraient en effet rien sans les fans et leurs pratiques ; leurs activités et leur pérennité reposent indéniablement sur les pratiques diverses et hétéroclites des fans de *Harry Potter* en tant que communauté plurielle et active.

Il semblerait finalement que le sentiment communautaire traditionnellement associé au *fandom* de *Harry Potter* se crée et atteigne son paroxysme dans ce rapport de pouvoir et cette résistance aux acteurs des industries culturelles de la saga. Malgré leurs différences et le fait qu'ils ne partagent pas tous les mêmes pratiques, les fans se

rassemblent autour de leur passion commune en partie dans le but de ne former qu'une seule et même voix et ainsi de peser face aux entreprises culturelles, en démontrant que la saga *Harry Potter* vit avant tout à travers eux.

Notre démonstration s'est articulée autour de trois hypothèses, que le courant de notre réflexion nous a permis de nuancer.

Nous avons ainsi posé en introduction une première hypothèse selon laquelle les fans de *Harry Potter* seraient toujours appréhendés par rapport à la communauté des *Potterheads*, dans laquelle leur attachement semble les inscrire automatiquement, parfois contre leur gré. Nous avons pu constater que les fans sont effectivement difficilement dissociables du *fandom* en tant que tel, avec qui ils forment un tout, uni par le partage d'une même passion et de pratiques communes. La diversité de ces mêmes pratiques fait que les fans conservent malgré tout leur individualité et singularité ; il existe plusieurs façons d'être fan et de s'investir dans le *fandom*, et il n'y a pas, à notre connaissance, de bonne ou mauvaise définition de ce que signifie être un *Potterhead*.

Nous avons ensuite énoncé l'idée selon laquelle le *fandom* francophone constitué autour de *Harry Potter* ferait l'objet d'une hiérarchisation interne, liée à l'encadrement des pratiques communautaires par certains collectifs de fans. Des fans se démarqueront toujours plus que d'autres selon les moyens et les opportunités dont ils disposent pour s'investir dans le *fandom*, à l'exemple du site *La Gazette du Sorcier*. Cependant, celui-ci n'a finalement pas de réel pouvoir sur les activités et comportements des fans et ne peut que se contenter d'administrer et encadrer autant que possible le *fandom*, dans un souci de cohérence et de stabilité.

Notre dernière hypothèse portait sur le fait que les fans de *Harry Potter* n'existeraient principalement qu'à travers l'activité des acteurs culturels impliqués dans le développement de la saga. Ces derniers (Gallimard, Bloomsbury ou encore Warner Bros) occupent effectivement une place plus importante qu'il n'y paraît dans le fonctionnement du *fandom*, dans le sens où se sont eux qui fournissent aux fans de nouveaux contenus pour alimenter leurs pratiques, et profitent de celles-ci pour étendre leur appropriation de la saga. A l'inverse, l'activité de ces mêmes entités culturelles

repose grandement sur l'investissement des fans dans leur passion pour *Harry Potter*, qu'ils participent à faire vivre commercialement.

Au fur et à mesure de l'avancée de ce mémoire, nous avons dû faire face à différents types de limites qui nous ont poussée à modérer la portée de notre travail et les conclusions que nous avons pu en tirer.

Pour constituer notre corpus, il nous a semblé indispensable de nous entretenir avec des fans de l'univers *Harry Potter*. Nous nous sommes cependant rapidement rendue compte que recruter des fans enclins à participer à notre recherche ne serait pas chose aisée en raison du cloisonnement des groupes les réunissant sur les réseaux sociaux, mais aussi du manque de réactivité de tous ceux que nous avons pu contacter individuellement sur LinkedIn ou suite au message que nous avons posté sur le groupe Facebook « Passion Harry Potter ». Nous n'avons ainsi pu échanger qu'avec un petit échantillon de fans qui sont ou ont été relativement actifs au sein du *fandom*, que ce soit par la gestion ou le suivi de sites, ou encore la publication régulière de contenu sur les réseaux sociaux. Les pratiques assidues de nos interviewés sont loin d'être représentatives de tous les types de fans, qui ne sont finalement pas mesurables et quantifiables dans la mesure où chacun peut être fan de *Harry Potter* à sa façon.

La prise de contact limitée avec les membres du site *La Gazette du Sorcier*, dont l'analyse représente une part majeure de notre travail, a également représenté un obstacle dans la construction de notre réflexion. Nous n'avons ainsi pu nous entretenir qu'avec l'un d'eux, là où nous avions dans un premier temps envisagé de ne mener des entretiens qu'avec des membres de l'équipe. Nos échanges avec Guillaume¹⁵⁶ ont été très riches et utiles, mais il va sans dire qu'il aurait été intéressant de les croiser avec les témoignages d'autres membres ou anciens membres de *La Gazette*. Nous aurions particulièrement apprécié pouvoir interagir avec des personnes occupant des postes à moindres responsabilités, dont la perception des enjeux liés à l'implication des acteurs des industries culturelles dans le *fandom* aurait peut-être été moins nette.

¹⁵⁶ Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans)

Plusieurs pistes de recherche sont envisageables afin d'approfondir les réflexions et angles que nous avons abordés tout au long de ce mémoire.

Pour aller plus loin, nous pourrions par exemple nous tourner plus précisément du côté des acteurs des industries culturelles en lien avec *Harry Potter*. Il serait en effet intéressant d'élargir nos hypothèses à Gallimard et Warner Bros en particulier, et de pouvoir s'entretenir avec des représentants de ces groupes afin de connaître la perception qu'ils peuvent avoir du *fandom* de *Harry Potter*, si tant est qu'ils en aient une. Ainsi, il est possible que ces industriels n'aient au final pas de réelle connaissance du fait que les fans puissent être constitués en communautés plus ou moins formelles, auquel cas certaines de nos observations perdraient de leur sens.

Enfin, notre étude porte sur le *fandom* francophone de *Harry Potter* pour des raisons purement pratiques puisqu'il aurait été trop dense d'étendre notre recherche à l'international. Nous aimerions ainsi pouvoir comparer la structuration du *fandom* et la nature des enjeux de pouvoir qui s'y jouent au-delà de la barrière de la langue et de nos frontières géographiques. Par ailleurs, nous avons pu constater que d'un point de vue médiatique et industriel, il est parfois fait référence aux fans de la saga de JK Rowling comme formant une communauté homogène et globale, là où nous avons démontré que les types de fans étaient en fait multiples et difficilement quantifiables. Cela nous pousse à nous demander dans quelle mesure il est possible de parler du *fandom* de *Harry Potter* comme d'une communauté qui serait finalement mondialisée, et n'aurait de sous-groupes distingués que par leur langue et leur culture.

Références bibliographiques

Fans

Ouvrages

Bailey, S. *Media Audiences and Identity. Self-construction in the fan experience*. New York : Palgrave, 2005.

Hills, M. *Fan cultures*. Londres : Routledge, 2002.

Segré, G. *Fans de... : sociologie des nouveaux cultes contemporains*. Paris : Armand Colin, 2014.

Chapitres d'ouvrages

Fiske, J. « The Cultural Economy of *Fandom* », In Lewis, L.A. *The Adoring Audience: Fan Culture and Popular Media*, p. 30-49. Londres : Routledge, 1992.

Jenkins, H. « The poachers and the stormtroopers: cultural convergence in the digital age. », In *Les cultes médiatiques : Culture fan et œuvres cultes*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2002. Consulté le 31 mars 2019 sur <http://books.openedition.org/pur/24185>

Revue

Réseaux : Passionnés, fans et amateurs (n° 153). Paris : La Découverte, 2009.

Articles de revues

Abd-Rahim, A. « Online *Fandom*: Social Identity and Social Hierarchy of Hallyu Fans », In *The Journal for Undergraduate Ethnography* (revue en ligne, volume 9, n°1), 2019. Consulté le 6 août 2019 sur <https://ojs.library.dal.ca/JUE/article/view/8885/7664>

Archibald, S. « Épître aux Geeks. Pour une théorie de la culture participative », In *Kinephanos : Revue d'études des médias et de culture populaire* [revue en ligne, n°1], 2009. Consulté le 14 mai 2019 sur <https://www.kinephanos.ca/2009/epitre-aux-geeks-pour-une-theorie-de-la-culture-participative/>

Bourdaa, M. « La promotion par la création des fans », In *Raisons politiques* (n° 62) : *Pop et populaire, politiques du mainstream*, p. 101-113. Paris : Presses de Sciences Po, 2016.

Brubaker, R. & Junqua, F. « Au-delà de l'“identité” », In *Actes de la recherche en sciences sociales* (n° 139) : *L'exception américaine*, p. 66-85. Paris : Le Seuil, 2001.

Donnat, O. « Présentation. », In *Réseaux* (n° 153) : *Passionnés, fans et amateurs*, p. 9-16. Paris : La Découverte, 2009.

Donnat, O. « Les passions culturelles, entre engagement total et jardin secret », In *Réseaux* (n° 153) : *Passionnés, fans et amateurs*, p. 79-127. Paris : La Découverte, 2009.

François, S. « Fanf(r)citions. », In *Réseaux* (n° 153) : *Passionnés, fans et amateurs*, p. 157-189. Paris : La Découverte, 2009.

Hennion, A. « Réflexivités. L'activité de l'amateur », In *Réseaux* (n° 153) : *Passionnés, fans et amateurs*, p. 55-78. Paris : La Découverte, 2009.

Hills, M. « From Fan Culture/Community to the Fan World: Possible Pathways and Ways of Having Done *Fandom*. », In *Palabra Clave* (revue en ligne, vol. 20, n°4), p. 856-883. Universidad de La Sabana, 2017. Consulté le 1er juillet 2019 sur

https://www.researchgate.net/publication/320340883_From_Fan_CultureCommunity_to_the_Fan_World_Possible_Pathways_and_Ways_of_Having_Done_Fandom

Le Guern, P. « No matter what they do, they can never let you down... Entre esthétique et politique : sociologie des fans, un bilan critique. », In *Réseaux* (n° 153) : *Passionnés, fans et amateurs*, p. 19-54. Paris : La Découverte, 2009.

Shefrin, E. « Lord of the Rings, Star Wars, and Participatory *Fandom*: Mapping New Congruencies between the Internet and Media Entertainment Culture », In *Critical Studies in Media Communication* (vol. 21, n° 3). Londres : Routledge, 2004.

Cultures populaires et médiatiques

Ouvrages

Fiske, J. *Understanding Pop Culture*. Londres : Routledge, 2010.

Jenkins, H. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*. New York : New York University Press, 2006.

Le Guern, P. *Les cultes médiatiques : Culture fan et œuvres cultes*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2002. Consulté le 31 mars 2019 sur <http://books.openedition.org/pur/24160>

Mèmeteau, R. *Pop Culture : Réflexions sur les industries du rêve et l'invention des identités*. Paris : Zones, 2014.

Chapitres d'ouvrages

Le Guern, P. « Il n'y a pas d'œuvres cultes, juste le culte des œuvres : Une approche constructiviste des cultes médiatiques. », In *Les cultes médiatiques : Culture fan et*

œuvres cultes. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2002. Consulté le 31 mars 2019 sur <http://books.openedition.org/pur/24166>

Revue

Raisons politiques : Pop et populaire, politiques du mainstream (n° 62). Paris : Presses de Sciences Po, 2016.

Articles de revue

Testot, L. « Fantasy. Le territoire du merveilleux. », In *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines* (n°26) : *Guide des cultures populaires*, p. 7. Paris : Editions Sciences Humaines, 2012.

Industries culturelles

Chapitres d'ouvrages

Bouquillion P., Miège B. & Moeglin P. « Modèles socio-économiques, entre industries culturelles et industries créatives », In *L'industrialisation des biens symboliques. Les industries créatives en regard des industries culturelles* (chapitre 4), p. 166-180. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 2013.

Articles de revue

Djavadzadeh, K. & Raboud, P. « Introduction. Le populaire est-il soluble dans les industries culturelles ? Courants dominants et contraires des cultures populaires », In *Raisons politiques* (n° 62) : *Pop et populaire, politiques du mainstream*, p. 101-113. Paris : Presses de Sciences Po, 2016.

Laurichesse, H. « La sérialité au cinéma : une stratégie de marque ? », *Mise au point* [En ligne], n°3. Mis en ligne le 1er avril 2011, consulté le 8 septembre 2019 sur <http://journals.openedition.org/map/938>

Harry Potter

Articles de revues

Kidd, D. « Harry Potter and the Functions of Popular Culture », In *The Journal of Popular Culture* (vol. 40, n°1), p. 69-89. New Jersey : Wiley Blackwell, 2007.

Travaux universitaires

Nicolas, A. « Troisième Partie : Jeux de pouvoir et frictions synergiques dans la fiction : la fiction comme enjeu des rapports de force industriels », In *La grande saga de l'industrialisation de la culture : le renouveau créatif de la série Harry Potter*. Thèse au GRIPIC. Neuilly-sur-Seine : CELSA Sorbonne Université, 2019.

Divers

Articles de revues

Cristofari, C. & et Guitton, M. J. « L'aca-fan : aspects méthodologiques, éthiques et pratiques », In *Revue française des sciences de l'information et de la communication* (vol. 7) [En ligne]. Publié le 30 septembre 2015, consulté le 11 octobre 2019 sur <http://journals.openedition.org/rfsic/1651>

Ouvrages

Esquenazi, J.-P. *Sociologie des publics*. Paris : La Découverte, 2008.

Annexes

Annexe 1 : Résultats de recherche Google pour le mot « <i>Potterhead</i> ».....	67
ENTRETIENS INDIVIDUELS.....	68
Annexe 2 : Guide d'entretien individuel.....	68
Annexe 3 : Entretien 1, Cyrielle (28 ans).....	73
Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans).....	85
Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans).....	98
Annexe 6 : Entretien 4, Mailys (30 ans).....	113
Annexe 7 : Entretien 5, Anna (24 ans).....	124
Annexe 8 : Entretien 6, Hugo (24 ans).....	132
LA GAZETTE DU SORCIER.....	139
Annexe 9 : Extrait du test « A quel point êtes-vous fan d'Harry Potter ? » de <i>La Gazette du Sorcier</i>	139
Annexe 10 : Page d'accueil du site <i>La Gazette du Sorcier</i> 2019)	140
Annexe 11 : Page d'accueil du site <i>La Gazette du Sorcier</i> le 17 mai 2007.....	141
Annexe 12 : Analyse générale du site <i>La Gazette du Sorcier</i>	142
Annexe 13 : Réponses de <i>La Gazette du Sorcier</i> à propos de questions sur le design du site sur ask.fm.....	145
Annexe 14 : Statistiques de consultation et de référencement du site <i>La Gazette du Sorcier</i> en octobre 2019.....	146
« LA NUIT DES LIVRES HARRY POTTER » (ÉDITION 2019).....	147
Annexe 12 : Couverture du kit de préparation de Gallimard.....	147
Annexe 13 : Couverture du kit de préparation de Bloomsbury.....	148
Annexe 14 : Compte-rendu d'observation de la « Nuit des Livres <i>Harry Potter</i> »	149
Annexe 15 : Programme de la soirée organisée par <i>La Gazette du Sorcier</i>	157

Annexe 1 : Résultats de recherche Google pour le mot « Potterhead »

Résultats générés le 10 septembre 2019

The image shows a Google search interface for the term "potterhead". The search bar contains "potterhead" and the Google logo is visible. Below the search bar, there are navigation tabs for "Tous", "Images", "Vidéos", "Actualités", "Shopping", "Plus", "Paramètres", and "Outils". The search results indicate approximately 7,290,000 results found in 0.40 seconds.

The first search result is a text snippet with a thumbnail image titled "C'est quoi un Potterhead ?" from the website www.poudlard12.com. The text reads: "Difficile pour un **Potterhead** de vivre dans un monde de Moldus alors que la magie d'Harry Potter fait partie intégrante de votre vie." dated 27 févr. 2018. Below this is a link titled "5 signes pour reconnaître un Potterhead : warnerbros" with the URL <https://wizardingworld.warnerbros.fr/harry-potter-cinq-signes-potterhead>.

The "Vidéos" section displays three video thumbnails:

- Thumbnail 1: "C'EST QUOI UN POTTERHEAD" (10:24)
- Thumbnail 2: "SUIS-JE UNE VRAIE POTTERHEAD ? QUIZ HARRY POTTER" (15:50)
- Thumbnail 3: "Qu'est ce qu'un Potterhead? SKETCH" (6:41)

Below the videos is a grid of image thumbnails, including:

- "C'est quoi un Potterhead ?" (cartoon characters)
- "Potterhead" (glasses icon)
- "POTTERHEAD RUNNING CLUB" (running club logo)
- "POTTERHEAD c'est quoi?" (woman with glasses)
- "PLUS ON LI BURNING'S WARD" (green screen)
- "Que faire à Londres quand on est Potterhead-?" (woman in London)
- "ONCE & POTTERHEAD ALWAYS A POTTERHEAD" (text graphic)
- "Plus d'images" (handwritten notes)

The "Communauté de fans d'Harry Potter" section includes a link to a Wikipedia page (in English) describing the fan community. The text states: "Traduit de l'anglais - Harry Potter se réfère à la communauté des fans de livres et de films Harry Potter qui participent à des activités de divertissement qui tournent autour de la série, telles que la lecture et l'écriture de fan ... Wikipédia (anglais)". There is also a link to "Afficher la description d'origine" and a "Nominations" section mentioning the "Nickelodeon Brazil Kids' Choice Award for Fandom of the Year".

ENTRETIENS INDIVIDUELS

Annexe 2 : Guide d'entretien individuel

I. La vie de fan

1. Identité

Pour commencer j'aimerais que vous me racontiez votre histoire avec *Harry Potter*.

- Quand et comment avez-vous connu la saga ?
- Comment définiriez-vous votre rapport à *Harry Potter* aujourd'hui ?
- Quel impact diriez-vous que la saga a eu sur votre vie en général ?
- Dans quelle mesure mettez-vous en avant votre passion pour *Harry Potter* auprès de vos proches ? Et sur les réseaux sociaux ?
- Avez-vous toujours été publiquement à l'aise avec votre identité de fan ?

2. Activités

J'aimerais maintenant parler plus longuement de vos activités de fan.

- Comment définiriez-vous votre activité de fan ? Quelles pratiques avez-vous en lien avec la saga ?
- Faites-vous parti ou avez-vous déjà fait partie d'un groupe ou d'un site en lien avec *Harry Potter* sur votre temps libre ?

Si oui : - quel est/était votre rôle, quelles sont/étaient vos fonctions ?

- racontez-moi comment et pourquoi vous avez décidé de rejoindre ...
- comment était l'ambiance au sein de ... ? quel était votre rapport avec les autres membres ? avec les fans en dehors de ... ?
- pourquoi n'en faites-vous plus parti aujourd'hui ? qu'est-ce qui vous a décidé à partir ?

Si non : - que pensez-vous des organisations de fans ?

- avez-vous déjà envisagé d'en rejoindre ? pourquoi ?
- qu'est-ce qui pourrait vous décider à franchir le pas ?

- Par quel(s) moyen(s) suivez-vous l'actualité de l'univers *Harry Potter* ?
- Faites-vous partie de groupes Facebook en lien avec *Harry Potter* ? Si oui, lesquels ? Qu'est-ce que vous y faites ?
- Participez-vous ou avez-vous déjà participé à des événements et rassemblements en lien avec *Harry Potter* ?

Si oui : A quelle fréquence (par an) ? Donnez-moi des exemples et racontez-moi votre dernière expérience de ce type. Quel type d'évènement préférez-vous, lequel vous a le plus marqué ?

Si non : Pourquoi ? Quel genre d'évènement pourrait vous donner envie ?

II. La communauté des *Potterheads*

Passons à votre lien aux fans de *Harry Potter* en général.

- Connaissez-vous le terme *Potterhead* ? Qu'est-ce qu'il vous évoque ?
- Que pensez-vous de cette appellation ? Dans quelle mesure vous y identifiez-vous ? Pourquoi ? Quand vous arrive-t-il de l'utiliser ?
- Selon vous, existe-t-il une distinction entre un fan de *Harry Potter* et un *Potter* ? qu'est-ce qui peut les différencier ? qu'est-ce qui fait qu'un fan de *Harry Potter* puisse se déclarer *Potterhead* ?
- De manière générale, comment définiriez-vous une communauté ? Dans quelle mesure cette définition peut-elle s'appliquer aux *Potterheads* ?

III. La Gazette du Sorcier

J'aimerais maintenant que nous parlions des sites qui existent en lien avec *Harry Potter*. Je ne prends pas en compte ici les sites officiels comme *Pottermore* ou *Wizarding World*, mais plutôt des sites de fans et notamment francophones.

- Lesquels pouvez-vous me citer ?
- Si non : en citer quelques-uns (*La Gazette du Sorcier*, *Les Gryffondors.com*, *Univers Harry Potter*, *Poudlard.org...*)
- À quelle fréquence consultez-vous ce genre de site ?
 - Que pensez-vous de tels sites, qu'est-ce qu'ils vous inspirent ?

- Que pensez-vous de leur rôle et attitude envers les fans ? Comment qualifieriez-vous leurs rapports ?

Parlons plus en détails de *La Gazette du Sorcier*.

- Connaissez-vous ce site ?

Si oui : - Présentez-le moi en quelques mots.

- Comment l'avez-vous connu ?

Si non : Il s'agit du plus ancien site d'actualité francophone encore en activité, fondé en 2000 par un groupe de fans. Il traite au quotidien de l'actualité de l'univers et de JK Rowling, sur un ton qui se veut journalistique.

- Que pensez-vous de *La Gazette*, qu'est-ce qu'elle vous inspire ?
- *La Gazette du Sorcier* participe également à des conventions et organise ses propres évènements. En connaissez-vous certains ?

Si l'interviewé·e nous a dit participer à des évènements de fans : Les avez-vous déjà croisés ?

IV. « La Nuit des Livres *Harry Potter* »

Il y a un évènement en particulier dont j'aimerais que nous discutions : il s'agit de « La Nuit des Livres *Harry Potter* », ou « *Harry Potter* Book Night. »

- En avez-vous déjà entendu parler, pouvez-vous me dire de quoi il s'agit ?

Si oui : - Pouvez-vous m'expliquer en quoi cela consiste ?

- Comment en avez-vous entendu parler ?

- Y avez-vous déjà participé ? Si oui, où et quand ? Décrivez-moi un peu cette soirée : l'ambiance, le cadre, les participants, les activités...

- Qu'en avez-vous pensé ? Comment vous y êtes-vous senti en tant que fan ?

Si non : Brève présentation.

Il s'agit d'une soirée à vocation internationale, qui a lieu tous les ans vers février et qui vise à célébrer les livres de la saga *Harry Potter* partout dans le monde. C'est en fait un hommage aux soirées qui avaient lieu à l'époque dans les librairies à la sortie de chaque nouveau tome. N'importe quelle librairie, groupe de fans et même école peut décider d'organiser sa propre soirée à cette occasion, avec des activités etc.

Chaque année « La Nuit des Livres *Harry Potter* » porte sur un thème en lien avec la saga. Cette année le thème était « Poudlard » et celui de la prochaine édition vient d'être annoncé : ce sera le « Tournoi des Trois Sorciers », en référence au 4^e tome de la saga.

- Qu'est-ce que cela vous inspire ? Que pensez-vous de ce type d'évènement ?
- Qu'est-ce qui pourrait vous pousser à y participer ?
- Pourquoi pensez-vous que cela puisse intéresser et attirer les fans ?

La Gazette du Sorcier dont nous avons parlé tout à l'heure organise elle-aussi sa propre « Nuit des Livres *Harry Potter* », dans une grosse librairie anglaise à Paris, près des Tuileries.

- En avez-vous déjà entendu parler ?
- Dans quelle mesure pourriez-vous y participer ?

V. Perception des acteurs des industries culturelles en lien avec *Harry Potter*

Parlons maintenant des entreprises et autres acteurs des industries culturelles en lien avec la saga *Harry Potter* ; j'entends par là les maisons d'édition et sociétés de production qui travaillent ou ont été amenées à travailler autour de l'œuvre de JK Rowling à travers le monde.

- Lesquelles pouvez-vous me citer ? [Bloomsbury, Gallimard, Warner Bros, Universal...]
- Quel est votre sentiment à leur égard, qu'est-ce qu'elles vous inspirent ?
- De manière générale, comment percevez-vous les rapports entre les fans et ces industries, comment les qualifieriez-vous ? Comment aimeriez-vous qu'elles évoluent ?
- Qu'attendez-vous de ces groupes en tant que fan ? Quel rôle pensez-vous qu'ils doivent jouer au sein de la communauté ?
- Dans quelle mesure pensez-vous qu'ils doivent s'impliquer dans les activités des *Potterheads* ?

Nous avons précédemment parlé de « La Nuit des Livres *Harry Potter* », un évènement que les fans peuvent eux-mêmes organiser en lien avec des librairies près de chez eux. Il se trouve que l'éditeur anglais Bloomsbury est en fait à l'origine de l'évènement. Bloomsbury, ainsi que Gallimard, fournissent un kit de préparation pour permettre aux

librairies d'organiser leur soirée clés en mains, avec par exemple des propositions d'activités, des quizz, des chansons, des diplômes... Mais aussi des éléments pour promouvoir l'évènement, comme des communiqués de presse, des propositions de tweets et des posters.

- Le saviez-vous ? Qu'en pensez-vous ?
- Que vous inspire le fait que Gallimard s'implique dans cette « Nuit des Livres » ?
- Quel éventuel rôle peut jouer cette information dans votre volonté de participer ou non à ce type d'évènement ?

Annexe 3 : Entretien 1, Cyrielle (28 ans)

Profil de l'interviewée

Cyrielle - 28 ans

Fan de *Harry Potter* depuis le collège - A vu tous les films et lu les quatre premiers tomes

Membre de plusieurs groupes de fans sur Facebook

Recrutée sur le groupe Facebook « Passion Harry Potter »

Avant l'entretien

Nous nous retrouvons, à la demande de l'interviewée, devant une boutique dédiée aux goodies issus de la pop culture et en particulier de Harry Potter, "Pulp Toys" (vers Saint Michel / Odéon).

Cyrielle porte un t-shirt de l'équipe de Quidditch de Serpentard et sait que c'est également ma maison car elle a étudié mon profil Facebook avant d'accepter de me rencontrer et y a vu une photo de moi portant l'écharpe de Serpentard.

Elle me raconte sur le chemin jusqu'au café où nous allons réaliser l'entretien qu'elle est professeur de mathématiques dans une classe de 6ème, dans un collège dans le 91, et que ses élèves savent tous qu'elle est fan de Harry Potter car en hiver, plusieurs sont venus avec des écharpes Gryffondor et elle a donc décidé de mettre son bonnet Serpentard. Dans ses cours et dans ses exercices, elle fait souvent référence à Harry Potter et leur donne aussi des exemples tirés d'autres univers, comme Pokémon.

I. La vie de fan

1. Identité

Comment as-tu connu *Harry Potter* ?

C'est ma meilleure amie qui m'a fait connaître. En fait tout le monde en parlait au collège quand j'étais en 6ème. En 6ème/5ème la prof d'anglais a mis le film en classe. Moi je connaissais pas trop donc j'avais même pas regardé, je me suis dit « roh je sais même pas ce que c'est, machin », je préférais travailler moi. Donc du coup j'avais même pas regardé (*rires*). Et quelques semaines plus tard je vais dormir chez ma meilleure

amie et elle me dit « oh *Harry Potter* c'est trop bien, machin ». Venant d'elle du coup c'était pas pareil que venant des camarades de la classe et tout et de la prof. Et donc du coup elle me dit « ouais on peut regarder, machin ». On commence par regarder *La Chambre des Secrets* [NdA : le deuxième film] en fait. On a vu le début du film et puis après ma mère est venue me chercher donc j'ai pas vu la fin, c'était trop frustrant. Du coup après ça elle m'a prêté les bouquins et j'ai dévoré bah les quatre premiers qui étaient sortis pendant l'été en fait. Je sais plus si c'était fin de la 6ème ou fin de la 5ème en fait, j'ai un doute. Ça devait être fin de la 5ème.

Et après ça, quel impact a eu la saga sur ta vie, ton quotidien ?

Ça a surtout été pendant mon adolescence en fait. Et puis à un moment donné j'ai décroché et j'ai repris là, il y a pas si longtemps finalement. En fait je pense que c'est le contact avec les élèves, puis le fait qu'il y ait eu les vingt ans [du premier livre] là ils ont ressorti plein de trucs. Et le fait que je voie tous mes élèves avec ça, qu'ils aient ressorti une collection pour les livres et que je sois super fan de Lego... Ça m'a rendue nostalgique, j'ai commencé à regarder les mini-figurines, j'ai vu qu'il y en avait certaines que je connaissais pas ça m'a un peu frustrée, ça m'a même vachement frustrée, et du coup je me suis dit que bon fallait que je m'y remette quoi. Voilà. Et puis maintenant je suis aussi fan des *Animaux Fantastiques*, en fait dans la collection Lego c'était surtout ceux-là que je reconnaissais pas. J'en ai parlé à un ami prof de maths aussi, avec qui je préparais l'agreg cette année, et il m'a prêté le DVD, c'était relativement peu de temps avant la sortie des *Contes de Grindelwald* [la suite des *Animaux Fantastiques*]. Non, les *Crimes*, pardon ! Tu peux l'effacer ça ? (*rires*)

Tu nous as donc parlé de ta découverte de *Harry Potter*. Est-ce qu'il y a un autre moment en lien avec la saga qui t'a particulièrement marquée ?

Le plus gros souvenir que j'en ai c'est la découverte avec ma meilleure amie ouais. Et puis les longues après-midis passées sur internet à taper « Daniel Radcliffe » [l'interprète de Harry Potter], avec toutes les photos qui sortaient sur l'ordi (*rires*), et qu'elle voulait pas me passer le clavier pour que je tape « Tom Felton » [l'interprète de Draco Malfoy, Serpentard et ennemi de Harry Potter] (*rires*). Voilà après on faisait des tests à la con et tout. Et après j'ai un mauvais souvenir par rapport à la sortie du 5. En fait je lisais super lentement quand j'étais gamine. Et donc le 5 on l'attendait on l'attendait on l'attendait, on l'avait tous réservé dans les librairies et tout. Je devais être

en 4ème ou en 3ème quand il est sorti. Donc je l'ai, je lis quelques chapitres le soir même et tout, et le lendemain au collège forcément tout le monde en parle, y avait des abrutis qui avaient veillé toute la nuit pour le lire en entier et ces enfoirés ils m'ont spoilée, genre « ah mais du coup tu sais pas qui c'est qui meurt à la fin toi », « non et je veux pas savoir », « bah c'est Sirius Black ». Je les aurais mais étripés quoi. Je leur ai dit « je m'en fous je le lirai quand même parce que je veux savoir avec qui il va sortir Harry Potter », et ils m'ont dit « c'est avec Cho Chang. » Et voilà ils ont tous cassé (*soupir*). Et j'étais tellement dégoûtée que j'ai jamais réussi à finir le livre. ça a engendré une telle frustration que ça m'a coupée net dans ma passion pour *Harry Potter* quoi. Quand le 6 est sorti j'ai su que Dumbledore mourait et tout, j'étais blasée quoi. Puis là en grandissant je me suis dit « allez je m'y remets, je les regarde tous depuis le début et tout. » Mon copain il est plus vieux, c'est pas sa génération donc il connaissait pas du tout. On a recommencé et regardé le premier, et du coup dans la foulée j'ai regardé les autres. C'était y a un moment déjà, y avait une promo chez Carrefour « galette des rois + 5€ pour le coffret blu-ray » (*rires*), je les ai tous eus pour rien du tout. Maintenant que je me suis remise dans l'univers et tout, que j'ai regardé tous les films, je me suis dit que j'allais lire tous les livres, j'ai recommencé le premier là, mais comme je ne suis toujours pas une très grande fan de lecture, c'est un peu dur. Je suis plutôt une scientifique (*rires*).

À quelle maison de Poudlard appartiens-tu ? Comment l'as-tu su et qu'est-ce que cela représente pour toi ?

Je suis une Serpentard, regarde (*montre son t-shirt de l'équipe de Quidditch de Serpentard*) ! En fait j'avais fait le test Pottermore une première fois y a deux ans je pense. Mais je l'avais fait sans dictionnaire [anglais] à la main, quand j'ai vu le nombre de questions ça m'a un peu saoulée et vers la fin j'ai répondu un peu au pif quand y avait des mots de vocabulaire que je connaissais pas ou quoi. Donc du coup ouais, je l'avais baclé, et à la fin quand ils m'ont dit « Poufsouffle » j'étais blasée je me suis dit « quoi !?! nan mais je sais bien que je suis honnête mais quand même faut pas pousser » (*rires*). J'étais super vénère. Et du coup là je l'ai refait sérieusement, avec mon chéri qui me traduisait les mots que je connaissais pas et tout, et j'avais fait un autre test en français aussi. Serpentard de toute façon ça me semblait cohérent avec l'ambition dont je fais preuve dans la vie et tout. Sur le coup quand j'ai eu Poufsouffle, je me suis dit « oh j'aurais bien aimé être chez Gryffondor » et tout, comme tout le monde de base la

première fois que tu te connectes. Et puis après j'ai réfléchi, j'ai regardé les caractéristiques de chaque maison et tout, et je me suis dit « mais courage ? Sauver les autres et tout ? Naaaaan nan c'est pas moi » (*rires*). Moi s'il y a un danger je me casse ; aux alertes incendie les élèves me le disent tout le temps, enfin quand on fait les alertes attentat maintenant, « Madame s'il y a vraiment un danger et tout vous nous protégez ? » et moi je suis là « Mmmm... chacun pour soi ! » (*rires*). Non mais je dis ça parce que j'aime bien les embêter ; mais pour le coup c'est plutôt « honnêtement moi je vous garantis rien, je joue pas les héros pour sauver une vie, privilégions le groupe ». Je suis une vraie trouillardes en plus. Donc finalement Gryffondor non, je crois même que c'est la maison dont je suis le plus loin. Et puis ouais... Après c'était « loyauté, sagesse, érudition, ambition », bah je me retrouvais plus dans tout ce qui était « ambition ». Les Poufsouffles leur loyauté, leur côté honnête et tout, ouais, mais par contre la gentillesse... Enfin si je suis gentille, serviable et tout, mais par contre j'ai un côté... J'ai pas mal de caractère quand même. Eux j'ai l'impression qu'ils ont un côté un peu plus lisse que ça. Et les Serdaigles, au sens où j'ai toujours été douée en classe et tout, mon côté intello, ouais pourquoi pas, mais c'est pareil y a un côté un peu trop intello, un peu trop sage qui me correspondait pas. Alors que l'ambition et la ruse de Serpentard me correspondaient bien parce que j'ai toujours fait ce qui fallait pour parvenir à mes fins, quand j'ai un objectif en tête je le lâche pas, et c'est plus pour ça que je me reconnaissais dans cette maison là. Genre là cette année j'ai passé l'agrég interne de maths, je me disais « ouais c'est super dur je vais pas l'avoir » machin, et en même temps je disais à mon chéri pendant qu'on attendait les résultats : « je sais pas comment je vais vivre si je l'ai pas », parce que j'ai jamais rien raté, j'ai toujours tout du premier coup, à chaque fois que je le veux je me donne les moyens d'y arriver. C'est en cela que je trouve que ça me correspond bien comme maison, finalement. Et puis j'ai toujours été attirée par les personnages méchants, que ce soit dans les dessins animés tout ça, depuis toujours. Et puis les personnages de Serpentard je les aime bien, même Bellatrix Lestrange.

Comment définirais-tu ton rapport à *Harry Potter* aujourd'hui ?

Je culpabilise vachement de pas avoir lu tous les livres du coup, même si j'ai vu tous les films. Après moi ce que j'aime bien c'est acheter des trucs autour. Je collectionne les Pops [figurines des personnages en vinyle avec de grosses têtes] depuis pas très longtemps, j'essaie de me freiner parce que ça prend de la place mine de rien et ça a un coût. Et euh... Bah pareil pour les Legos, j'ai une grosse collection pas seulement de

Harry Potter. Et pareil ça prend vachement de place. C'est surtout ça que je collectionne, mais j'ai aussi plein d'autres produits dérivés, vêtements...

Dans quelle mesure mets-tu cette passion en avant sur les réseaux sociaux ?

Surtout sur les groupes *Harry Potter* en fait. Genre ouais de temps en temps je poste les trucs que j'ai acheté. Sur mon compte perso et mon fil d'actu non par contre, parce que je pense pas avoir de gens dans mon entourage qui soient trop fans, et puis les réseaux sociaux je m'en sers pas pour ça ; je suis bénévole dans une association de protection des chats donc je m'en sers plutôt pour la protection animale. Un jour j'ai vu qu'il y avait des groupes *Harry Potter*, à force Facebook a pas arrêté de me les proposer, et j'ai tapé des trucs sur la barre de recherche de Facebook pour voir un petit peu ce qu'il y avait. En fait je crois qu'au début c'est parce que je cherchais des Pops sur leur espèce de leboncoin là, je regardais un peu si y en avait et du coup Facebook m'a proposé des groupes *Harry Potter*, je m'y suis inscrite et voilà.

Et auprès de tes proches, comment ça se passe ?

Ah ça oui par contre ils sont tous au courant, de toute façon vu que je porte souvent les t-shirts et tout... Enfin c'est assez récent, j'en n'avais pas quand j'étais gamine, c'est surtout depuis que je me suis replongée dedans. Mais même mes élèves savent que je suis fan vu que je mets le bonnet Serpentard, donc pour le coup ça se voit (*rires*).

Peux-tu m'en dire plus sur ce rapport avec tes élèves ? Quel impact a pu avoir le fait qu'ils savent que tu es fan ?

Comme j'ai vu que mes élèves étaient fans aussi, je me suis dit que ça pouvait être un bon moyen de les accrocher, donc j'ai créé un sujet pour leur faire tracer le symbole des Reliques de la Mort. Je l'ai apporté d'ailleurs, je me suis dit que ça pouvait peut-être t'intéresser (*elle sort le sujet et me le donne. Il s'agit d'un devoir maison de géométrie intitulé « Les reliques de la mort »*). Je leur fais faire aussi un « points à relier », tu sais pour s'entraîner au système des coordonnées, ils placent des points et après ils les relient machins. Au début celui que je leur donnais ça faisait un Lapin Crétin [de la franchise Ubisoft], je l'avais trouvé sur Internet comme ça, et ils m'ont dit « Madame Madame, vous avez pas un Niffleur ? » [créature magique emblématique des *Animaux Fantastiques*]. Donc c'est mes devoirs pour l'été, j'ai imprimé le Niffleur hier chez ma mère parce que j'ai pas d'imprimante, et donc là dans le train quand on va partir chez les

parents de mon copain je vais préparer le sujet Niffleur pour la rentrée. Après y a certains élèves qui aiment pas ou qui connaissent pas ! Quand j'ai fait ça (*montre le devoir maison « Reliques de la Mort »*) c'était pour les 5ème, avant de le faire je leur ai demandé « est-ce que ça vous intéresserait ? Qu'est-ce que vous en pensez ? », ils m'ont dit « ah ouais ouais ouais ce serait trop bien" donc je leur ai dit « ok je vous prépare un sujet ». Et à l'inverse y en a certains quand j'ai donné le sujet qui ont dit (*imite un ton grognon*) « oh non c'est nul Harry Potter moi j'aime pas » ; bah je m'en fous tu feras le sujet quand même parce que de toute façon ce qu'il y a à faire dedans ça rentre dans le programme hein et c'est pas compliqué, et puis tu m'emmerdes pas et c'est un devoir, voilà (*rires*). En plus c'est noté (*rires*). Voilà donc l'année prochaine je vais faire un Niffleur, ça va changer. Et puis pour ceux qui connaissent pas, dans ma lancée j'ai eu l'idée de faire le lama de *Fortnite*, ça parlera plus à ceux qui aiment pas *Harry Potter* et comme ça ils auront le choix entre deux sujets et ça sera cool, enfin j'espère.

2. Activités

Revenons un peu à tes activités de fan. As-tu déjà fait partie d'une association ou d'un site en lien avec la saga ? Peux-tu m'en citer quelques-uns ?

Non jamais. En fait à part les groupes Facebook je connais pas spécialement...Après j'ai repéré deux trucs auxquels j'aimerais aller. Y a une reconstitution de village qui s'est ouverte apparemment vers Disneyland là, donc je voudrais proposer à ma meilleure amie qu'on y aille. C'est un truc temporaire donc faudrait que je regarde les dates et tout. Et euh, sinon le deuxième truc que j'ai repéré c'est un truc de tournoi de Quidditch en septembre, donc pareil faut que je regarde les dates et tout pour voir si je peux aller y faire un tour.

Comment les as-tu découverts ?

Le truc du Tournoi je crois que c'était un petit flyer qui avait été déposé chez Gibert ou à la Fnac ou un truc comme ça, à côté des bouquins. Et l'autre c'était sur les réseaux sociaux.

Par quel(s) moyen(s) suis-tu l'actualité autour de *Harry Potter* ?

Surtout sur les groupes Facebook en fait.

Desquels fais-tu partie ?

Y a le groupe « Passion Harry Potter » sur lequel t'as posté ton message. Euh... Alors après je sais plus. Y a des groupes et y a des pages que je suis, et je sais plus quoi est quoi. Je suis sur « l'Allée des Embrumes », j'ai *liké* « Wingardium Leviooosa et pas Leviosaaa »... Je sais plus sur lesquels je suis mais ouais y en a plein en fait. Y a un gars qui avait proposé un groupe que pour les Serpentards mais j'y suis pas allée parce qu'il avait l'air con (*rires*).

Qu'est-ce que tu fais sur ces groupes ?

Je poste de temps en temps, par exemple mes chaussettes, mes achats... L'autre fois j'ai posté une photo de moi avec ma casquette Serpentard pendant qu'on était en balade. Ouais j'ai aussi la casquette (*rires*), quand il a commencé à faire beau je me suis dit « tiens je peux plus mettre le bonnet » et puis mes t-shirts parfois ils sont sales donc faut trouver autre chose. Et comme j'aime bien les chapeaux j'ai acheté la casquette Serpentard, en plus j'ai vu qu'il y en avait deux modèles donc j'aimerais bien acheter l'autre.

Revenons aux évènements de fans plus particulièrement. Auxquels as-tu déjà participé ?

À aucun... En fait je savais même pas que ça existait forcément avant, enfin je m'étais même pas posée la question (*rires*).

II. La communauté des *Potterheads*

Parlons maintenant des fans de *Harry Potter*. Connais-tu le terme « *Potterhead* » ?

Qu'est-ce qu'il t'inspire, dans quelle mesure t'y identifies-tu ?

Je m'y identifie ouais, enfin bah pourquoi pas, si on nous appelle comme ça bon bah d'accord (*rires*). Après je me suis jamais demandé d'où ça vient. On appelle comme ça les fans de *Harry Potter*, je suis fan de *Harry Potter*, donc bah appelez-moi comme ça si vous voulez.

Dans quelle mesure peut-on distinguer « fans de *Harry Potter* » et « *Potterheads* » ? (*air perplexe*) Pour moi c'est la même chose. Pas de différence.

Qu'est-ce que tu penses des *Potterheads* en tant que communauté ?

Ouais c'est une communauté, comme tout groupe de fans en fait, enfin je pense. Après ça veut pas dire pour autant qu'ils sont fermés à d'autres cultures. D'ailleurs on le voit souvent, sur le groupe « Passion Harry Potter » souvent ils publient des trucs genre « mettez un pouce pour ceux qui aiment *Harry Potter*, un cœur pour la Terre du Milieu, un smiley pour ceux qui aiment Narnia, *Star Wars*, machin. » Et là on voit qu'il y a autre chose que des pouces, même s'ils sont toujours prioritaires parce que c'est des groupes de fans de Harry Potter donc y en a sûrement qui aiment que ça, mais tu vois aussi qu'il y en a d'autres qui préfèrent autre chose et qui sont quand même dans des groupes que pour Harry Potter.

Tu fais donc partie de plusieurs groupes Harry Potter. Y a-t-il des fans qui se démarquent, qui s'imposent plus que d'autres ?

Euh... Des admin[istrateurs] j'en ai pas forcément repéré, mais des gens qui publient plus que d'autres ouais. Y a des noms qui sont plus récurrents que d'autres mais c'est peut-être par période aussi. J'ai l'impression qu'il y a quelques jours où il y en a qui ont une très très forte activité, ça correspond peut-être aux jours où ils sont chez eux et s'ennuient. Et puis après tu les vois moins, et tu les vois réapparaître plus tard.

III. La Gazette du Sorcier

Je ne sais pas si tu es au courant, mais souvent ces groupes Facebook sont en fait administrés par des sites, souvent dédiés à l'actualité Harry Potter, ou autres organisations de fans. Ah ouais ? On dirait pas !

Peux-tu me citer certains de ces sites ?

Euh bah... Y a *Pottermore* déjà. Et j'ai déjà vu aussi un site qui s'appelle *La Gazette du Sorcier*. Mais après j'en sais pas trop plus.

***Pottermore* est le site officiel de la saga, dirigé par JK Rowling et ses équipes, alors que *La Gazette du Sorcier* est un site de fans, le plus vieux site francophone encore en activité à ce jour. Comment l'as-tu connu ?**

Ça je sais plus, mais j'y suis déjà allée plusieurs fois, je crois même que j'ai un onglet encore ouvert sur mon portable mais je sais plus pourquoi et de quoi parle la page.

(*Cherche sur son téléphone*) Je sais plus ce qu'il y avait dans l'article mais je m'étais dit que j'allais le garder pour plus tard.

Voici une capture d'écran de la page d'accueil de *La Gazette du Sorcier*. Qu'en penses-tu, qu'est-ce que le site t'inspire ?

Ah ouais nan mais je vois comment il est. Mais en fait je me demande s'il existait pas déjà quand on était gamines avec ma meilleure amie parce que il me dit quelque chose et puis il fait super vintage quoi, on fait plus de site internet comme ça. T'as l'impression que c'est une vieille page HTML vite fait améliorée quoi. (*Continue de chercher sur son téléphone*) Nan bah je l'avais fermée la page. Je l'avais gardé ouverte pour regarder un truc mais je sais plus ce que c'était.

(*Regarde de plus près la page d'accueil*) Ça correspond aux sites des débuts d'Internet quoi. Ça correspond vraiment aux premiers sites, quand on n'avait pas encore Internet en illimité, on allait sur des sites qui avaient cette tête-là. Et encore, il a été un peu amélioré je pense, mais regarde le bouton là (*montre le bouton « La boutique Harry Potter »*), le cadre avec deux bandes sur le côté déjà ça se fait plus. Il fait super vieux quoi quand même. Ils ont quand même mis les petits logos réseaux sociaux, mais ils ont même pas Insta[gram] quoi (*rires*).

***La Gazette* est également à la tête d'un groupe Facebook similaire à « Passion Harry Potter », qui s'appelle « Pottersphère ». Le connais-tu ? Ou as-tu déjà vu *La Gazette* intervenir sur d'autres groupes dont tu fais partie ?**

J'en sais rien... Parce que je vais te dire, je fais jamais vraiment attention à sur quel groupe je suis. En fait je regarde le contenu de ce que les gens postent mais je regarde pas forcément sur quel groupe c'est. Des fois quand je voyais plusieurs articles ou publications qui m'intéressaient, plusieurs publications d'affilée qui m'intéressaient je regardais et je voyais que c'était souvent sur « Passion Harry Potter ». J'ai l'impression que les gens y sont peut-être plus actifs, ils se présentent, c'est un peu plus sympathique. Du coup je regarde pas mal de trucs là-dessus ouais.

IV. « La Nuit des Livres *Harry Potter* »

Je t'ai donc parlé de *La Gazette*, qui se revendique comme le plus ancien site francophone d'actualités sur *Harry Potter* encore en activité. Ils ont aussi une

activité « hors ligne » et participent à divers évènements en lien avec l'univers chaque année. L'un d'entre eux s'appelle « La Nuit des Livres *Harry Potter* », ou « *Harry Potter Book Night* ». Sais-tu de quoi il s'agit ?

Non je connais pas.

Il s'agit donc d'une soirée à vocation internationale, qui a lieu tous les ans vers février et qui vise à célébrer les livres de la saga *Harry Potter* partout dans le monde, en hommage aux soirées qui avaient lieu à l'époque dans les librairies à la sortie de chaque nouveau tome. N'importe quelle librairie et n'importe quel fan peut décider d'organiser sa propre soirée à cette occasion, avec des activités etc.

Ah oui je crois que j'ai vu passer un truc dessus. Je me demande si j'ai pas vu un truc sur Facebook qui en parlait, puis j'ai zappé, mais ça me dit quelque chose.

Pourrais-tu participer à ce genre d'évènement ?

J'organiserai rien ça c'est sûr, déjà je vois pas de librairie où je pourrais aller pour leur proposer et puis comme je t'ai dit je suis pas une grande lectrice. Par contre si des gens organisent quelque chose pas trop loin de chez moi, pourquoi pas y participer.

V. Perception des acteurs des industries culturelles en lien avec *Harry Potter*

Pour finir, je vais te parler des entreprises et différents acteurs culturels qui ont travaillé ou travaillent encore aujourd'hui pour la franchise à travers le monde. J'entends par là les maisons d'édition, boîtes de production... Lesquelles peux-tu me citer ?

Maisons d'édition ? Bah déjà Gallimard Jeunesse, qui a publié les bouquins chez nous. Tiens d'ailleurs j'ai acheté ça tout à l'heure chez Gibert (*elle sort de son sac un livre sur Harry Potter, Le Mond antique de Harry Potter – Encyclopédie de Blandinne Le Callet, éditions Stock*). Je fais pas forcément attention aux éditions je t'avoue, mais plutôt au contenu. Sinon... c'est pas Folio qui publie les *Harry Potter* maintenant ?

Et pour la version anglaise ? Ça par contre je sais pas.

C'est l'éditeur Bloomsbury. Tu en as déjà entendu parler ?

Ah oui. Bah tu vois je suis tombée sur une édition anglaise tout à l'heure, *Le Prisonnier d'Azkaban* pour la version 20 ans là [édition anniversaire aux couleurs des maisons de Poudlard], j'ai vu qu'ils les avaient sortis en couverture simple en anglais alors que nous on a que les rigides, et j'ai regardé les dessins ; mais tu vois j'ai pas fait gaffe à l'édition. J'ai que le premier tome de l'édition anniversaire moi, j'attends de trouver le deuxième d'occasion, d'un parce que c'est moins cher, mais aussi parce que ça crée du suspense, « est-ce que je vais le trouver, pas le trouver », c'est un peu comme une chasse au trésor à chaque fois que je vais chez Gibert. Et donc j'ai trouvé *L'école des sorciers* en Serpentard et en version française.

Et pour ce qui est des films, qui est derrière ?

Euh... Attends... C'est David Yates c'est ça ?

Ça c'est le réalisateur des derniers films. Mais quelle société les a produits ?

Ah bah c'est Warner Bros non ?

Tu m'as donc précédemment citer les éditions Gallimard. De manière générale, comment perçois-tu les rapports qu'ils entretiennent avec les fans ?

(silence) Bah je sais pas. C'est une question que je m'étais jamais posée. J'en sais rien...
(rire gêné) Honnêtement je sais pas. Je trouve ça juste bizarre que ce soit au rayon jeunesse, on a vraiment l'impression que dans la tête des gens *Harry Potter* c'est pour les enfants, et qu'ils soient publiés chez Gallimard Jeunesse contribue à ça. Tiens d'ailleurs j'ai vu un truc y a pas très longtemps, un petit commentaire d'une dame qui a demandé, je crois que c'était sur le groupe « Passion Harry Potter », elle a dit qu'elle avait montré les trois premiers films à sa fille de 5 ans, qu'elle lui avait lu les livres et tout, et elle voulait avoir l'avis des fans pour savoir si d'après eux elle pouvait lui montrer la suite, sachant qu'il y a quand même la mort qui apparaît dans le quatre, machin. La plupart des gens lui disaient « bah non elle est trop petite quoi », et y a une personne en particulier qui a dit que plus on avançait dans les films et les bouquins et plus ça se destinait à un public plus adulte. Et du coup je me suis fait la réflexion que les films de la licence ils s'adaptaient au fur et à mesure que les fans grandissaient. C'est quelque chose que j'avais pas forcément remarqué avant et que je me suis dit à ce moment-là. Quand t'es petit et quand t'es grand tu t'attends pas forcément à voir les mêmes choses quoi.

Dans quelle mesure penses-tu que les acteurs culturels devraient s'impliquer dans la communauté de fans de *Harry Potter* ?

Je m'en fous du moment qu'il y a des trucs d'organisés et qu'on trouve son compte c'est bon. Moi j'aimais bien quand j'étais étudiante aller à des trucs comme la Japan Expo et les Comic Con. Là j'attends le prochain Comic Con avec impatience parce que ça fait une éternité que j'y suis pas allée et voilà. Mais ouais j'aimais bien ce genre de trucs là, et forcément t'y retrouves les éditeurs, ils sont présents, ils ont leur stand. Mais finalement qu'est-ce qu'ils font, à part nous vendre ce qu'ils nous vendent à la Fnac habituellement ? Bah pas grand-chose. Donc euh... Gallimard Jeunesse la dernière fois ils avaient fait des petits concours sur leur page Facebook, justement pour l'édition des vingt ans, y avait un livre à gagner et une écharpe ou un truc comme ça pour chaque maison ; j'ai participé mais j'ai rien gagné (*rires*). Donc voilà.

Nous avons parlé de « La Nuit des Livres *Harry Potter* ». Il s'avère que derrière cet évènement se cachent Gallimard et Bloomsbury, qui fournissent notamment des éléments pour les organisateurs de cette soirée.

Quitte à s'investir dans un truc ils feraient bien de le mettre en avant. Ça peut que nous donner une image positive d'eux. Ne serait-ce que pour faire plus de pub pour l'évènement.

Certains fans pourtant reprochent à Gallimard, Warner Bros et autres de trop s'investir dans leurs activités et de trop essayer de les encadrer.

Ça je sais pas. Franchement j'en pense rien.

Après l'entretien

Nous terminons l'entretien mais restons encore une bonne demi-heure au café à discuter. Elle me montre, alors que j'ai arrêté de l'enregistrer, ses profils sur les jeux pour téléphone Wizards Unite et Hogwarts Mystery. Elle semble fière et excitée de partager cela avec quelqu'un car son compagnon n'est pas fan.

Au moment où nous nous quittons, elle me promet de m'envoyer le nouvel exercice de mathématiques qu'elle prévoit de réaliser cet été et de donner à ses élèves à la rentrée, qui aura pour but de dessiner un Niffleur.

Annexe 4 : Entretien 2, Laura (24 ans)

Profil de l'interviewée

Laura, 24 ans, étudiante à Paris

Fan de *Harry Potter* depuis le collège, ancienne rédactrice sur un blog de fans

I. La vie de fan

1. Identité

Comment as-tu connu *Harry Potter* ?

Justement j'essayais de m'en souvenir avant qu'on s'appelle. J'ai découvert le premier tome par hasard dans une librairie, si je me souviens bien c'était avant que le premier film sorte. Je crois que ma sœur avait déjà lu le premier tome. Je l'ai lu aussi, j'ai adoré, et comme ma sœur aimait aussi je crois que ça a dû aider. Après j'ai arrêté de lire, j'ai regardé les trois premiers films puis j'ai repris les bouquins et je les ai relus d'une traite.

À quand remonte cette découverte ?

J'ai du mal à dire quel âge j'avais... Je pense que c'était juste avant que le premier film sorte donc je devais être assez jeune quand j'ai lu le premier tome... Je suis un peu une fan de la première heure ouais, on peut dire ça comme ça (*rires*).

Quel est ton rapport à *Harry Potter* aujourd'hui ?

Ça occupe moins de place qu'à une époque j'avoue. Maintenant c'est plus... Enfin tu me diras, non, je suis quand même encore beaucoup de groupes. C'est quand même ultra important parce que je suis une fan, je me définis comme telle, je fais beaucoup de références à ça et j'ai plein d'amis qui aiment *Harry Potter* donc ça aide, on fait souvent des blagues sur le sujet ; je suis des groupes Facebook sur *Harry Potter* et tout... Mais ça prend moins de place qu'à une époque où j'écrivais pour un blog sur *Harry Potter* et tout ça, là ça me prenait du temps, de l'investissement dans la communauté. Maintenant c'est plus diffus.

Dans quelle mesure mets-tu en avant ton activité de fan ou ta passion pour *Harry Potter* sur les réseaux sociaux ?

Euh... J'avoue que d'un point de vue réseaux sociaux et tout ça je l'affiche pas sur mes comptes persos, mais en règle générale j'affiche pas de trucs personnels sur les réseaux sociaux. Parce que pour moi c'est vraiment un rapport ultra personnel que j'ai avec *Harry Potter*. Mais par contre c'est vrai que je vais facilement réagir à ce qui se passe, je suis dans des groupes donc je réagis à ce qui se dit, je commente parfois. Ça va être plus de l'occasionnel si je vais partager quelque chose en rapport avec *Harry Potter*. Par exemple l'année dernière je suis allée aux États-Unis au parc Universal Studios et il y a toute une partie réservée à *Harry Potter*, bah là j'ai posté plein de photos, j'ai affiché pour la première fois sur les réseaux sociaux mon tatouage qui est en rapport avec *Harry Potter* [NdA : elle a des pas de la carte du Maraudeur tatoués sur l'avant-bras]. Sinon non, je l'affiche pas particulièrement.

As-tu toujours été publiquement à l'aise avec cette identité de fan, surtout vu que ta passion a commencé assez tôt ?

Disons que c'est assez fluctuant. *Harry Potter* c'est aussi lié à une époque de ma vie, particulièrement au collège, c'est là où j'étais vraiment vraiment fan. Et en fait ça a été... Bon ça va être le moment « Confessions intimes » (*rires*). J'ai été victime de harcèlement scolaire quand j'étais en 6ème et c'est l'époque où j'ai le plus lu *Harry Potter*, je les relisais beaucoup donc du coup j'étais très affichée comme la « nerd », la « geek » du collège, parce que en fin de compte j'étais toute seule dans mon coin et je lisais des bouquins, donc on se foutait pas mal de ma gueule. J'avais un peu de mal avec ça, sachant que c'était pas le seul sujet d'emmerde que j'avais au collège. Mais ce qui m'a aidée c'est que ça a été aussi grâce à ça que j'ai rencontré mon meilleur ami, qui était aussi fan de *Harry Potter*, et à partir de là j'en ai plus eu rien à foutre de ce que pensaient les gens, j'étais... Voilà quoi. Je le crie pas sous tous les toits mais dès que quelqu'un parle vaguement d'*Harry Potter* je vais facilement dire que je suis une fan, que j'adore ça, voilà. Je pense que l'apothéose ça a été le fait que je me suis permise l'année dernière de faire mon tatouage *Harry Potter* alors qu'avant j'assumais pas. J'avais très envie de le faire mais j'avais un peu peur qu'on me prenne pour une grosse geek, puis je me suis dit « fuck les rageux je vais le faire parce que ça me plaît et que ça dit quelque chose de moi », donc je l'ai fait. Je pense que maintenant j'en ai plus rien à faire et je l'assume complètement.

Je comprends totalement. En plus pour le coup ton tatouage n'est pas méga reconnaissable, il faut connaître l'univers pour savoir de quoi il s'agit.

Ouais au contraire, en fait ce qui est sympa avec ce tatouage c'est que ça permet de savoir qui aime *Harry Potter* entre guillemets, parce que ceux qui ont un peu une connaissance du truc ils reconnaissent alors que d'autres vont pas forcément tilter sauf peut-être si je leur dis, ils tiltent des fois quand tu leur dis directement. Mais sinon non ils captent pas forcément, ce qui me permet à la fois d'assumer et en même temps de ne pas m'étendre sur le sujet avec des gens qui ne connaissent pas forcément. En fait mon histoire au collège c'est un peu pourquoi j'ai voulu faire ce tatouage et pourquoi j'ai un tel attachement à *Harry Potter*. C'est parce que... Bon y a tout l'effet identification au héros et tout ça, le fait que c'est une saga extraordinaire et que c'est très bien écrit et que ça t'apprend énormément de choses, mais y a aussi le fait que c'est lié à une époque de la vie des gens. Je pense que pour beaucoup de fans on avait à peu près le même âge quand on a lu les bouquins, et qu'on était tous dans cette phase de transition et d'adolescence qui n'est franchement pas facile, qui est plus ou moins bien vécue par tout le monde. Donc c'est vrai que moi ça m'a vraiment aidée à passer une période assez compliquée. Enfin c'était pas les seuls bouquins que je lisais mais ça me permettait tellement de m'évader et de... Tout simplement, si je lisais pas, j'étais toute seule dans la cours, donc je préférais lire. Et puis voilà quoi. Ça m'a vachement aidée.

2. Activités

Parlons maintenant de tes activités actuelles ou passées en tant que fan. Tu m'as dit que tu écrivais pour un blog ; est-ce que tu peux m'en dire un peu plus ?

Ouais, alors on va revenir à mon meilleur ami, que j'ai rencontré en 5ème. Il était fan de *Harry Potter* aussi et en fait il avait déjà un blog à l'époque, qu'il a démarré en 5ème et laissé un peu à l'abandon. En fin de 4ème / début de 3ème il a voulu le relancer et m'a demandée si je voulais bien écrire pour le blog. C'était un blog d'information sur l'actualité de *Harry Potter*. En gros à l'époque y avait le dernier tome qui était sorti, t'avais tous les films qui n'étaient pas encore sortis donc il y avait beaucoup d'actualité, on parlait aussi de ce que faisaient les acteurs à côté et tout ça. Il avait plein de projets pour ce truc-là, il voulait vraiment relancer le truc. Donc je rédigeais des articles pour lui, on a lancé des podcasts via ce truc-là aussi ; ça c'était super intéressant, c'était super

sympa. Il voulait aussi sortir un webzine mais au final on a dû faire que deux numéros, on n'a pas trop réussi parce que ça demandait beaucoup plus de travail, du coup on a arrêté. Mais on a réussi à vraiment remonté le nombre d'articles et de fans aussi parce qu'on était sur Facebook, on partageait tous nos articles dessus. Et on a aussi lancé des partenariats avec d'autres blogs et d'autres webzines, ou des groupes comme « Quidditch France ». En fait nous on a vraiment vu les équipes de Muggle Quidditch se monter, et on a monté des partenariats pour faire plus connaître le truc avec eux. On a aussi essayé de monter un partenariat avec *La Gazette du Sorcier*.

Comment ça s'est passé avec *La Gazette* ?

En fait c'était assez compliqué. En gros, l'idée du partenariat c'était plus en fait faire une ligue de journaux sur l'actualité *Harry Potter*, éventuellement en fait pour monter des podcasts ensemble ou éventuellement monter des évènements ensemble. Donc en fait je crois que ça a fonctionné pour se passer les informations entre nous, et on a eu comme invités pour nos podcasts soit des gens de *La Gazette* soit des gens qu'ils connaissaient donc ils nous avaient facilité la prise de contact. Mais là où par contre ça a jamais pris c'était pour créer des évènements ensemble, parce que en fin de compte on n'était pas sur les mêmes bases ; eux ils avaient plus de *followers*, et je pense que en fait ils nous prenaient un peu pour... Enfin ça avait un côté plus professionnel chez eux que chez nous, nous on était vraiment juste des ados qui s'occupaient d'un blog sur leur passion, et en fait eux ils étaient déjà un peu plus installés dans la communauté et je pense qu'ils nous ont pas trop pris au sérieux. Et nous de toute façon on s'est vite rendus compte que c'était trop gros pour nous.

Comment s'appelait votre blog ? Combien étiez-vous ?

Alors au début on était deux, ensuite on a eu un webdesigner, deux autres rédacteurs qui nous ont rejoints aussi, et un graphiste. Le blog c'était *HP Actu*, je pense que le nom de domaine existe toujours [après vérification : le blog n'existe plus mais il est toujours mentionné comme partenaire sur la page d'accueil de *La Gazette*]. En fait arrivés au lycée on a quand même maintenu le truc jusqu'en 1re, puis moi j'ai dit à Hugo que je pouvais pas continuer parce que ça demandait du temps et tout ça, j'avais déjà beaucoup d'activités à côté de l'école. Et en fait lui il m'a dit que pour lui c'était pareil, il préparait déjà les concours pour Sciences Po et tout ça, il avait déjà commencé à bosser dessus. On a voulu confier ça à un de nos rédacteurs mais je crois que ça n'a pas duré

longtemps. Techniquement en plus je suis toujours la page Facebook mais je vois plus rien depuis des années, je pense que le truc est complètement tombé à l'abandon. C'est dommage mais honnêtement on y croyait pas trop... Enfin moi je l'avais dit à Hugo, « je crois pas trop qu'il va prendre le truc au sérieux », parce que on était toujours derrière ce rédacteur-là pour qu'il publie ses articles donc... Honnêtement je pense qu'il a complètement laissé le truc quoi. Ce qui était dommage parce qu'on avait vraiment gagné en popularité.

J'aimerais que tu m'en dises plus sur votre partenariat avec *La Gazette*. Comment aviez-vous fait pour rentrer en contact avec eux ?

Alors là c'est Hugo qui s'en est occupé. Je crois qu'en fait un de nos rédacteurs avait écrit quelques articles pour *La Gazette* et du coup il nous avait filé le contact Facebook de l'un des rédacteurs, et voilà. À l'époque j'avais l'impression que c'était assez facile d'entrer en contact avec eux, ils répondaient assez facilement et puis en plus je pense qu'il y avait un peu du fait que à l'époque ils publiaient pas énormément, le truc il était assez fluctuant, ils avaient un peu de mal à tenir le truc. Même si c'était plus professionnel que nous c'était assez bancal, je pense qu'ils avaient des problèmes de rédacteurs. Je pense qu'ils ont accepté le truc parce que eux ils avaient l'impression aussi que ça pouvait les remettre un peu en selle. Du coup ça a été assez facile d'entrer en contact avec eux, et c'était assez bon enfant. Moi j'avais un peu peur parce que c'était nos concurrents « directs » et j'avais un peu peur qu'ils en aient un peu rien à faire de nous, mais en fin de compte le courant est très bien passé avec Hugo. Bon après c'est toujours hyper facile avec lui, le courant passe toujours (*rires*). Mais ouais ça s'est plutôt bien passé. Bon après on s'est rendu compte dans la pratique que c'était un peu dur de tenir des trucs avec eux, donc le truc est un peu mort tout seul. C'était compliqué pour monter des trucs, on avait le sentiment qu'ils nous prenaient pas de haut mais genre c'était en mode « on est un peu mieux que vous » quoi et ils nous le faisaient un peu sentir, c'est ça qui était un peu chiant quoi. Et je pense que c'est aussi pour ça que ça n'a pas fonctionné. Et c'est ça que je trouve un peu abusé de leur part ; ils se prennent pas pour de la merde, et pourtant ils publient pas énormément, leurs articles des fois c'est un peu pauvre en écriture, et puis le site il a pas évolué depuis le collège quoi... Moi depuis l'époque où on a bossé avec eux, le site il a pas évolué quoi. Je pense que t'en as beaucoup qui les suivent encore parce que c'est un peu la nostalgie de *La Gazette*. Et

puis en règle générale, je pense qu'une fois que tu fais partie de la communauté et que tu t'es mis dans des groupes, t'en sors pas vraiment.

En dehors de *HP Actus*, tu m'as dit que tu faisais encore aujourd'hui partie de groupes Facebook et que tu suivais des pages en lien avec *Harry Potter*. Desquels s'agit-il ?

Je suis pas dans beaucoup de groupes, c'est surtout « Quidditch France ». Je suis restée dedans aussi parce que j'aime bien voir leurs actualités et tout ça, et puis y a une très très bonne ambiance je trouve sur « Quidditch France », ils se rendent énormément service, ils sont super sympas. Ils postent pas forcément énormément en dehors de l'actualité du Muggle Quidditch, mais de temps en temps ils le font et c'est très sympa. Je crois que c'est quelqu'un de « Quidditch France » qui a lancé une page de *memes* en rapport avec le Muggle Quidditch que je trouve assez sympa, que je suis un peu et que je trouve marrante. Et je suis toujours *La Gazette du Sorcier*, je suis toujours abonnée à leur page. Mais sinon non, y a pas d'autres groupes.

As-tu déjà participé à des événements de fans et si oui, lesquels ?

Hormis les avant-premières de films, non. J'avais failli aller à un match de Quidditch à Nantes et j'avais pas pu parce que j'avais pas la bagnole, j'étais dég[ôûtée]. Donc non. On m'avait proposée de venir aider à un match en tant que bénévole mais j'avais pas pu.

À quel type d'événements aimerais-tu participer ?

J'aimerais bien aller voir un des matchs si j'ai l'occasion, à la prochaine coupe soit de France soit du monde, aller voir comment c'est le Quidditch parce que l'ambiance est top rien qu'entre les bénévoles et les gens qui encadrent. En plus je suis super contente pour eux parce que je vois que ça prend au niveau de la presse et tout, y a quelques articles et reportages vidéo qui sont faits sur eux, je trouve ça cool. J'aimerais bien aller voir. Et y a un événement souvent, je crois dans le sud de la France, un week-end où en gros tu te fais passer pour un élève de Poudlard, tu suis des cours et tout, mais c'est payant et je crois que c'est assez cher. Mais ça me botterait trop de faire ça un de ces quatre, un peu en mode jeu de rôle grandeur nature. En plus j'ai toujours eu une attirance pour les jeux de rôle mais j'en ai jamais fait, j'aimerais trop faire ça mais c'est un budget quand même. Et sinon à un moment donné j'avais pensé à faire une convention *Harry Potter* mais l'idée c'était quand même de voir les acteurs et ces

dernières-années y en avait de moins en moins qui se déplaçaient en France. Moi j'aimerais bien voir les acteurs, je suis fan pour ça aussi tu vois, et s'il y a pas les acteurs je vois pas trop l'intérêt d'y aller. Même l'actrice qui joue Luna ne vient plus trop, ce que je comprends en soi parce que ça commence à faire un moment qu'ils ont fini donc tout le temps revenir... Et puis ils ont leur vie aussi, je peux comprendre.

II. La communauté des *Potterheads*

J'aurais maintenant quelques questions à te poser sur la communauté des fans de *Harry Potter* en général. Connais-tu le terme « *Potterhead* » ? Qu'est-ce qu'il t'inspire ?

Euh... J'avoue que je m'y identifie pas trop. Pourtant j'ai écrit pour un blog et tout ça, mais en fait j'ai toujours eu l'impression qu'ils étaient plus fans que moi, les *Potterheads*. Ils vivent pour ça. Pour moi c'est des ultra-fans tu vois, des ultra-geeks, et j'ai l'impression de jamais... Tu me diras c'est sûrement pareil partout dès que tu aimes un sujet, tu trouves toujours plus fan que toi, plus au fait, plus pointu sur le sujet. Et moi j'avais toujours l'impression de ne pas être assez fan pour eux, donc je ne me suis jamais vraiment identifiée à eux.

Il y aurait donc une distinction entre « fan de *Harry Potter* » et « *Potterhead* ». Qu'est-ce qui fait selon toi qu'un fan puisse devenir *Potterhead* et se revendiquer comme tel ?

J'ai du mal à le dire. Je crois que justement la différence serait par rapport aux activités. Tu vois pour moi je te disais que maintenant c'était devenu un peu diffus et tout ; y en a ça reste vraiment le centre de leur vie. Tu vois moi j'ai peu de goodies *Harry Potter*, les *Potterheads* que j'ai rencontré ou avec qui j'ai pu discuter via le blog, les réseaux sociaux et tout ça, ce sont des gens qui ont plein de goodies, qui en achètent régulièrement, qui font des analyses... Genre moi je relis très souvent les bouquins mais eux ils ont analysé je sais pas combien de fois les bouquins... Remarque c'est ce que je faisais à une époque sur le blog, tu me diras. Ils vont à des événements... Pour moi c'est un peu la différence entre le fan et le *Potterhead*. Ils sont actifs sur des blogs ou sur des forums, genre moi je les voyais sur le forum de *La Gazette*, je sais pas s'ils l'ont toujours d'ailleurs. Ils étaient ultra actifs et tout, et certains des fois étaient un peu dédaigneux du reste de la *fan base* parce que justement, on n'était pas assez fans pour eux des fois.

Qu'est-ce que tu entends par là, qu'ont-ils fait pour te donner l'impression qu'ils étaient dédaigneux ?

C'était pas tant qu'ils rabaissaient les autres, mais genre tu vois, tu discutes du fait que t'es fan et tout ça et c'est toujours dans la compétition. Genre moi tu vois j'ai lu dix fois chaque tome, lui il va te dire qu'il les a lu vingt fois, j'ai fait des exposés dessus et tout. Tu vas dire « moi je suis la page Facebook de « Quidditch France » », et eux ils vont te dire qu'ils vont voir tous leurs matchs. C'est dans la compét' en fait, t'as l'impression que c'est toujours dans l'exagération tu vois, genre je fais toujours mieux ou plus que toi. C'est assez particulier, mais j'ai l'impression que c'est un trait propre aux fans et pas seulement à *Harry Potter*, c'est quelque chose que tu retrouves souvent chez les « fans de quelque chose », et en particulier chez les fans « geek », où il y a vraiment tout un univers et plein d'activités qui sont créées autour des livres ou des films, t'as plein de goodies et des trucs comme ça, plein de choses possibles à faire autour de ta saga préférée qui vont faire qu'il va y avoir ce côté compét', « moi je suis plus fan que toi » etc. J'avoue que moi j'aime pas trop ce genre de comportement, même si bien évidemment j'en joue un peu aussi ; par exemple quand je rencontre des personnes qui disent qu'elles adorent *Harry Potter* et qu'ils me disent qu'ils ont pas lu les bouquins, pour moi c'est pas des fans d'*Harry Potter*, tu peux pas être fan d'*Harry Potter* si t'as pas lu les bouquins. Ok t'as vu les films, mais pour moi t'es pas un fan d'*Harry Potter*, faut au moins avoir lu les livres. Mais après de là à jouer dans la compét genre « je sais mieux que toi » ou « j'ai participé à plus de choses que toi », je trouve ça un peu *too much*.

Par conséquent, dans quelle mesure tu penses qu'on peut parler des fans comme d'une communauté ?

Je pense qu'il y a quand même un effet « communauté » à partir du moment où on se retrouve autour d'un intérêt commun. Moi je trouve que c'est toute la beauté de la saga : le fait d'avoir rapproché des gens qui sont différents autour d'un intérêt commun. C'est en ça aussi que des fois je suis un peu énervée contre des grands médias qui font parfois des reportages ou des articles sur des communautés d'intérêt, et entre autres sur des communautés geeks ou *Harry Potter*, c'est qu'en fait ils te présentent toujours le cliché du *Potterhead* ultra geek, le binoclard qui vit que pour ça, qui est un peu associable, qui fait des blagues un peu bizarres et tout... Ils te sortent toujours le gros cliché du fan

alors qu'en fin de compte l'intérêt de la communauté autour d'*Harry Potter* ou de tout autre objet c'est le fait que ce sont des gens différents qui parlent entre eux et apportent chacun quelque chose au truc. Tu vois je te parle beaucoup de la page « Quidditch France » parce qu'en fait c'est vraiment ce que t'y ressens, c'est des gens différents qui blaguent entre eux et qui n'hésitent pas à s'entraider que ce soit pour un évènement en commun ou pas ; par exemple, t'en as un qui a besoin d'aller à Paris et est en rade de logement, et bah il poste un message sur le groupe et t'as toujours des gens qui répondent « bah viens loger à la maison ». Pour moi c'est ça la communauté, c'est que tu te rassembles autour d'un intérêt commun, tu partages des trucs, et même si t'as un niveau différent de fan attitude, tu te retrouves un peu dans l'autre.

Qu'en est-il de ce sentiment de communauté sur d'autres supports que le groupe « Quidditch France », par exemple sur le forum de *La Gazette* ?

En règle générale c'est assez bon enfant. Je pense qu'il y a aussi un effet « je rentre dans un rôle » quand t'es fan, tu rentres dans le rôle de fan et des fois tu vas même encore plus loin quand tu t'inventes un pseudonyme autour de la saga. Déjà ça passe par le fait qu'un vrai fan, enfin entre guillemets, il va forcément te dire « moi je suis Serdaigle » ou autre, « moi j'aurais telle baguette » et tout. Y a un côté du coup un peu « jeu de rôle » et bon enfant. Moi j'ai jamais vu d'agressivité sur le forum, plus des piques qu'on se balance entre Gryffondor et Serpentard, des trucs comme ça tu vois. Mais sinon honnêtement le côté compét est un peu chiant parfois mais c'est vraiment de manière diffuse, c'est des petites piques qu'on se lance mais c'est pas agressif du tout je trouve.

D'ailleurs j'ai oublié de te demander, tu appartiens à quelle maison ? Gryffondor c'est ça ?

Non moi je suis Serdaigle. Je pense que Gryffondor vient en deuxième, parce que j'ai refait le test, enfin je l'ai fait trois fois en tout, et y'a une fois où je suis tombée sur Gryffondor. C'était sur *Pottermore*. Le premier test je l'avais fait sur *Pottermore*, j'avais eu Serdaigle, et après j'ai perdu mes codes *Pottermore* donc j'ai refait un compte et je suis tombée sur Gryffondor, ça m'a trop vénère donc j'ai refait un compte pour retomber sur Serdaigle (*rires*).

Il m'est arrivée un peu la même chose. J'avais eu Serpentard, puis quand j'ai refait un compte j'ai eu Poufsouffle, donc j'ai tout recommencé juste pour avoir de nouveau Serpentard.

Non mais Poufsouffle quoi en plus, c'est la mort... Mais tu vois c'est exactement le genre de piques dont je te parlais, qu'on peut se lancer sur les forums. Genre Poufsouffle... Bah Poufsouffle c'est les blaireaux quoi (*rires*). Mais après ça reste bon enfant. J'ai deux très bons amis qui sont tous les deux Poufsouffle, et c'est la bataille à chaque fois qu'on se voit. Surtout que dans ce groupe là on est deux Serdaigle, deux Poufsouffle et y'en a deux qui ont pas fait le test, enfin y'en a une qui n'est pas du tout fan de *Harry Potter* et je la plains sérieusement parce que à chaque fois qu'on se voit on en parle et c'est la bataille entre les Serdaigle et les Poufsouffle. C'est très compliqué pour elle, ça a été l'objet de tension des fois.

IV. « La Nuit des Livres *Harry Potter* »

Tu m'as dit ne pas habituellement prendre part à des évènements mais que tu aimerais bien y participer un peu plus. J'aimerais maintenant te parler d'un évènement en particulier, la « Nuit des Livres *Harry Potter* » ou « *Harry Potter Book Night* », d'où tu as peut-être déjà entendu parler.

Je connais de nom mais honnêtement je saurais pas t'en dire plus. Je l'ai vu passer sur *La Gazette* je crois, mais là comme ça ça me revient pas du tout.

Il s'agit d'une soirée à vocation internationale, qui a lieu tous les ans vers février et qui vise à célébrer les livres de la saga *Harry Potter* partout dans le monde, en hommage aux soirées qui avaient lieu à l'époque dans les librairies à la sortie de chaque nouveau tome. Ah oui c'est vrai !!!

Le thème de la prochaine édition vient d'être dévoilé ; il s'agit du « Tournoi des Trois Sorciers ». Ah ouais, trop bien !!!

N'importe quelle librairie et n'importe quel fan peut décider d'organiser sa propre soirée à cette occasion, avec des activités etc.

C'est trop stylé, j'adore ! J'y suis jamais allée mais du coup tu me donnes trop envie, faut que je vois s'il y en a une près de chez moi à Paris où je pourrais aller.

La Gazette par exemple organise chaque année sa « Nuit des Livres » dans une grosse librairie anglaise près des Tuileries, la librairie WHSmith, qui rassemble beaucoup de monde.

C'est pour ça que ça me dit quelque chose, j'ai dû le voir sur *La Gazette*. Mais nous on avait trop envie, maintenant que tu me le dis, avec Hugo pour le blog, on avait trop envie de faire un évènement un peu comme ça. Moi j'avoue que j'avais pas eu le courage et surtout je pense que mes parents n'auraient pas trop accepté, mais lui il était allé à chaque fois acheter les bouquins la nuit de leur sortie, et ça nous donnait trop envie de faire un truc comme ça mais à Vannes laisse tomber, on aurait attiré personne.

Justement « La Nuit des Livres » a été créée en écho aux nuits de sortie des livres, à l'occasion desquelles les fans se réunissaient dans les librairies pour célébrer la parution de chaque nouveau tome et pour pouvoir être les premiers à mettre la main dessus.

Ça c'est une de mes grosses déceptions : que mes parents n'aient jamais accepté que j'y aille. Surtout qu'à Vannes Hugo m'avait dit que pour la sortie du 7 y'avait eu vachement de monde quand même. Je me souviendrai toujours de lui arriver en courant dans la cour du collège en criant « JE L'AI ! », j'étais tellement dég[ôûtée]. Enfin j'ai eu le tome deux heures plus tard, mais bon j'étais tellement dég[ôûtée] de pas y être allée.

V. Perception des acteurs des industries culturelles en lien avec *Harry Potter*

Parlons maintenant des entreprises et autres acteurs des industries culturelles en lien avec la saga *Harry Potter* ; j'entends par là les maisons d'édition et sociétés de production qui travaillent ou ont été amenées à travailler autour de l'oeuvre de JK Rowling à travers le monde. Lesquelles peux-tu me citer ?

Euh... Bah surtout la Warner Bros bien évidemment, qui a tout entre guillemets, qui a tous les films, et je crois que c'est aussi eux qui ont les droits sur les goodies et qui les commercialisent. Maisons d'édition... moi je les ai en Folio, je sais pas s'il y a d'autres maisons d'édition française qui ont publié les livres. Argh sinon j'oublie le nom de la maison d'édition mère, l'anglaise.

Bloomsbury ? Ah oui c'est ça !

Et en France, les livres sont publiés par Gallimard.

Ah bah oui, en plus Folio ça appartient à Gallimard. C'est un peu le Bloomsbury français pour tout ce qui est *Harry Potter*. Ouais et maintenant ils ont créé un autre truc là, je sais pas si c'est une franchise ou une maison de production, là-dessus je me suis pas trop renseignée, mais ils ont créé le Wizarding World dont tu vois le logo à chaque début de film des *Animaux Fantastiques* et sur les packagings des goodies. Je pense que ça doit être l'entreprise de JK Rowling et sans doute de la Warner aussi. Ça doit être un genre de Lucasfilm, une maison de production et en même temps ils détiennent les goodies et tout ce qui est produits dérivés donc jeux vidéo, les trucs comme ça.

Que penses-tu des rapports de ces entreprises avec les fans ?

En fait j'ai un peu l'impression que c'est une relation « je t'aime moi non plus », c'est-à-dire qu'on est contents de tout ce que fait la Warner Bros avec les produits dérivés, on est bien contents de les acheter, qu'il y ait des goodies, les adaptations des *Animaux Fantastiques* et tout, mais en même temps t'as une suspicion de « on fait du fric pour faire du fric ». Et le truc c'est que là ça allait encore parce qu'il y a JK Rowling, je pense que c'est elle qui amène de la légitimité aux entreprises qui entourent le monde d'*Harry Potter* parce qu'elle a un œil sur tout, on sait qu'il n'y a rien qui passe sans son accord donc ça apporte de la légitimité aux entreprises qui bossent là-dessus. Mais en même temps moi j'entends de plus en plus de fans dire que maintenant JK Rowling elle pense beaucoup au fric, qu'elle fait beaucoup de choses pour gagner de l'argent et que du coup y a eu quelques trucs... Enfin je pense surtout par rapport aux *Animaux Fantastiques*, y a eu des erreurs qui ont été faites au niveau du casting, cohérence de l'histoire, des trucs comme ça qui font que du coup t'as plein de fans qui se disent qu'en fait la qualité est en train un peu de baisser et que maintenant on pense essentiellement rendement et fric. C'est une relation qui se détériore un peu ces derniers temps. Et j'ai l'impression qu'ils essaient de maintenir la relation, la Warner en particulier communique beaucoup, ils font beaucoup de choses et tout ça, mais de plus en plus il y a cette suspicion.

Et toi en tant que fan, comment aimerais-tu que cette relation évolue ?

Je pense qu'ils laissent quand même pas mal de liberté aux fans, au moins la liberté de se réunir et d'organiser des trucs. C'est vrai que par contre, je repense à une histoire où il y avait eu quelqu'un qui avait essayé de faire une encyclopédie du monde *Harry Potter* en version papier et JK Rowling l'avait attaqué en justice parce que c'est elle qui avait les droits sur tout. En fait dès que tu veux faire une création et en tirer de l'argent, bah là

t'as aucune liberté et tu risques de te faire attaquer en justice. Par contre pour tout ce qui est fan fictions y a aucun souci là-dessus, elles sont diffusées sur les réseaux sociaux ou sur internet... Je pense qu'en règle générale on a plutôt pas mal de liberté, mais là où je pense qu'il faudrait qu'ils fassent attention c'est sur ce côté suspicion genre « on est là pour se faire de l'argent ». Mais bon après ça reste une entreprise hein, qu'on se le dise, il faut bien qu'ils fassent du profit. Qu'ils fassent un peu attention aussi à la qualité des produits qu'ils diffusent, que ce soient les films, les produits dérivés ou les goodies ; je pense qu'il faut qu'ils fassent attention et qu'ils communiquent pas mal là-dessus.

Nous avons précédemment parlé de « La Nuit des Livres ». Il se trouve que derrière cette soirée se cache Bloomsbury et Gallimard, qui pilotent un peu le tout et fournissent notamment un kit de préparation pour que les librairies organisent leur propre évènement. Ils ne communiquent pas trop dessus mais ce sont eux qui orientent l'évènement et fournissent le contenu pour l'organiser. Qu'en penses-tu, qu'est-ce que cela t'inspire ?

Ça m'inspire pas beaucoup de négatif, je trouve ça bien qu'ils ne se mettent pas trop en avant parce que ça reste un évènement de fans. Après le fait qu'ils le pilotent... Si c'est juste donner des kits pour t'aider à organiser l'évènement et tout, je vois pas où est le problème en fait. C'est normal disons, ils ont une saga aussi à faire vivre et qui en plus n'est pas terminée puisque JK Rowling continue d'écrire en rapport avec le monde *Harry Potter*, il continue d'y avoir des films et tout donc c'est normal qu'ils gardent un certain contrôle de leur image. Tant que c'est du kit pour t'aider à organiser ton évènement et à passer un bon moment ensemble, ça me va. Après s'ils en viennent à te dire « bah non ton évènement on veut pas que tu l'organises parce que tu respectes pas ces règles là » ou des trucs comme ça, là par contre je leur dirai d'aller se faire cuire un œuf parce que ça reste la communauté *Harry Potter*, on fait ce qu'on veut et c'est aussi nous qui alimentons la saga. Déjà de une, JK Rowling pourrait pas continuer à écrire et sortir des films si on n'était pas là, et quelque part ça lui permet elle aussi d'alimenter son imagination et le monde dans lequel elle fait évoluer ses personnages. Je pense qu'il y a un respect de la communauté à conserver, mais ça ne me choque pas outre-mesure qu'ils aient besoin de conserver un contrôle de leur image.

Merci beaucoup, c'était super intéressant !

Merci à toi, j'avais peur de ne pas être assez fan pour toi (*rires*).

Annexe 5 : Entretien 3, Guillaume (23 ans)

Profil de l'interviewée

Guillaume - 24 ans

Manager convention et rédacteur pour *La Gazette du Sorcier*

Contacté via LinkedIn - Entretien par Skype

I. La vie de fan

1. **Identité**

Quand et comment as-tu connu *Harry Potter* ?

Alors c'est mon frère qui a connu la saga au départ et a vraiment accroché. Moi je suis arrivé bien plus tard parce qu'il m'a un peu forcé (*rires*). Il avait lu les trois ou quatre premiers livres et m'a forcé à voir le premier film. Moi je voulais absolument pas lire les livres, et c'est que au bout du troisième film que je me suis dit « tiens je vais les lire ». Donc voilà, faudrait trouver la date du troisième film pour savoir quand j'ai vraiment commencé à lire. Et puis... La saga *Harry Potter*, j'aimais beaucoup hein, mais j'ai jamais été un aussi gros fan que tous les lecteurs de *La Gazette*. Au final je me suis plus attaché au monde autour de la saga, c'est-à-dire à *La Gazette*, au monde du Quidditch et à tous les gens que j'ai rencontré grâce à tout ça qu'à la saga en elle-même, même si je l'adore et que je pourrais lire les livres et voir les films régulièrement ; c'est vraiment tout ce qu'il y a autour qui me plaît. J'ai commencé à bosser un peu à *La Gazette* dans l'ombre de mon frère, qui était rédacteur à *La Gazette* à ce moment-là, et donc j'écrivais des articles pour lui quand il était pas disponible. Et puis, comme j'étais un peu dans le monde de la convention, j'ai rejoint *La Gazette* officiellement au niveau des conventions.

Comment définirais-tu ton rapport à l'univers *Harry Potter* aujourd'hui ?

C'est quelque chose qui prend beaucoup de place dans mon quotidien. Que ce soit *La Gazette* ou le Quidditch, c'est quand même déjà deux gros trucs qui sont majeurs dans mon quotidien. Et puis je continue quand même à bien aimer la saga, je collectionne

tous les produits dérivés, j'ai refait un château Poudlard Lego y a pas longtemps ; c'est une de mes propres créations. Donc je fais encore très très fort dans le quotidien *Harry Potter* ouais. Je vais à des conventions souvent, en France et à l'étranger aussi ; on a fait la Leaky Con à Dublin, et aussi la seule convention officielle *Harry Potter* à Orlando, qui a eu lieu pendant cinq années consécutives, nous on a que fait la cinquième édition, on a été au parc d'Orlando avec deux autres rédacteurs. Et on a fait aussi plusieurs conventions en Belgique... Mais sinon la majorité ça reste en France, c'est quand même plus facile d'accès. Et puis on a pas beaucoup de finance quand on fait des conventions comme ça à l'étranger, c'est souvent sur nos propres sous. Pour Orlando il y a quand même eu une petite participation de *La Gazette* dans le paiement de l'hôtel, mais sinon on a payé tout le reste.

2. Activités

Dans quelle mesure mets-tu en avant ta passion pour l'univers *Harry Potter* et tes activités au sein de *La Gazette* sur les réseaux sociaux ?

Euh ouais, je relaie tous les articles que j'écris moi-même sur *La Gazette* parce que je suis aussi rédacteur, je continue à écrire des articles, donc la plupart de ceux que j'écris moi-même je les reposte après sur mes propres réseaux parce que c'est important de faire transparaître aussi ce qu'on a fait nous-même. Et puis comme je suis dans le monde du Quidditch et que je travaille beaucoup à ce niveau-là aussi, bah tout ce que je fais pour le Quidditch je le relaie assez souvent aussi ; les évènements qu'on fait, les matchs qu'on organise... Tout ça pour toucher plus de monde aussi, passer par des gens qu'on connaît, c'est pratique. Donc oui, c'est assez régulier.

Quel est ton poste au sein de *La Gazette du Sorcier* ?

Mon poste officiel c'est « manager conventions ». J'organise en gros nos partenariats en convention, comment on s'y rend, qui s'y rend, si on alloue un budget à *La Gazette* ou si c'est chacun qui paie de son côté, et les activités qu'on va proposer sur place.

Qu'est-ce que tu fais exactement pour le Quidditch ?

Je suis président du club de Bruxelles. Les matchs sont organisés par la Fédération ; en tant que président moi je gère toutes les finances du club, les achats de matériel, les animations et évènements qu'on organise, la location de terrains... Tout ce qui est

organisation des joueurs et les sanctions qu'on prend par les joueurs lorsqu'il se passe quelque chose de mal ; les tournois auxquels on décide de participer quand ils sont à l'étranger ou quoi... Enfin voilà, l'organisation générale du club, les lois qu'on met en place dans le club... Donc voilà, toute l'organisation structurelle du club et tout ce qui faut pour que le club tourne correctement, tout simplement.

En dehors de tes activités pour *La Gazette* et le Quidditch, comment suis-tu l'actualité autour de *Harry Potter* ? Par exemples via des sites, des pages ou groupes Facebook...

Non, je suis que *La Gazette* parce qu'il y a assez d'information donc j'ai pas spécialement besoin de plus puisque justement à *La Gazette* on suit toutes les autres pages pour avoir toutes les informations et pouvoir ensuite les retranscrire en français la plupart du temps. On reçoit un flux constant de revues de presse et de tout ce qui se passe sur les plateaux, et ce qui nous intéresse on le poste sur *La Gazette*. Donc j'ai pas besoin de les suivre sur mes propres réseaux.

II. La communauté des *Potterheads*

« *Potterhead* » c'est un terme que tu connais [oui], tu en as déjà entendu parler [bah... oui]. Dans quelle mesure est-ce une appellation à laquelle tu t'identifies ?

Mmm... Je sais pas. Parce que je t'avoue que « *Potterhead* » ça englobe tellement, c'est tellement vague que c'est difficile de s'y identifier. Et souvent ce que j'aime pas avec les gens qui se revendiquent *Potterheads*, c'est qu'ils se revendiquent comme ayant le savoir ultime sur la saga et qu'ils ne peuvent pas être contredits, ne peuvent pas être discutés, ne peuvent pas même remettre en question la saga parfois ; ce que je trouve assez dommageable car pour moi même en adorant la saga tu dois pouvoir garder un œil critique et pouvoir en remettre en question certains aspects. Donc *Potterhead* comme « savoir absolu » je m'y identifierais pas. Par contre *Potterhead* dans le sens de bien aimer la saga *Harry Potter* et de bien la connaître : oui, clairement je suis *Potterhead*.

De manière générale, dans quelle mesure penses-tu qu'on puisse parler des *Potterheads* comme d'une communauté ?

Comme je t'ai dit pour moi il y a plusieurs niveaux de fans. Après on peut parler de communauté parce qu'on en parle pour tout ; par exemple il y a une communauté pour

Star Wars alors qu'il y a différents niveaux de fans pour *Star Wars* aussi. Donc le terme « communauté » veut bien dire ce qu'il veut dire ; c'est un ensemble de gens tous différents, qui ont un rapport différent ou un intérêt commun pour la saga. Donc oui on peut en parler. Après c'est sûr que quand on fait des généralités là-dessus, c'est compliqué parce que les généralités ça touche pas tout le monde quoi.

III. La Gazette du Sorcier

Revenons à *La Gazette*. Comment la présenterais-tu à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler ?

La Gazette, c'est le plus vieux site de fans francophones de *Harry Potter*, qui suit l'univers depuis 19 ans maintenant et qui essaie de retranscrire tous les jours toute l'actualité d'*Harry Potter* et pas seulement parce que justement on essaie d'être très diversifiés et d'écrire des analyses, des théories même sur des trucs qui sont déjà sortis depuis des dizaines d'années. On fait des critiques aussi mine de rien, on essaie de voir en quoi l'œuvre pourrait être améliorée ou alors être problématique sur certains points. Enfin bref voilà, c'est un site de fans qui fait parfois un meilleur boulot que des journalistes qui sont payés pour.

Qu'est-ce qui fait la force de *La Gazette* par rapport à d'autres sites similaires ?

Au tout début la force c'était le forum, qui était le premier forum vraiment francophone où les gens pouvaient échanger sur la saga. Le forum a évolué avec les livres, et à l'heure actuelle il est complètement mort, mais à l'époque quand les livres sortaient beaucoup de théories étaient faites par les fans sur ce forum. Ça a été une grosse force pour se lancer. Une autre force c'est le fait que ce soit l'un des plus anciens sites, ça aide pas mal. Et puis mine de rien, deux rédacteurs en chef qui sont très assidus et passent beaucoup, beaucoup de temps dessus pour être toujours au top de l'information, avoir l'information en premier... Et qui travaillent quasiment à temps plein sur *La Gazette* alors qu'ils sont pas payés un centime pour ça ; tout le monde ne peut pas se le permettre pour un site bénévole. Le fait que deux personnes prennent le temps de le faire, ça fait que le site tourne bien, même s'il y a toute l'équipe derrière aussi évidemment hein.

Tu m'as parlé du forum et m'as dit qu'il n'était plus du tout en activité aujourd'hui. À quoi est-ce dû selon toi ?

Je sais pas du tout à quoi c'est dû vraiment. Je crois que pour une partie, les gens se sont lassés du format forum, je pense qu'à l'heure actuelle c'est plus vraiment d'actualité, les réseaux sociaux ont quand même vachement remplacé ça. Et puis il y avait moins de théories à créer aussi puisque les livres étaient finis, il y avait plus grand-chose à en dire. L'activité a clairement été en baisse pendant trois-quatre années ; même s'il y avait toujours des fans, il y avait beaucoup moins de choses à dire sur *Harry Potter*. Maintenant ça s'est un peu relancé avec *Les Animaux Fantastiques*, mais ça reste quand même assez moyen par rapport à l'activité qu'il y avait à l'époque. Et puis je crois qu'à partir d'un moment quand il a arrêté d'être utilisé, on a aussi arrêté de l'entretenir donc il doit être moins facile d'accès, moins mis en avant.

J'y ai fait un tour récemment et j'ai vu qu'il y avait des *posts* datés de 2019 dans la rubrique « Présentations ».

Oui il y a encore des gens qui se présentent, on l'a remarqué aussi, mais après ils peuvent pas faire grand-chose d'autre. Ils doivent lire des *posts* sans doute, ils doivent lire des vieux dossiers, mais y'a pas grand-chose à y ajouter ou à en dire. Donc à part pour la rubrique « Présentation », y a plus vraiment de *posts*.

J'aimerais parler du site de *La Gazette* en lui-même. Tu m'as dit l'avoir découvert par ton frère ; peux-tu me raconter tout ça ?

Ça remonte vachement ! Quand j'ai découvert le site... Bah oui de nouveau c'est mon frère, il était assez impliqué dans le forum, dans les théories et tout, puis il a été pris dans l'équipe de rédaction. Moi j'ai simplement voulu voir un peu ce qu'il faisait donc j'ai créé un compte sur le forum pour aller voir de quoi il parlait là-dedans, ce que c'était vraiment ce site *Harry Potter*. Et puis quand lui est devenu rédacteur ça m'a beaucoup plus intéressé aussi et voilà, je suis rentré dedans comme ça. Ça doit remonter à une dizaine d'années.

Quelles ont été tes premières impressions du site ?

Je m'en rappelle pas. (*rires*) Je saurais pas du tout dire. Je crois qu'à l'époque je devais pas comprendre la moitié des discussions qu'il y avait. J'étais intéressé par quelques points très précis sur la saga, mais tout l'univers des théories etc. ça me passait souvent au-dessus de la tête parce que je voulais juste lire les livres sans commencer à réfléchir pendant quatre heures à ce que les choses pouvaient dire. Tout ça c'est venu beaucoup

plus tard, je crois qu'au début y avait la moitié des trucs qui me touchait pas spécialement. Mais après j'ai toujours été très intéressé par l'univers dérivé ; les jeux vidéos, les jeux de société, les Legos... Tout ce qui touchait à ça, déjà ça m'intéressait beaucoup plus donc je devais lire tous les articles qui en parlaient, à mon avis dès qu'ils sortaient.

Que penses-tu du site aujourd'hui ? Sa construction, l'interface...

Elle est très très problématique. (*rires*) Elle est plus du tout mise à jour depuis bien longtemps ; je crois que la dernière fois que le site a été remis au goût du jour c'était en 2004 ou 2005 [NdA : en 2007 selon le site *Waybackmachine*], tout simplement parce qu'on a plus aucune équipe technique. L'équipe technique qui était en place à l'époque est partie sans vraiment laisser de traces. Dans l'équipe actuelle on commence à avoir de nouveau des techniciens et on y travaille, on le promet depuis un long moment, qu'un jour ce site sera de nouveau viable ; je sais pas quand ce sera. Mais clairement il a énormément de soucis, une mise en page qui n'est plus du tout adaptée à l'heure actuelle... C'est une « mamie d'Internet ». (*rires*) Quand t'as un site qui a 19 ans maintenant, ça fait partie des ancêtres quoi. Mais ouais il devrait vraiment être remis au goût du jour et ça arrivera sans doute un jour, au plus vite j'espère.

La Gazette est aussi très active sur Facebook, avec une page qui compte un peu plus de 60 000 fans. Comment expliques-tu ce succès sur les réseaux sociaux ?

Je pense que globalement ce sont des visiteurs du site puisque les réseaux sociaux de *La Gazette* servent surtout à diffuser les articles qu'on écrit sur le site, donc si les gens n'ont aucun intérêt à cliquer sur le lien et à lire l'article, ils ont aucun intérêt à nous suivre sur les réseaux sociaux. Mais sûrement que certains le font, parce qu'on connaît bien les générations actuelles, les gens qui lisent juste les titres sans cliquer sur l'article, et on le voit tous les jours quand on regarde les données du site. Par exemple des articles qui ont, je sais pas moi, 1000 *likes* et qui n'ont été lu que 400 fois, et parfois on se dit « ah bah cool, ça valait la peine de se faire chier à écrire le truc ». Mais donc, je pense que ceux qui nous suivent sur les réseaux sociaux sont plutôt les gens de la communauté qui continuent à suivre nos articles. Et à quoi est dû ce succès... Bah déjà au fait qu'on continue à être très actifs et à écrire régulièrement ; on a deux, trois voire quatre *posts* par jour avec du nouveau contenu. C'est à mon avis une des raisons principales, qu'on est toujours actifs et qu'il y a toujours une grosse communauté autour de *Harry Potter*,

qui est toujours intéressée par ça. Et les réseaux sociaux, c'est le moyen le plus efficace pour toucher tout ce monde-là.

***La Gazette* est aussi à la tête d'un groupe Facebook, « Pottersphère ».**

« Pottersphère » c'est un peu à part quand même. C'est globalement géré par *La Gazette*, mais il y a aussi des membres non-rédacteurs qui ont des droits dessus. Et c'est plus un groupe de discussion, plus en fait pour retrouver le forum qui a un peu disparu. C'est un peu le remplacement du forum, on va dire ; c'est souvent les mêmes habitués qui postent et sont actifs dessus. C'est la petite communauté qui aurait aimé garder le forum qui se retrouve là-dessus.

Tu m'as dit au début de notre entretien que tu étais Manager Convention de *La Gazette* et que tu gérais notamment les partenariats avec d'autres entités. J'ai l'impression que *La Gazette* fonctionne beaucoup, ou du moins a beaucoup fonctionné, par des partenariats, par exemple avec d'autres sites de fans, dont on voit encore les boutons sur la page d'accueil du site. Peux-tu m'en dire plus ?

Avec les autres sites de fans, je me suis rarement occupé de ça. Je les ai rencontrés, mais c'est plutôt la rédaction en chef qui s'occupait de ça. Mais clairement, on a toujours eu une volonté de s'ouvrir aux autres sites, qu'ils soient francophones ou étrangers. Je sais par exemple que chaque année pour notre poisson d'avril, enfin parfois on en fait plusieurs, et on essaie d'en faire au moins un en partenariat avec les autres sites, pour que tout le monde se mette d'accord au sein de la communauté *Harry Potter* pour faire le même article et pour que tout le monde rigole plus parce que voilà. On est notamment assez proches du site brésilien des fans de *Harry Potter*, de *Mugglenet* aussi, en Grande-Bretagne. Enfin bref, on a de bon contact avec beaucoup de sites, et aussi des sites français comme le Wiki *Harry Potter*, qui était notre partenaire encore assez récemment pour toute son expertise, pas forcément sur *Harry Potter* en lui-même. Parce que justement c'est ça le truc, on se complète, et c'est intéressant de travailler ensemble parce qu'on a pas du tout la même vocation : *La Gazette* a plus une vocation d'actualité, d'expertise et d'analyse, mais pas une vocation encyclopédique que *WikiHP* a plus. Donc ouais, c'est toujours intéressant de travailler avec d'autres sites parce qu'on se complète et qu'on est utile les uns aux autres en visibilité, en contenu etc.

Et au niveau interne, comment fonctionne l'équipe de *La Gazette* ?

On a un rédac chef et un directeur des publications. Le rédac chef s'occupe de la gestion totale du site, le directeur des publications gère un peu ce qu'on publie sur les réseaux sociaux, comment on les publie... Et puis on a un bureau de rédaction qui s'occupe un peu des décisions en interne, en mode CA [Conseil d'Administration] d'entreprise ; y a pas beaucoup de décisions à prendre à ce niveau-là mais voilà. On a un pôle illustrateurs, un pôle rédacteurs, un pôle plutôt conventions. Enfin dans le pôle conventions, en soi tout le monde est aussi rédacteur, c'est un peu tous ceux qui sont disponibles, qui ont envie de venir, de faire des jeux, de faire des choses... Il y a pas vraiment besoin d'avoir des gens exclusivement dédiés à ça parce qu'on a pas des conventions à préparer en permanence non plus donc ce serait dommage de se limiter à ça.

Sinon voilà, on a une revue de presse comme je le disais tout à l'heure : on reçoit tous les articles et toutes les choses qui pourraient nous intéresser sur *Harry Potter* et on fait du tri là-dedans, puis chacun choisit l'article qu'il a envie de faire et commence à rédiger sur son temps disponible. On force jamais personne à y consacrer trop de temps parce qu'on a tous une vie à côté et que personne n'est payé pour ce qu'il fait à *La Gazette* donc on peut pas t'en vouloir si t'es pas dispo pour écrire. Donc chacun fait l'article qu'il trouve, qu'il a le temps de faire, qu'il a envie de traiter, puis il le propose à la rédaction où on a de la relecture qui se fait en permanence, on a des relecteurs qui corrigent les fautes d'orthographe ; certaines passent de temps en temps mais voilà. Ils corrigent aussi le contenu, parce que parfois certains articles ne correspondent pas du tout à la ligne éditoriale de *La Gazette* donc la rédac chef va dire « voilà je préfère qu'on se concentre là-dessus, ça ne me plaît pas du tout comme vision des choses ». Et puis voilà, une fois que l'article est relu il est publié sur le site et là c'est le directeur des publications qui décide quand il le diffuse sur les réseaux sociaux et de quelle manière il le fait. Donc voilà ça c'est pour la partie rédaction d'articles.

On a aussi le pôle illustrateurs qui illustrent les articles quand ils ont le temps de le faire. On a des articles d'actualité qui ont rarement le temps d'être illustrés parce qu'ils doivent être sortis très vite pour correspondre à l'actualité. Et puis on a des articles de fond qui sont plus secondaires et pour lesquels on peut se permettre de dire qu'on va attendre un mois avant de le poster pour que si quelqu'un souhaite l'illustrer d'ici là il ait le temps de le faire.

Et puis voilà, au pôle conventions on a nos goodies qu'on créé pour par exemple permettre de payer le serveur du site ; donc en convention on vend par exemple des

marque-pages à 50 centimes, des boîtes à bonbons, des petites choses. On a aussi notre pôle illustrateurs qui s'occupe de ça, créer des designs qui pourraient être vendus sur notre stand.

Si je ne me trompe pas, vous faites aussi de temps en temps une version papier de *La Gazette*, non ?

Tout à fait ! On a eu un numéro de version papier qui est sorti à l'heure actuelle. Ça c'était un projet un peu externe car c'est quelqu'un qui ne fait pas partie de la rédaction qui s'est occupé de créer la mise en page, de créer tout le contenu avec des articles que nous on avait écrits et des illustrations de nos illustrateurs. Donc c'était notre première version, on compte en faire d'autres mais on sait pas trop quand. On espérait en faire à un rythme régulier maintenant qu'on a lancé le premier jet sur lequel on a beaucoup travaillé, on a travaillé pendant deux ans dessus, donc on espérait pouvoir faire ça plus régulièrement. Pour l'instant on a pas encore prévu de numéro 2 mais comme le nouveau site ça va bientôt arriver (*rires*). Bref on travaille dessus en tout cas, mais après y a toujours le problème de la livraison qui se pose. Quand on la vend en convention ça c'est facile, mais après on a essayé de la vendre sur Tippee pour la proposer à un plus grand nombre, à tous ceux qui ne peuvent pas se déplacer en convention, mais ça a été un calvaire sans nom parce qu'on s'est retrouvé avec 225 envois postaux à faire un peu partout en France ; donc ça a été une après-midi géniale, on s'est retrouvés toute la rédaction ensemble pour mettre des gazettes dans des enveloppes et écrire des adresses. On cherche un moyen de faire mieux mais c'est toujours compliqué de toucher tout le monde à distance alors que vendre en convention c'est beaucoup plus simple, les gens viennent et on les fournit directement.

C'est sûr que tout ça a un coût en temps mais aussi en argent. En ce qui te concerne, combien de temps consacres-tu à *La Gazette* chaque semaine ?

Ça dépend vraiment des périodes. En ce moment j'y consacre beaucoup de temps parce que le rédacteur en chef et le directeur des publications sont tous les deux en vacances donc c'est moi qui gère la rédaction et la publication des articles ; en ce moment ça me prend bien deux heures par jour, mais en temps normal j'y passe moins de temps. Après ça dépend, en période de conventions je vais être beaucoup plus actif, en mai/juin ça va être le moment où je vais vraiment être très, très, très actif parce qu'on a des conventions quasiment toutes les semaines donc création de nouveaux jeux, création de

nouveaux contenus. Souvent à l'approche de la « Book Night *Harry Potter* » qui a lieu en février c'est aussi un grand moment, parce qu'on est toujours partenaires de la même librairie et on crée chaque année de nouveaux jeux, chaque année différents et sur le thème de l'édition. C'est généralement moi qui les crée d'A à Z donc c'est un gros boulot. Et puis voilà, je passe beaucoup de temps aussi plus quand j'ai des inspirations de jeux parce que c'est moi qui crée tous les jeux qu'on fait en convention, donc quand j'ai envie de faire un nouveau jeu bah je peux y passer de nombreuses heures par jour. Et puis quand j'ai trop de choses à faire à côté ou que je suis pris par le boulot, ça peut réduire à une seule fois par semaine.

IV. « La Nuit des Livres *Harry Potter* »

C'est drôle que tu parles de la « Book Night » parce que c'est le sujet de mes prochaines questions. Je suis moi-même allée à celle de *La Gazette* le 8 février dernier, à la librairie WHSmith. C'est donc toi qui est chaque année en charge de l'organisation de cette soirée ? Comment cela se passe-t-il ?

Les grands jeux ouais ; c'est moi qui m'occupe des chasses aux trésors, des grandes animations, des quizz qu'on organise... Je suis là en tant qu'animateur, toute l'équipe de *La Gazette* est là pour animer. « La Nuit des Livres » au final c'est comme pour une convention, on a les différents pôles mais on n'a pas de stand... Enfin cette année on en avait un il me semble, mais les autres fois on n'avait pas le stand avec nous. Mais on a quand même différents pôles et chacun a son utilité et son activité et on essaie de tourner un maximum évidemment ; je crée un planning justement pour que chacun soit au bon moment au bon endroit, planning qu'on ne respecte jamais parce qu'on n'arrive pas à respecter les horaires du tout. Donc voilà, et s'il y a quelqu'un qui dit qu'il est plutôt prêt à faire les quizz et à poser les questions parce qu'il se sent plus de faire ça, bah on le laisse faire les quizz. Et là moi justement j'ai géré les chasses aux trésors quasiment toute la soirée cette année parce que c'était moi qui les avais créées et que personne n'était au courant d'où étaient cachées les choses donc personne ne pouvait aider à ça. Je suis resté au stand des chasses aux trésors quasiment tout le temps, j'ai dû le quitter pendant 45 minutes je crois pour faire un « Loup-Garou ».

Et comment cela se passe-t-il avec la librairie ?

C'est toujours la même librairie depuis cinq ans, enfin moi j'ai pas fait la toute première. En fait c'est eux qui nous ont contactés au départ et ça se passe super bien avec eux donc on n'a pas envie de changer, ils sont vraiment adorables et je crois que c'est rentable des deux côtés ; eux ils ont envie de faire une grosse soirée, nous on y va gratuitement et c'est par exemple eux qui fournissent tous les lots qu'on distribue aux différents gagnants. Et puis voilà, pour les deux côtés je crois que c'est un bon deal. On a eu d'autres propositions de librairies, parfois même ailleurs qu'à Paris mais là c'est plus compliqué parce qu'on est quand même beaucoup à être sur Paris, et puis tout simplement on s'entend bien avec celle-là et on n'a pas spécialement envie de multiplier les évènements. Ça se passe toujours très très bien et ils sont toujours très accueillants, ils nous laissent vraiment quartier libre sur les animations qu'on veut faire donc ça nous permet nous de faire ce qu'on a envie et en même temps on essaie de faire au mieux pour essayer d'attirer du monde à la librairie.

Il y avait en effet pas mal de monde cette année !

Chaque année c'est de pire en pire, on sait plus comment gérer tout le flux et on doit trouver de nouvelles animations. Je crois qu'au début on avait qu'une chasse aux trésors et un « Loup-Garou », et encore pour le « Loup-Garou » on n'avait quasi personne. Maintenant on doit prévoir quatre ou cinq animations en même temps, des trucs pour enfants beaucoup parce qu'il y en a de plus en plus qui viennent alors qu'avant moi je faisais qu'une seule chasse aux trésors qui était plutôt d'un niveau intermédiaire. Cette année j'ai dû m'adapter et en créer une enfant et une adulte. Donc ouais y a toujours de plus en plus de monde et ça marche de plus en plus, d'un côté tant mieux.

Le thème de la prochaine édition a été récemment dévoilé, il s'agit du « Tournoi des Trois Sorciers ». Comment cela va se passer pour toi en termes de préparation ?

On sera de nouveau à WHSmith, c'est quasi sûr, et j'ai déjà commencé à réfléchir aux animations parce que j'ai envie de m'y prendre un peu plus en avance donc j'essaierai de ne pas avoir à boucler ça la veille (*rires*). Je commence déjà à chercher des trucs sur le thème du « Tournoi des Trois Sorciers ». Au final c'est un thème qui revient assez régulièrement, donc d'un côté c'est génial parce qu'on a déjà des pistes de choses qu'on a déjà dû faire, mais d'un autre côté ça fait qu'on a beaucoup trop d'idées qui viennent. Mais c'est clairement l'un des thèmes les plus utilisés dans les conventions quand ils

cherchent un thème *Harry Potter*, c'est souvent le « Tournoi des Trois Sorciers » qui est utilisé parce que c'est très pratique comme thème.

V. Perception des acteurs des industries culturelles en lien avec *Harry Potter*

Parlons pour finir des entreprises et autres acteurs des industries culturelles en lien avec la saga *Harry Potter* ; j'entends par là les maisons d'édition et sociétés de production qui travaillent ou ont été amenées à travailler autour de l'œuvre de JK Rowling à travers le monde. Je pense que tu les connais, pas besoin de te demander de me les citer : je pense notamment à Warner Bros, Bloomsbury et Gallimard. Comment perçois-tu les rapports entre ces entreprises et les fans de *Harry Potter* en général ?

Pour moi elles ont toutes des rapports très, très différents. Warner Bros a clairement un rapport de financier qui veut s'en mettre plein les fouilles au maximum et qui essaie de détruire tout ce que les fans pourraient proposer. C'est un rapport de destruction massive. Quand on voit la personne qui avait simplement fait une décoration de Noël chez elle aux couleurs du Chemin de Traverse avec le Poudlard Express qui sortait de son garage, c'était un truc génial et qui commençait à avoir du succès sur les réseaux sociaux avec des centaines de fans qui venaient voir ses décorations de Noël, et du coup qui a été appelé en justice par Warner Bros pour détruire toutes ses décorations... C'est clairement de la destruction massive de tout ce que les fans pourraient proposer, et c'est le pire ennemi de la communauté des fans. Voilà, pour moi... Pas trop ami avec Warner Bros.

Qu'en est-il de Gallimard ?

Je crois qu'ils font tout ce qu'ils peuvent faire, c'est pas assez mais ils essaient quand même de soutenir ce que font les fans. « La Nuit des Livres » notamment, à la base c'est quand même une création, enfin ça a d'abord été créé par Scholastics et depuis Bloomsbury, mais Gallimard a enchaîné le pas et a essayé de s'améliorer à ce niveau-là en fournissant notamment à toutes les librairies des lots à distribuer, en essayant d'organiser l'année passée le grand concours « Harry Anniversary », ils avaient fait un grand concours national dans toutes les librairies... Donc ils essaient de s'investir là-dedans et de nous soutenir, qu'il y ait plus de trucs de fans, parce que « La Nuit des Livres » c'est quand même avant tout un truc de fans hein, c'est revivre la folie des

sorties des tomes. Mais bon ça reste avec un aspect financier évidemment, Gallimard touche sur tous les livres qu'ils vendent et « La Nuit des Livres » c'est le meilleur jour de vente de tous les livres *Harry Potter* donc voilà, ils ont aussi un intérêt là-dedans. Mais au moins ils essaient de faire quelque chose pour essayer de soutenir les fans, même si je pense qu'ils pourraient en faire vraiment plus.

Donc ouais voilà, je crois qu'il y a vraiment les deux visions qui s'affrontent entre les entreprises *Harry Potter* qui essaient de s'en mettre plein les poches en soutenant les fans, et les entreprises *Harry Potter* qui essaient de s'en mettre plein les poches en détruisant tout ce que les fans font.

Quelle serait la solution selon toi ?

Ce serait bien de trouver un juste milieu... Après je pense honnêtement que Warner a souvent ses raisons, ils doivent empêcher... Quand on voit la prolifération de magasins *Harry Potter* non-officiels en France, on quasi toutes les semaines un magasin *Harry Potter* qui sort avec une publicité monstre et des prix souvent triples de ceux que tu peux trouver dans des magasins qui ne se revendiquent pas *Harry Potter*... ça c'est clairement des trucs qui devraient être interdits par Warner et Warner devrait quelque chose, une action dessus. Ils le font pas parce que malgré tout ça respecte la loi et que s'ils le pouvaient ils le feraient déjà. Mais en tout cas ça c'est quelque chose qui pourrait la communauté à mes yeux, où les fans abusent de leurs possibilités. Et d'un autre côté il y a beaucoup de choses que les fans font pour le bien de la communauté et pour lesquelles Warner devrait vraiment laisser faire et ne pas s'en mêler. Malheureusement c'est l'inverse qui se passe.

En ce qui concerne *La Gazette*, dans quelle mesure êtes-vous en lien avec ces entreprises ?

On a des liens avec à peu près tous, Gallimard plus que les autres ; on est assez forts en contact avec eux, on avait pu aller interviewer Hedwige Pasquet, la directrice de publication de Gallimard. Gallimard nous envoie souvent des communiqués de presse, enfin ils le font aussi pour qu'on en parle. On a eu des contacts avec Universal, notamment pour la Célébration à Orlando où on est allés. On est régulièrement en contact avec le Studio Tour, on a gardé un bon contact avec eux et on est invités à tous les événements presse etc. Donc oui, on a des contacts avec tous, pas personnalisés non plus hein, mais voilà.

Quel droit de regard exercent-ils sur le contenu des articles et des évènements de *La Gazette* ?

Absolument aucun. Après évidemment, si un jour ils voient un truc qui ne leur plaît pas, ils auront toujours la liberté de le faire, mais pour l'instant il n'y a personne qui nous surveille à ce niveau-là. On envoie toujours nous les articles qu'on écrit à nos partenaires parce que c'est une forme de respect ; quand ils nous envoient des trucs attestés ou des informations, ça me semble normal de leur envoyer en retour ce qu'on a écrit à leur sujet. Mais ils n'ont pas de choses à redire sur ce qu'on publie avant la publication.

Je voulais pour finir revenir sur « La Nuit des Livres ». Tu m'as dit que Gallimard avait participé à l'évènement l'année dernière, et que Bloomsbury était à l'origine de cette soirée. Ils ont notamment fourni un kit de préparation avec posters, propositions d'activités etc. Dans quelle mesure as-tu utilisé ce kit cette année pour préparer la soirée de *La Gazette* chez WHSmith ?

Absolument pas ! Nous on fait nos propres animations et on veut justement faire une soirée unique et ne pas se baser sur les animations proposées par Gallimard et Bloomsbury parce que c'est ce qu'ils font dans toutes les librairies qui n'ont pas d'animateurs et qui vont donc juste reprendre le kit, donc bon, ça ne nous intéresse pas spécialement. Après on exploite le kit à notre façon aussi. Dans tout ce qu'ils fournissent on utilise ce qu'on veut. Mais généralement moi je vois pas le kit avant le jour-même quand on est sur place, on prévoit tout sans parce que le kit est envoyé directement aux librairies donc nous à *La Gazette* on le reçoit pas [il est en fait disponible en anglais en téléchargement sur le site de Bloomsbury après avoir rempli un formulaire]. Donc voilà, je découvre souvent le kit de préparation le jour J, et je me dis « bon ok, peut-être que mes trucs ressemblent un peu ou absolument pas ».

Que penses-tu du fait que Bloomsbury et Gallimard essaient justement de s'impliquer dans « La Nuit des Livres » ?

Je pense que c'est bien, c'est important parce que je pense que beaucoup de librairies ne feraient rien du tout s'ils ne s'impliquaient pas dedans et s'ils n'envoyaient pas un truc un peu préparé. Après je pense qu'ils le font très maladroitement ; je sais que par exemple sur leur carte qui répertoriait toutes les librairies participantes ils en oublièrent 250, et quand nous on l'a publié sur *La Gazette* on a eu des commentaires dans tous les sens qui

disaient « ah bah ma librairie aussi fait un truc » etc. Enfin c'est fou quand même, que Gallimard qui organise le truc et envoie le kit aux librairies ne soit pas au courant des librairies qui font quelque chose ! C'est un peu triste leur site qui présente l'évènement comme organisé dans 40 librairies quand il y en a 350 en France qui font quelque chose. Et puis sinon dans le kit qu'ils préparent, parfois je trouve que c'est pas spécialement adapté à tous les publics, parfois c'est trop enfantin et on se dit que « La Nuit des Livres » quand même touche surtout et avant tout les gens qui ont vécu l'attente des livres en librairie, donc plutôt les jeunes adultes que les enfants. Je trouve qu'il faut parler aux enfants mais qu'il faut aussi pouvoir parler à tous les âges, alors que souvent les équipes de Gallimard sont un peu trop orientées enfants. Néanmoins ils s'impliquent, c'est déjà ça, ils essaient d'aider les librairies à faire quelque chose.

Une dernière question : qu'est-ce que ton expérience au sein de *La Gazette* t'apporte en tant que fan mais aussi d'un point de vue plus personnel, en tant qu'individu ?

Déjà mine de rien ça m'a apporté beaucoup de choses professionnellement. J'ai participé à des évènements de presse, j'ai interviewé des acteurs, j'ai écrit nos articles, organisé des conventions, des stands, organisé une équipe, ce que mine de rien tu n'apprends pas à l'école. Niveau reconnaissance et apprentissage ça a été énorme. Et au niveau « fan » et personnel, c'est juste génial de pouvoir participer à plein de choses ; la Célébration à Orlando bah c'est un de mes meilleurs souvenirs parce qu'on a pu accéder au parc en tant que presse, après la nocturne on a rencontré les acteurs en *backstage*... C'était génial. Personnellement ça m'a apporté beaucoup, mais honnêtement le plus gros apport c'est au niveau de l'apprentissage. Par exemple quand j'ai été faire la Coupe du Monde de Quidditch à Florence, j'ai été pris comme journaliste de l'équipe nationale belge de Quidditch parce que j'avais mis en avant le fait que j'étais déjà journaliste à *La Gazette* ; ce sont pas des trucs qui sont reconnus par des grosses boîtes mais qui sont reconnus par des petits trucs qui se créent. Et au final quand j'ai été journaliste sur place à Florence, j'ai été contacté par des journalistes belges pour avoir mes photos pour illustrer leurs journaux à eux, et j'ai retrouvé mes photos dans quatre ou cinq journaux belges, utilisées par de vrais journalistes ; ça fait toujours plaisir quoi.

Annexe 6 : Entretien 4, Mailys (30 ans)

Profil de l'interviewée

Mailys - 30 ans

Fan de *Harry Potter* depuis le collège

Membre de plusieurs groupes de fans sur Facebook

Recrutée sur le groupe Facebook « Passion Harry Potter »

I. La vie de fan

1. Identité

Pour commencer j'aimerais que tu me racontes ton histoire avec *Harry Potter*.

Quand et comment as-tu connu la saga ?

Ah bah oui ça je m'en rappelle très bien ! En fait ça a commencé pendant des vacances d'été, ma mère me forçait à lire des livres et j'avais horreur de ça. Elle m'a acheté le premier *Harry Potter*, et finalement j'ai adoré, je l'ai fini et je me suis prise au jeu ce qui fait que derrière je les ai tous achetés et je les ai tous lus, je les ai dévorés. Je crois que de mémoire elle a dit à l'époque : « je crois que c'est le meilleur investissement que j'ai jamais fait avec toi » (*rires*). Je devais avoir 10 ou 11 ans je pense.

Aujourd'hui, comment définirais-tu ton rapport à *Harry Potter* ?

Ben c'est particulier parce que chez moi j'ai énormément de goodies en lien avec *Harry Potter*, je regarde les films au moins une fois par mois, je lis les livres... Là j'ai pas trop eu le temps mais en général je lis la saga au minimum une fois par an. Bref, je vis *Harry Potter*, je mange *Harry Potter*, d'autant qu'avec mon conjoint on est fans de jeux de rôle et qu'il a créé un jeu de rôle *Harry Potter* sur une base *Descent* donc voilà, moi je *masterise* dans l'univers *Harry Potter* mais j'y joue également parce que mon conjoint le *masterise* aussi. Donc voilà, c'est pour te dire que *Harry Potter* c'est quand même très fort chez nous quoi (*rires*).

Quel impact dirais-tu que la saga a eu dans ta vie en général ?

Je pense que pour tous les fans de *Harry Potter* ça a eu un impact. On a tous été très déçus de se rendre compte qu'on n'est pas des sorciers et qu'on n'aura jamais notre lettre d'acceptation hein. Mais en fait *Harry Potter*, pour beaucoup de choses je trouve personnellement que ça m'a aidée à grandir en fait, sur pas mal de choses. Ça m'a permis aussi de voir souvent la vie sous un autre angle. C'est bête hein, mais quand je suis malade ou que ça va pas et bien il y a toujours *Harry Potter*. Que ce soit en jeu, en livre ou en film, ça me reconforte, ça me fait du bien, ça me permet de m'évader et ça fait que ça va mieux derrière quoi.

Dans quelle mesure mets-tu en avant ta passion pour *Harry Potter* auprès de tes proches ?

En fait on est un groupe d'amis. Moi je suis plutôt Gryffondor, mon meilleur ami est Serpentard, sa femme est entre Serdaigle et Poufsouffle, son cœur balance (*rires*). A Noël de toute façon tous nos achats c'est *Harry Potter*, pour les uns et pour les autres. A Noël dernier on leur a offert des plumes, des cravates, des chaussettes... Et là mon conjoint est en train de créer de petits encriers à l'effigie de nos maisons, pour qu'on puisse justement mettre nos plumes.

Et sur les réseaux sociaux ?

Sur les réseaux sociaux j'appartiens quand même à pas mal de groupes ; je suis d'ailleurs modérateur sur l'un d'entre eux, « L'Univers de Poudlard », qui est un groupe fermé. Après si tu veux venir n'hésite pas, j'accepterai ta demande. C'est un groupe plutôt récent, on vient de démarrer ; à l'heure actuelle on est 75 membres je crois. Mais oui c'est vrai que je partage beaucoup avec les autres modérateurs, y'a des youtubeuses avec qui je parle beaucoup aussi parce qu'elles sont fans de *Harry Potter*. Après dans ma vie de tous les jours, c'est vrai que j'ai toujours systématiquement un habit sur le thème de *Harry Potter*, souvent sur ma maison bien entendu ; par exemple mon sac à main c'est *Harry Potter*. Enfin voilà je suis dédiée *Harry Potter* et souvent les clients quand ils viennent ici [à l'*escape game*] ils le grillent tout de suite (*rires*).

As-tu toujours été publiquement à l'aise avec ton identité de fan ?

Honnêtement pas toujours, ça a mis un peu de temps parce que dans ma vie personnelle, avant d'être *game master* et DRH d'un *escape game*, je travaillais en mission locale pour aider les jeunes à trouver un emploi et à se réinsérer etc. Là c'était plus compliqué parce

qu'il fallait au vu de ma fonction que je sois très carrée et bien rentrée dans une case ; là c'était plus compliqué, même si j'avais quand même ma sacoche, qu'eux ne voyaient pas. Mais après sinon au vu des autres personnes dans ma vie privée, je m'en suis jamais cachée parce que j'ai toujours aimé ça, ça désespère ma mère d'ailleurs (*rires*). Elle m'a dit un jour « faudrait que tu sortes de ton univers un peu enfantin parce que t'as quand même 24 ans [à l'époque], faudrait quand même un jour que t'en sortes ». Je crois bien que j'en sortirai jamais. (*rires*)

2. Activités

J'aimerais maintenant parler plus longuement de tes activités de fan. Tu m'as dit faire partie de groupes Facebook en lien avec l'univers *Harry Potter*. Fais-tu partie de regroupements de fans ou de sites dédiés à *Harry Potter* ?

Non mais pourquoi pas. C'est vrai que j'en connais pas spécialement, maintenant c'est quelque chose qui m'intéresserait mais il faudrait que j'arrive à le mettre en lien avec le métier que je fais, qui est très très prenant. C'est compliqué du coup. Mais c'est clair que j'aimerais, par exemple j'ai vu sur Facebook un évènement qui a lieu une fois par an en Bourgogne où pendant 4 jours on vit vraiment en mode *Harry Potter*, on est des sorciers, on va à des cours de magie etc. C'est quelque chose que j'aimerais faire mais que malheureusement je ne peux pas parce que c'est forcément sur de longs week-ends avec des jours fériés et forcément avec le métier que je fais je travaille. Ça m'embête un peu parce qu'il y a certaines choses comme ça que je ne peux pas faire parce que ça tombe toujours sur des jours où on a énormément de travail.

As-tu déjà participé à d'autres types d'évènements en lien avec *Harry Potter* ?

Souvent je vais au Salon Fantastique et il y a beaucoup de *Potterheads* qui y sont. Avant c'était deux fois par an et cette année je sais qu'ils vont en faire qu'un qui sera fin octobre / début novembre. Il y a beaucoup de *Potterheads* et beaucoup de stands liés à *Harry Potter*. En général il y a pas mal de gens qui viennent en parler, des acteurs qui viennent pour des dédicaces ou ce genre de choses, mais même sans ça il y a toujours un moment où les *Potterheads* se retrouvent dans un coin pour parler de leur passion et je trouve ça franchement super sympa quoi. C'est le seul évènement auquel je peux participer au vu de mon métier.

Tu as mentionné faire partie de groupes Facebook sur *Harry Potter*, dont "L'Univers de Poudlard". Peux-tu me citer les autres ?

Bien sûr ! Il y a les groupes « Passion *Harry Potter* », « Poudlard c'est pas pour les Moldus », « La Taverne du Chaudron Baveur » ... J'en ai un autre c'est « Le Monde de Yoshi » et plein de chiffres [« Le Monde d'HP by Yoshi092388 »] et en fait c'est qu'en lien avec *Harry Potter*. C'est quelqu'un qui fait beaucoup de créations, par exemple des lettres d'acceptation, tout ce qui est papier en fait, il le crée lui-même et éventuellement il les vend mais il présente aussi des créations qu'il a fait pour lui-même ; par exemple récemment il s'est créé un Nimbus 2000 et il est juste magnifique. Le mec a vraiment de l'or dans les mains et rien que pour ça ça vaut le coup d'être dans ce groupe-là, c'est un vrai partage et en plus il montre comment il fait tout ça ce qui fait que derrière si on est un peu bricoleur on peut le reproduire – ce qui n'est pas mon cas.

Quelle est ton activité sur ces groupes, qu'est-ce que tu y fais ?

Alors, dans « La Taverne » au départ je postais régulièrement mais j'ai arrêté ces derniers temps, notamment à cause de mon emploi du temps des vacances. Mais en temps normal j'essaie de poster régulièrement oui. Sinon je partage beaucoup avec les autres, par exemple je crois que c'était sur le groupe « Passion », il y en avait une qui parlait de jeu de rôle parce qu'il y a un JDRA qui existe sur *Harry Potter* et elle voulait savoir s'il y en qui connaissait et ce qu'ils en en pensaient, donc moi je lui ai expliqué que mon conjoint l'avait retravaillé parce que le JDRA en fait il est bien, c'est une bonne base, mais ça va trop vite. Si tu veux quand on est en 3e année on pourrait être battre Voldemort quoi selon les règles du jeu, ce qui n'a aucun intérêt. Donc c'est pour ça qu'il l'a retravaillé et qu'il a recréé complètement l'univers pour ce jeu de rôle. C'est vrai qu'après on est passée en MP et elle m'a posé beaucoup de questions et au final ben je lui ai envoyé ce que mon conjoint avec fait pour qu'elle puisse avoir une base pour derrière maîtriser, parce qu'elle ce qu'elle voulait justement c'était maîtriser dans l'univers *Harry Potter* pour jouer avec des amis. Ces derniers temps j'ai plutôt répondu à des posts que posté mes propres trucs en fait. Je préfère répondre à quelque chose qui va me toucher plus que poster moi, après je postais beaucoup à l'époque les nouveautés qui pouvaient sortir à droite ou à gauche parce que je suis sur plusieurs choses en même temps comme je le disais, enfin sur plusieurs groupes en même temps, donc on n'avait pas forcément les mêmes infos et je les faisais transférer d'un groupe à l'autre. Après sur le groupe où je suis modérateur c'est différent, j'essaie de poster un peu plus et je suis

aussi sur une discussion qui est réservée aux Gryffondors, aussi là je suis un peu plus active que sur les autres groupes effectivement.

II. La communauté des *Potterheads*

Passons à ton lien aux fans de *Harry Potter* en général. Tout à l'heure, tu as utilisé le terme « *Potterhead* ». Qu'est-ce qu'il t'évoque ? Dans quelle mesure t'y identifies-tu ?

Alors... Là honnêtement je sais pas trop comment répondre à ça parce que je pense honnêtement que je ne dois pas saisir toute l'ampleur de ce terme au final. Pour moi un *Potterhead* ça va être vraiment quelqu'un qui comme moi va vivre *Harry Potter* un peu dans toutes les phases de sa vie, mais c'est pas forcément ça, c'est peut-être pas comme ça que c'est entendu. Le terme « *Potterhead* » je pense que moi je ne le vois pas forcément comme tout le monde, pour moi c'est vraiment quelqu'un qui dans tous les aspects de sa vie va avoir ce rapport à *Harry Potter*, c'est vrai que moi c'est mon cas, je l'ai dans tous les aspects de ma vie puisque même au travail maintenant je suis en train de voir avec mon patron pour avoir une salle *Harry Potter* ici.

Quand t'arrives-t-il de l'utiliser pour parler de toi ?

Ça va dépendre avec qui. Ça va être le cas avec des joueurs si je sens une certaine réceptivité et effectivement je vais le faire dans ma vie personnelle quand je rencontre des gens pour leur expliquer que ça va être fréquent avec moi et qu'ils vont pas pouvoir y échapper (*rires*).

Et selon toi, existe-t-il une distinction entre les fans de *Harry Potter* et les *Potterheads* ?

Ben... à mon sens on peut être fan de *Harry Potter* sans forcément être *Potterhead*. Il y en a qui vont être fans dans le sens où ils ont lu les livres de manière éparse ou alors il y en a qui n'ont jamais lu les livres et qui n'ont vu que les films, ça déjà ça me dérange un peu. Pour moi la base d'être un *Potterhead* c'est quand même d'avoir lu les livres parce que c'est là que tout commence au final. Quand il y a des personnes qui me disent « ah bah moi j'ai vu que les films », ben... je peux pas m'empêcher d'être un peu critique et crispée aussi. Par exemple moi je sais que mon meilleur ami dont j'ai parlé tout à l'heure, il a pas lu les livres parce que la lecture c'est pas son truc mais par contre il a

acheté les livres audio donc il les a quand même entendu, il y a quelqu'un qui les lui a lu et au final il connaît vraiment l'univers et tout ce qui se passe. Parce que le problème c'est que quand tu as vu que les films il y a un manque. Enfin voilà, les films je vais pas dire qu'ils sont pas bien parce que effectivement il y a quand même une belle représentation de l'univers *Harry Potter* mais malgré tout il y a des manques, il y a tellement de choses qu'on ne voit pas et qu'on ne sait pas dans les films... Ben voilà pour moi il y a un manque quoi. Ça a commencé avec *La Coupe de Feu* pour moi, je l'attendais avec tellement d'impatience celui-là et quand je l'ai vu j'étais là « non mais ils sont sérieux quoi », j'étais dégoûtée ! (*rires*) Le 6 j'en parle même pas, on va pas parler de choses qui fâchent (*rires*).

De manière générale, comment définirais-tu une communauté ? Ne t'inquiète pas il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse ! Dis-moi simplement ce que ça veut dire pour toi.

Pour moi une communauté ça va être des gens qui partagent quelque chose. Là si on part sur le thème *Harry Potter*, ça va être des gens qui partagent leur état de fan de *Harry Potter* et effectivement ça va passer par tous les biais, ça va passer par lire les livres, voir les films, par tout ce qui est lié l'univers de JK Rowling, qu'elle continue de faire vivre encore aujourd'hui en répondant à des questions de fans par exemple. Pour moi c'est le fait qu'on partage la même passion, au final.

III. La Gazette du Sorcier

Maintenant j'aimerais qu'on parle un peu plus précisément des sites qui existent en lien avec *Harry Potter*. Je ne prends pas en compte ici les sites officiels comme *Pottermore* ou *Wizarding World*, mais plutôt des sites de fans et notamment francophones. Lesquels peux-tu me citer ?

Honnêtement je me balade souvent ce genre de site mais j'ai pas un site particulier qui me vient, je me balade dessus sans spécialement faire attention au final à leur nom ou ce genre de chose. Mais effectivement j'y vais souvent, ne serait-ce que pour aller chercher des idées pour les aventures que je crée, etc.

A quelle fréquence consultes-tu ce genre de site ?

Je dirais... Une fois par jour, une fois tous les deux jours.

Je vais te citer quelques-uns de ces sites, dis-moi si tu les connais. Il y a par exemple *Univers Harry Potter*, *LesGryffondors.com*, *La Gazette du Sorcier*, *Poudlard.org*...

Ça me parle ouais ! Effectivement je dois y aller régulièrement parce que c'est des choses qui me parlent, les noms me disent quelque chose. Je vais souvent sur ces sites parce que j'aime bien savoir tous les petits détails de l'univers et trouver des réponses à des questions un peu inutiles. Par exemple dernièrement : on parle toujours du parrain de Harry Potter et jamais de sa marraine alors qu'il en a sûrement une. Justement c'était une question qui avait été posée sur le groupe que je gère, je me suis dit « ah ouais c'est vrai je me suis jamais posé la question », donc je suis allée voir et il s'avère qu'au final il a bien une marraine Harry Potter et c'est très étonnant. J'en apprend toujours plus ! J'ai trouvé la réponse justement sur ce genre de site de fans, la question avait été posée et JK Rowling avait répondu et perso je m'en serais jamais doutée, tu vois c'est pas quelque chose qui me serait venu naturellement. Mais voilà c'est pour ça que j'aime bien tous les groupes et les communautés *Harry Potter* en règle générale parce que ça me force à réfléchir et à me dire « ah tiens c'est vrai que lui il a raison, comment ça se fait que j'ai jamais pensé quoi ».

J'aimerais te parler d'un de ces sites en particulier : *La Gazette du Sorcier*.

Ouuuui bah oui oui, bien sûr ! Celui-là je le connais bien.

C'est donc le plus ancien site francophone d'actualités sur *Harry Potter* encore en activité aujourd'hui, créé au début des années 2000.

Honnêtement ça je sais pas... Moi je dois y aller quoi, ça doit faire 4-5 ans que j'y vais sur *La Gazette du Sorcier*, enfin de manière régulière ; avant quand je tombais dessus, je regardais vite fait puis je passais.

Que penses-tu de *La Gazette du Sorcier*, qu'est-ce qu'elle t'inspire ?

Bah je trouve ça pas mal parce que ça permet de se tenir informé, enfin à mon sens, de pas mal de choses au final. Ouais maintenant il y a pas mal de choses dessus, ne serait-ce que le forum et le blog, je trouve que finalement c'est plutôt bien alimenté. Je sais que moi au début j'y allais surtout pour voir tout ce qui est goodies parce qu'ils répertoriaient souvent les boutiques qui vendent des goodies *Harry Potter* etc.

Maintenant c'est vrai que j'y vais plus souvent, après peut-être parce que les jours non plus, puis en même temps ils postent pas non plus tous les jours. D'ailleurs je crois que c'est un défi qu'ils se sont lancés il n'y a pas si longtemps que ça, où justement ils voulaient poster un truc par jour. Après c'est vrai que ça j'y ai pas fait spécialement attention. Mais non moi franchement je trouve ça pas mal, c'est aussi dans *La Gazette du Sorcier* d'ailleurs que j'avais vu qu'en fait on pouvait télécharger des espèces de modèles en papier pour faire nous-même par exemple le château de Poudlard, j'ai trouvé ça génial et j'ai tout sauvegardé pour pouvoir les faire un jour. D'ailleurs je suis actuellement en train d'économiser pour pouvoir m'acheter la grosse maquette de Poudlard (*rires*). Ça va prendre toute la place chez moi mais c'est pas grave, quand on aime on ne compte pas.

***La Gazette du Sorcier* est donc un site dont la mission principale est de recenser les actualités en lien avec *Harry Potter*. En plus de cela, *La Gazette* participe également à des conventions et organise ses propres évènements.**

Tu m'as dit te rendre chaque année au Salon Fantastique ; est-ce que tu les as déjà croisés là-bas ?

Au salon Fantastique non malheureusement je les ai jamais croisés. Après... je les ai jamais vus en parler non plus, ça pourrait être franchement bien qu'ils y aillent parce qu'il y a une grosse communauté.

IV. « La Nuit des Livres *Harry Potter* »

Il y a un évènement en particulier dont j'aimerais qu'on discute. Il s'agit de « La Nuit des Livres *Harry Potter* », ou « *Harry Potter* Book Night. » En as-tu déjà entendu parler, peux-tu me dire de quoi il s'agit ?

Non j'en ai jamais entendu parler tiens !

Il s'agit donc d'une soirée à vocation internationale, qui a lieu tous les ans vers février et qui vise à célébrer les livres de la saga *Harry Potter* partout dans le monde, en hommage aux soirées qui avaient lieu à l'époque dans les librairies à la sortie de chaque nouveau tome. N'importe quelle librairie et n'importe quel fan peut décider d'organiser sa propre soirée à cette occasion, avec des activités etc.

Oh ben je suis dégoûtée parce que je suis vraiment passé à côté quoi, je suis dégoûtée !

Chaque année « La Nuit des Livres *Harry Potter* » porte sur un thème en lien avec la saga. Cette année le thème était « Poudlard » et celui de la prochaine édition vient d'être annoncé : ce sera le « Tournoi des Trois Sorciers ».

Ohlala j'adore ! ça a l'air vachement sympa !

Que t'inspire ce type d'évènement ?

Moi franchement ça m'intéresserait énormément, je suis d'ailleurs très déçue de pas avoir eu l'info avant. C'est clairement le genre de chose qui m'intéresse vachement et en plus en février j'ai un peu plus de temps donc je pourrais me permettre d'y aller.

***La Gazette du Sorcier* dont nous avons parlé tout à l'heure organise elle-aussi sa « Nuit des Livres *Harry Potter* », dans une grosse librairie anglaise à Paris, près des Tuileries.**

Bah tu sais quoi je suis en train de prendre des notes ! Non je ne suis pas accro du tout ! (rires) Mais ouais ça devrait le faire. J'espère pouvoir y aller, ça doit être super génial. Je vais aller regarder tout ça.

V. Perception des acteurs des industries culturelles en lien avec *Harry Potter*

Parlons pour finir des entreprises et autres acteurs des industries culturelles en lien avec la saga *Harry Potter* ; j'entends par là les maisons d'édition et sociétés de production qui travaillent ou ont été amenées à travailler autour de l'œuvre de JK Rowling à travers le monde. Lesquelles peux-tu me citer ?

Honnêtement : non. (rires) En fait c'est vraiment l'univers de *Harry Potter* qui m'intéresse mais ce genre de choses non, je les vois mais je les retiens pas. Par exemple pour les films, je me doute bien qu'il y a une maison de production hein, mais moi je sais pas, j'y fait pas attention du coup, c'est pas ce qui m'intéresse.

Pour les films il s'agit de Warner Bros.

Ah oui c'est ça. J'étais pas très sûre de moi mais je savais qu'il y avait un "w" quelque part (rires).

Pour les livres, il s'agit de Gallimard en France et de Bloomsbury au Royaume-Uni.

Ben tu vois maintenant que tu me le dis oui je le visualise, mais sinon impossible.

Quel est ton sentiment à leur égard, qu'est-ce qu'elles t'inspirent ?

Pas grand chose... Après je sais que ce soit Gallimard ou Warner Bros ils ont fait d'autres films ou livres qui moi me plaisent et que j'aime, mais c'est vrai que c'est pas quelque chose qui m'intéresse.

De manière générale, comment perçois-tu les rapports que peuvent avoir ces entreprises avec les fans ?

Honnêtement j'en ai pas d'idée. Dans ce domaine-là j'ai pas spécialement d'idée à part que j'imagine que, enfin pour le coup c'est vraiment moi qui l'imagine, que grâce à eux on a derrière tous ces goodies, tout ce genre de choses qui se développent énormément et qui font notre bonheur à tous j'ai envie de te dire (*rires*).

Malgré tout, dans quelle mesure penses-tu qu'ils doivent s'impliquer dans les activités des *Potterheads* ?

En soi je pense que ça pourrait être pas mal qui s'impliquent dedans, s'ils ne le font pas déjà, parce que effectivement c'est à travers eux au final qu'on a tous découvert d'une manière ou d'une autre *Harry Potter*. Donc ouais ça pourrait être pas mal. Après, moi je le sais parce que comme je t'ai dit je suis en train de casser les pieds de mon patron pour qu'on essaie d'ouvrir une salle *Harry Potter*, je sais que par exemple les droits d'auteur, pour utiliser les droits d'image etc concernant *Harry Potter*, c'est déjà un budget énorme. Donc peut-être effectivement penser à côté de ça que les fans peuvent vouloir ce genre de chose et que si eux ne le mettent pas à la portée de tout le monde, ça risque d'être compliqué quoi.

Enfin, nous avons précédemment parlé de « La Nuit des Livres *Harry Potter* ».

Oui j'ai noté, j'ai tout noté (*rires*).

Comme je te le disais, c'est un évènement organisé par les librairies et les fans pour les fans. Toi-même avec tes amis tu pourrais décider d'essayer de l'organiser et aller voir dans les librairies du coin si elles sont intéressées pour t'aider à le faire. Il

se trouve que l'éditeur anglais Bloomsbury est en fait à l'origine de l'évènement. Ils fournissent notamment tout un kit de préparation pour organiser la soirée clés en mains, avec par exemple des propositions d'activités, des quizz, des chansons, des diplômes... Mais aussi des éléments pour promouvoir l'évènement, comme des lettres à trous et des posters. Que penses-tu du fait que cet évènement, mis en avant comme créé par les fans et les librairies, soient en réalité piloté par la maison d'édition, même de loin ?

Ecoute je trouve ça pas mal. Après je pense qu'il faut rendre à César ce qui est à César, effectivement je pense que la mettre en avant ça peut être une très bonne chose parce qu'elle a le mérite de le faire. Maintenant laisser aussi une part entre guillemets de gloire aux fans est franchement plutôt bien aussi parce que c'est ce qui va pousser les gens à faire plus de choses, à créer d'autres évènements autour de ce sujet-là et ainsi continuer à faire grossir, faire grandir et continuer à faire connaître cet univers qui pour moi est un univers très riche.

Annexe 7 : Entretien 5, Anna (24 ans)

Profil de l'interviewée

Anna - 24 ans - Étudiante

Fan de *Harry Potter* depuis le collège

Recrutée via une connaissance

I. La vie de fan

1. Identité

**Pour commencer j'aimerais que tu me racontes ton histoire avec *Harry Potter*.
Quand et comment as-tu connu la saga ?**

Je pense qu'en premier j'ai dû voir le film le premier film, *Harry Potter à l'école des sorciers*, chez moi avec mes frères et mes parents ; je devais être en primaire je pense et il passait à la télé. Et puis ben j'ai adoré quoi. Ensuite je crois que mes parents nous ont acheté les trois premiers DVD pour Noël donc je les ai regardés en boucle, et après on est allés voir le 4 et le 5 au cinéma avec mon père et mes frères. Ensuite je me suis rendue compte qu'on avait les premiers livres à la maison donc je les ai commencés pendant l'été entre ma 6e et ma 5e donc je devais avoir 12 ans je pense, et bien j'en suis jamais ressortie quoi. J'ai enchaîné les 4 premiers qui étaient les quatre qu'on avait, ensuite j'ai emprunté le 5 à un copain après j'ai eu le 6 et le 7 à Noël et je les ai tous enchaînés.

Aujourd'hui, comment définirais-tu ton rapport à *Harry Potter* ?

Ah ben... (*rires*) Je dirai quand même que je suis une sacrée *Potterhead*. Rien que le fait de connaître ce nom en dit beaucoup. Par exemple, j'ai vécu 2 ans en Angleterre entre 2016 et 2018 avec mon amoureux qui est aussi très fan et on en a profité pour déjà tous les relire en anglais pour nous améliorer vu que c'était des choses qu'on connaissait déjà par cœur, et les filles ça faisait déjà un petit moment qu'on les regardait en anglais. Et au cours de nos voyages dès qu'on se rendait compte qu'il y avait un lieu de tournage pas loin on y allait quoi. On en a profité aussi pour aller aux studios *Harry Potter*, et on

n'a quand même pas mal de petits goodies *Harry Potter* à la maison donc on est quand même très fans. C'est un truc assez unique dans tout ce qu'on a eu, dans tout ce qu'on a vu il y a un truc avec *Harry Potter*.

Quel impact dirais-tu que la saga a eu dans ta vie en général ?

Dès qu'on se rencontre avec de nouvelles personnes qui sont aussi fans d'*Harry Potter* on est là genre « oh toi aussi ! » et on commence à parler de ça pendant des heures. C'est un peu l'impression... Je pense qu'il y a quand même une impression d'espèce de communauté *Harry Potter*.

Dans quelle mesure mets-tu en avant ta passion pour *Harry Potter* sur les réseaux sociaux ?

Je poste rien. Peut-être que je l'ai fait par le passé et encore j'arrive pas à trop me souvenir... Le dernier truc que j'ai posté par rapport à ça c'était quand on est allé au studio parce que quand on est rentré dans la salle où il y a l'énorme maquette de Poudlard, bon déjà je pleurais (*rires*), j'ai trouvé ça tellement beau c'était ouf et en plus c'était vers la fin de la visite donc j'ai versé ma petite larme. C'était pas non plus des pleurs à chaudes larmes hein (*rires*). On est bien resté trois quart d'heure, une heure dans cette salle et j'avais mon appareil photo donc j'ai pris des photos et je les ai postées sur Instagram avec un extrait du passage dans le 1 quand il découvre le château dans le bateau là. Je pense que c'est la dernière chose que j'ai posté par rapport à *Harry Potter*. De manière générale de toute façon je poste pas beaucoup, je vais pas avoir tendance à partager des actus *Harry Potter* ou quoi, c'est pas trop mon truc. Par contre je suis sur Instagram le compte *Pottermore* donc j'ai quand même un peu les actus du monde *Harry Potter* mais c'est pas non plus quelque chose de très important quoi.

As-tu toujours été publiquement à l'aise avec ton identité de fan ?

Ouais je crois ouais, parce que ben je me suis rendue compte que j'avais quand même pas mal d'amis qui était fans aussi donc on en parlait ensemble. Mine de rien même si les gens sont pas forcément fans ils aiment bien *Harry Potter* en général, donc c'est pas non plus... J'ai pas l'impression qu'il y a une espèce de honte ou de gêne à aimer vachement *Harry Potter*. Et heureusement d'ailleurs !

2. Activités

J'aimerais maintenant parler plus longuement de tes activités en lien avec *Harry Potter* si tu en as. Tu m'as dit que tu collectionnais des goodies, que tu suivais *Pottermore* sur Instagram... Quelles autres pratiques as-tu ?

Euh... Je lis toujours des *fanfictions* d'*Harry Potter*. En fait c'était surtout... je m'y suis remise... quand ça ? Ah oui, je crois que c'est en Angleterre qu'on les a relues. On est tombé sur une *fanfiction* qui avait comblé le vide entre la fin du 7 et l'épilogue et elle était tellement bien faite, tellement réaliste dans le développement de tout le monde du truc... En plus elle était hyper longue, je crois qu'elle était divisée en quatre tomes, c'était assez énorme. Du coup je me suis remise à lire quelques *fanfics* après ça. Je sais plus comment j'étais tombée dessus mais elles sont toutes sur fanfiction.net je crois, le site hyper connu de *fanfics*. Je pensais pas que je m'y remettrais mais je suis tombée sur quelques trucs vraiment sympas, des mondes alternatifs aussi alors que c'était pas trop mon délire mais je suis tombée sur une tellement bien écrite que je continue à la suivre de temps en temps.

A part suivre le compte *Pottermore* sur Instagram, de quelles manières suis-tu l'actualité du monde de *Harry Potter* ? Par exemple, fais-tu partie de groupes sur Facebook, y suis-tu des pages ?

Mmm... J'ai peut-être *liké* des pages dans le passé que j'ai pas *déliké* et du coup j'ai toujours des trucs mais je suis même pas sûre... Je vais voir par exemple souvent quand JK Rowling va poster des *tweets* un peu salés, je vais l'avoir dans ma *timeline* parce que les webzines que je suis vont en parler mais ça va s'arrêter là je crois, à part que ça non j'ai rien.

As-tu déjà participé à des évènements en lien avec *Harry Potter* ?

Non jamais.

Dans quelle mesure aimerais-tu participer à ce type d'évènements, par exemple des conventions, des soirées à thème... ?

Ben... Pfff... Ouais pourquoi pas après c'est pas forcément mon délire les conventions etc. Après on y a déjà pensé parce que des fois il y a des trucs dans les bars vers chez nous mais à chaque fois on oublie, on le voit sur le moment et on se dit « tiens ça c'est

cool » et après pouf. Ah si sinon depuis que *Wizards Unite* est sorti on joue à ça, je pique le téléphone de mon copain parce que le mien est trop vieux.

II. La communauté des *Potterheads*

Passons à ton lien aux fans de *Harry Potter* en général. Lorsque tu t'es présentée tout à l'heure tu m'as dit t'identifier comme *Potterhead*. Pourquoi ? Dans quelle mesure utilises-tu ce terme ?

Je l'utilise pas souvent pour parler de moi. Après on le dit un peu quand même en rigolant mais on se définit pas par rapport à notre passion pour *Harry Potter*. Mais si par exemple je discute avec quelqu'un qui n'est pas fan fan mais qui connaît vaguement et qui me dit « ah bah dis donc t'en connais des détails » ou genre « tu en as des trucs dans ton appart », bah là je fais « bah oui je suis un petit peu une *Potterhead* quand même » (*rires*). Mais sinon c'est pas le premier truc qui me vient à l'idée quand j'en parle non plus de dire ça.

Selon toi, dans quelle mesure existe-t-il une distinction entre les fans de *Harry Potter* et les *Potterheads* ?

Bah en fait je pense... Enfin dans ma tête, quand tu es fan et que vraiment ça te passionne, et bien quand tu es fan tu es *Potterhead*. Mais tu peux aussi aimer la saga sans avoir envie d'aller aux studios *Harry Potter*, sans avoir envie d'aller sur les lieux de tournage par exemple, et à mon avis quand tu es fan tu es plutôt à fond dans ces trucs-là. Donc quand tu es fan tu es *Potterhead*, mais tu peux aussi aimer sans être fan quoi.

Tu m'as dit au début de notre échange que tu as l'impression qu'il y a une espèce de communauté autour de *Harry Potter*. Peux-tu m'en dire plus ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

Mmm... Comment dire ça... Je pense que ça a beaucoup à voir avec *Pottermore* et le site qui a été développé par JK Rowling parce que du coup tout le monde a pu faire le fameux test pour être réparti dans une maison, connaître son Patronus, avoir une baguette... Je pense que ça a donné l'impression aux gens d'être encore plus immergés dans le monde du truc et d'en faire partie. Je pense que ça participe à ce que ça prenne une dimension assez énorme. Il y a un truc aussi, des fois quand tu vois quelqu'un dans la rue que tu connais pas mais qui a une écharpe de sa maison et toi aussi, il y a un petit

regard genre « ah ! », c'est assez bizarre mais je trouve ça assez vrai et unique. Et quand tu vois par exemple dans des posts sur *Harry Potter* sur Facebook, Instagram ou quoi, ou dans les articles et que tu regardes les commentaires, des fois ça part en discussion de ouf sur des théories et puis tu connais pas les gens mais tu parles avec eux et voilà, ça c'est... c'est assez magique. C'est aussi grâce à internet tout ça à mon avis, ça a permis de beaucoup développer ça parce que du coup tu peux parler avec plein de gens que tu connais pas forcément, tu peux parler de cette passion commune.

Du coup, comment définirais-tu une communauté, qu'est-ce que ça veut dire pour toi ?

Ah très bonne question ! (*rires*) Je dirais que c'est... un groupe de gens... En règle générale je dirais qu'ils ont peut-être des valeurs communes, des centres d'intérêt qu'ils partagent, je ne sais pas ! (*rires*) Un truc comme ça quoi.

III. La Gazette du Sorcier

Maintenant j'aimerais qu'on parle un peu plus précisément des sites qui existent en lien avec *Harry Potter*. Je ne prends pas en compte ici les sites officiels comme *Pottermore* ou *Wizarding World*, mais plutôt des sites de fans et notamment francophones qui traitent par exemple de l'actualité de l'univers *Harry Potter*. Lesquels peux-tu me citer ?

J'en connais pas du tout. Je sais que quand j'étais en 5e justement, le copain à qui j'avais emprunté le tome 5 avait ouvert un blog d'actu *Harry Potter* donc je regardais un peu là-dessus mais c'était en 5e quoi et j'ai pas trop suivi non plus. Je me suis jamais trop intéressée à ça.

Je vais quand même t'en citer quelques-uns, dis-moi s'ils te disent quelque chose : *Univers Harry Potter*, *LesGryffondors.com*, *La Gazette du Sorcier*, *Poudlard.org*...

La Gazette du Sorcier ça me dit quelque chose ouais. Mais sinon les autres non. Je crois pas l'avoir déjà consulté mais il me semble que j'en ai déjà entendu parler.

J'aimerais justement te parler un peu de *La Gazette du Sorcier*. Il s'agit du plus ancien site francophone d'actualités sur *Harry Potter* encore en activité aujourd'hui, créé au début des années 2000.

Ah oui ça date !

C'est un site dont la mission principale est de recenser les actualités en lien avec *Harry Potter*. Ils participent également à des conventions et organise des évènements.

(Aucune réaction) Ok.

IV. « La Nuit des Livres *Harry Potter* »

Il y a un évènement en particulier dont j'aimerais qu'on discute. Il s'agit de « La Nuit des Livres *Harry Potter* », ou « *Harry Potter* Book Night. » En as-tu déjà entendu parler, peux-tu me dire de quoi il s'agit ?

Non ça me dit rien du tout.

Il s'agit donc d'une soirée à vocation internationale, qui a lieu tous les ans vers février et qui vise à célébrer les livres de la saga *Harry Potter* partout dans le monde, en hommage aux soirées qui avaient lieu à l'époque dans les librairies à la sortie de chaque nouveau tome. N'importe quelle librairie et n'importe quel fan peut décider d'organiser sa propre soirée à cette occasion, avec des activités etc. Qu'en penses-tu ?

Je pense que si on me le proposait j'irai là-bas ouais, carrément, ça a l'air sympa, ça permettrait de passer un bon moment dans une librairie. J'aime beaucoup les ambiances des librairies en plus. Ouais je trouve que c'est cool mais après comme je te disais je suis pas très évènements et tout, sur le coup je vais le voir et me dire « ah ouais ça a l'air sympa » puis je vais zapper. Mais franchement je pense que si on m'invitait à ça j'irai. Mais sans plus.

V. Perception des acteurs des industries culturelles en lien avec *Harry Potter*

Parlons maintenant des entreprises et autres acteurs des industries culturelles en lien avec la saga *Harry Potter* ; j'entends par là les maisons d'édition et sociétés de production qui travaillent ou ont été amenées à travailler autour de l'œuvre de JK Rowling à travers le monde. Lesquelles peux-tu me citer ?

Bah... euh... déjà Warner Bros avec les films j'imagine ? Et pour les livres... je sais plus... c'est pas Gallimard ? Enfin pour la France ; en Angleterre j'en ai aucune idée.

C'est Bloomsbury au Royaume-Uni.

Ah oui c'est vrai !

Quel est ton sentiment à leur égard, qu'est-ce qu'elles t'inspirent ?

Mmm... J'ai pas vraiment d'opinion (*rires*). Je sais que ça se dit beaucoup que Warner Bros se font du fric sur le truc, en même temps c'est tellement une grosse boîte que voilà... Je sais qu'il y a beaucoup de critiques par exemple sur *Les Animaux Fantastiques*, les parcs d'attractions etc. C'est vrai que ça donne une dimension très, très capitaliste quand même sur le dos des fans, mais j'y avais vraiment réfléchi. Je pense... je sais que... comment dire, je sais qu'il y a des aspects des films qui sont assez décevants et c'est en partie parce que c'est une énorme boîte comme ça qui préfère faire de l'argent à faire un bon film. J'imagine... à mon avis c'est une partie du problème avec *Les Animaux Fantastiques*. Moi personnellement je les aime bien mais il y a beaucoup de fans qui les rejette pas mal parce qu'ils ont l'impression que c'est devenu juste un truc, un prétexte pour se faire de l'argent. J'arrive pas trop à me positionner là-dessus parce que les films ne me dérangent pas, j'irai pas les boycotter quoi. Je peux pas m'empêcher d'aller les voir quoi qu'on en dise, un peu comme avec les *Star Wars*, je suis obligée d'y aller (*rires*).

Dans quelle mesure penses-tu que des entreprises comme Gallimard et Warner Bros doivent s'impliquer dans les activités des *Potterheads* ?

(*hésitation*) Ah je sais pas, c'est une question compliquée... Bah... Je suis pas sûre qu'ils aient vraiment à s'impliquer dans le truc parce que les *Potterheads* se débrouillent tout seuls un peu quoi (*rires*). Je pense que ce qui est trop bien dans tout ce qui est communauté de fans, de tous types, que ce soit *Harry Potter* ou autre, c'est l'appropriation par les gens d'une œuvre et après ils en font ce qu'ils veulent, ça devient un peu leur truc donc c'est super cool. Ce qu'ils ont fait aux studios par exemple, de donner accès aux décors et tout ça, c'est un super truc. Après pour ce qui est de Gallimard je sais pas... est-ce que c'est eux aussi qui sortent les grands livres illustrés et les éditions anniversaires ?

Oui, c'est eux qui détiennent tous les droits de publication en France.

Je trouve du coup que c'est quand même une manière de faire vivre les livres de façon différente et le fait que ce soit eux qui lancent le truc c'est vraiment pas mal je trouve, ça donne une nouvelle... comment dire ça... une nouvelle vision un peu de l'œuvre, que ce soit pour les livres illustrés, *Les Animaux Fantastiques*, *l'Histoire de la magie*... Je les trouve très, très beau ces livres en plus (*rires*). Je crois qu'on nous avait offert *Les Animaux Fantastiques* et puis on avait *A History of Magic* en Angleterre, le grand livre avec un énorme phénix dessus, il est vraiment super beau et super intéressant.

Pour finir, nous avons précédemment parlé de « La Nuit des Livres *Harry Potter* ». Comme je te le disais, c'est un évènement organisé par les librairies et les fans pour les fans. Il se trouve que derrière, l'éditeur anglais Bloomsbury est en fait à l'origine de l'évènement. Bloomsbury et Gallimard également fournissent un kit de préparation pour permettre aux librairies d'organiser leur soirée clés en mains, avec par exemple des propositions d'activités, des quizz, des chansons, des diplômes... Mais aussi des éléments pour promouvoir l'évènement, comme des lettres à trous et des posters. Que penses-tu du fait que cet évènement, mis en avant comme créé par les fans et les librairies, soient en réalité piloté par la maison d'édition, même de loin ? Que t'inspire le fait que Gallimard s'implique dans « La Nuit des Livres » ?

Je pense que c'est bien joué de leur part en fait (*rires*). On les achète toujours les bouquins, je pense qu'il y a beaucoup de gens qui rachètent les rééditions et les trucs comme ça. Dans la logique de comment marche le monde actuellement, ça me paraît sensé qu'ils profitent du truc pour faire du profit et qu'ils aident les librairies à organiser des trucs pour que les gens aient envie de revenir et de racheter les livres. C'est comme pour les films de Warner Bros en fait, tu peux pas échapper à un truc qui est tellement gros comme ça, on peut pas rester qu'entre fans quoi. C'est sûr que quand tu te rends compte qu'ils profitent entre guillemets du truc en promouvant que ce soit une initiative des fans ou autre, tu te dis « ouais c'est bon, assumez quand même de récupérer le machin quoi » (*rires*). Mais après ça fait partie de la com quoi, enfin j'imagine qu'il faut toujours arranger la réalité.

Annexe 8 : Entretien 6, Hugo (24 ans)

Profil de l'interviewé :

Hugo - 24 ans - Étudiant

Ancien fan, fondateur et rédacteur en chef du blog *PoudlardMag*

I. Identité de fan

Quand et comment as-tu connu la saga ?

Très concrètement, le premier bouquin traînait chez moi, je devais avoir un peu moins de 10 ans. Je l'ai lu et j'ai tout de suite accroché donc j'ai lu les suivants mais pas dans le bon ordre, je sais pas pourquoi. Après j'ai relu la série dans l'ordre au moment de la sortie du 5 et voilà.

Comment définirais-tu ton rapport à *Harry Potter* aujourd'hui ?

Euh... Une indifférence. Tout ça c'était il y a très longtemps et aujourd'hui je m'en fiche (*soupir*), c'est quelque chose comme n'importe quel autre chose, c'est un truc comme un autre. J'ai même pas vu les derniers films sur *Les Animaux Fantastiques*. Enfin voilà, vraiment rien à signaler à ce niveau-là.

Pour autant y a-t-il eu un moment où tu t'es considéré comme fan, et si oui, qu'est-ce qui fait que ton rapport à *Harry Potter* a évolué pour se transformer en indifférence totale ?

Ah oui oui j'étais très très, très fan quand j'étais plus jeune, vraiment, vraiment à fond. Et ensuite tout simplement bah je suis passée à autre chose quoi entre le lycée et le supérieur, j'ai trouvé d'autres centres d'intérêt notamment dans mes études. Je sais pas, en gros... C'est sans doute un peu prétentieux de dire ça mais je dirais que j'ai grandi quoi, c'est tout.

Du coup tout cela remonte un peu pour toi, mais j'aimerais en savoir un peu plus sur ta vie de fan à l'époque, du moins ce dont tu te souviens. Quelle place occupait *Harry Potter* dans ton quotidien ?

Ohlala, une place de premier choix ! A l'époque j'avais un blog, qui n'existe plus parce que je l'ai supprimé, et il a bien tenu 6/7 ans. C'était un blog sur l'actualité HP, à l'époque il y avait les deux parties du dernier film qui allaient sortir et on couvrait plein de trucs.

II. Activités : le blog *PoudlardMag*

Peux-tu m'en dire un peu plus sur ce blog ?

Au plus fort j'avais une équipe d'une dizaine de personnes, des rédacteurs, des graphistes, des gens chargés des réseaux sociaux, et on avait par mois des milliers et des milliers de visites. On avait lancé un *podcast* aussi, on avait dû faire deux ou trois numéros. Je sais que sur la fin y a un des rédacteurs qui nous avait représentés à une convention, un festival ou je ne sais quoi. On était aussi en contact avec beaucoup de gens de la *fanbase*, les équipes de Quidditch, les associations, les autres sites avec qui on s'était associés à l'intérieur d'un réseau de sites francophones. Ça me prenait beaucoup de temps, on écrivait beaucoup, beaucoup d'articles, on était devenus un peu une référence sur le sujet, mais bon comme je te l'ai dit, avec le temps on a un peu tous lâchés. Le site a été laissé un peu à l'abandon et puis je l'ai supprimé quelques temps après. On n'était pas mal présents sur les réseaux sociaux, Facebook, Twitter, et Tumblr aussi à l'époque où c'était un peu à la mode. On couvrait l'actualité des livres, des films, de l'auteur, de la *fanbase*. On faisait des concours et on avait des chroniqueurs réguliers aussi. C'était une machine qui tournait pas mal quoi.

Qu'est-ce que tu retiens de cette expérience ?

C'était quelque chose que j'avais adoré faire, être le rédacteur en chef d'un site très, très visité avec beaucoup de monde qui bossait autour, c'était quelque chose que j'avais adoré à l'époque même si ça me prenait un peu de temps quand même. On lançait des projets assez régulièrement, et tous les ans, genre tous les 6 mois je faisais un point opérationnel à l'équipe, avec des statistiques, ce qu'il fallait améliorer, s'il fallait recruter de nouvelles personnes... C'était toute une organisation et c'était vraiment pas mal. J'ai peut-être une vocation manquée de faire du journalisme, c'est pourtant pas du tout ce que je veux faire et ce que je suis. Mais vraiment j'avais adoré faire ça, vraiment adoré faire ça.

Dans quelle mesure pourrais-tu envisager de recommencer à t'investir dans la fanbase ?

C'est vrai qu'aujourd'hui je suis vraiment passé à autre chose et j'ai d'autres activités qui me bouffent tout mon temps, mes études sont très prenantes, j'ai d'autres centres d'intérêt qui sont chronophages et m'intéressent tout autant voire plus. Je suis passé à autre chose même si ça a été une partie de ma vie entre guillemets, et des heures et des heures passées là-dessus. J'ai l'impression d'être sur le divan d'un psychologue c'est assez drôle.

J'aimerais bien en savoir un peu plus sur ce que vous avez été amenés à faire avec le blog, sur vos activités. En quoi cela consistait exactement ?

En gros ça avait commencé quand j'étais vraiment très jeune, quand j'avais 10 ans et que j'ai créé le blog *Harry Potter Actualités*, c'était un site d'actualités d'une qualité tout à fait douteuse comme ça peut l'être quand on a 10/11 ans. Puis avec le temps j'ai commencé à le prendre un peu plus au sérieux et petit à petit ça a pris de l'ampleur. Donc je me suis mis à recruter du monde, d'abord essentiellement des amis qui se sont mis à écrire des articles ou qui se démerdaient pas mal en informatique. Puis très vite je me suis mis sur des forums *Harry Potter* et j'ai recruté une ou deux personnes pour m'aider à écrire les articles, pour que ce soit plus régulier, puis des graphistes etc., c'est monté en puissance, le design du site est devenu plus pro et les articles mieux. J'ai recruté, recruté, et on s'est petit à petit fait une place dans la niche des sites francophones *Harry Potter* avec lesquels on était régulièrement en contact. Donc notre activité principale c'était d'écrire des articles, mais on avait aussi des partenariats qui s'étaient montés de différentes manières avec d'autres sites, des forums, des RPG *Harry Potter*... C'est un peu comme ça qu'on s'est fait connaître sur la toile, d'autant plus que vu qu'on était assez chauds, on prenait au début nos infos d'autres sites francophones ou anglophones puis on est devenu un peu une source d'information pour la concurrence, enfin concurrence, les autres sites francophones quoi. Ils ont mis des liens vers notre site et c'est comme ça qu'on a commencé à se faire connaître, d'autant plus que sur les réseaux sociaux on était très actifs et peut-être même un peu plus rôdés que les autres sites, on était assez bons sur les réseaux sociaux. Donc très concrètement, on va dire que sur une équipe de dix personnes il devait y avoir cinq rédacteurs, un ou deux graphistes et deux personnes qui s'occupaient des réseaux sociaux. Moi dans l'ensemble je

chapeautais un peu le tout : j'écrivais des articles, je surveillais un peu le tout, les statistiques, les partenariats etc.

On avait fait un *podcast* qui s'appelait « Pottervice », le premier numéro je l'avais fait dans ma chambre avec Laura à l'époque. Et ensuite on faisait ça avec les autres membres de l'équipe, en vidéoconférence avec les autres membres et on l'éditait. C'était très très artisanal. Et je me souviens qu'il y avait un groupe de rock *Harry Potter*, parce que oui ça existait, « The Wizard Rock » je crois que ça s'appelait ; un groupe américain donc qui nous avait fait notre générique de début et de fin. Donc voilà on tissait des liens avec des gens comme ça. On avait même fait un concours avec une auteure... Marianne Chaillan ou quelque chose comme ça. Elle avait écrit un livre de philo sur *Harry Potter* [NdA : *Harry Potter à l'école de la philosophie*, Ellipses] donc on a fait un concours pour le faire gagner. Sinon un des membres avait un stand de notre blog, « *PoudlardMag* » ça s'appelait, un stand dans une convention ou un festival je sais plus trop ce que c'était.

On avait aussi créé un forum mais ça avait pas du tout marché. On avait des chroniques régulières, par exemple « *Harry Potter* en images » avec une image insolite toutes les semaines. Il y avait aussi le blog d'une membre de l'équipe, qui s'appelait « Accio Etymo » ; en gros c'était un truc sur l'étymologie des noms propres, des mots et du vocabulaire de la saga, c'était un peu devenu un blog annexe. On faisait des interviews à droite à gauche, je me souviens d'un prof de Sciences Po qui donnait des cours sur la saga.

Ah et maintenant que j'en parle on avait un projet trop cool aussi qu'on avait fait, un projet qui s'appelait « M.E.R.C.I. », donc ça devait être « Message Envoyé à Rowling par Courrier International » ou une connerie comme ça. En gros, on avait dit à nos lecteurs de nous envoyer des lettres adressées à JK Rowling et j'avais tout imprimé, on en avait des dizaines et des dizaines et des dizaines, j'avais des dizaines de pages et j'avais fait un peu une mise en page stylée pour chaque truc. Donc j'avais imprimé ces dizaines et ces dizaines de lettres que j'avais envoyées à JK Rowling, enfin à son éditeur quoi. Et on avait reçu une réponse, enfin tu sais les réponses standards mais en tout cas ça avait très très bien marché.

Quel investissement tout cela représentait-il financièrement ?

Et tout ça sans dépenser un sous quoi, pour le coup c'était purement du bénévolat. Vu que sur la plateforme de blog qui nous hébergeait notre site marchait très bien, ils nous avaient offerts une adresse propre ; je crois qu'au début c'était un truc genre « *poudlardmag.kazeo.com* », « kazeo » ça existe plus aujourd'hui mais à l'époque c'était un site d'hébergement. Et très vite comme ça marchait très bien ils nous avaient offert un nom de domaine, c'était "poudlardmag.com" donc en termes de visibilité et de référencement sur Google ça nous a beaucoup aidé, il me semble que quand les gens tapaient « Poudlard » sur Google on se retrouvait dans les trois premiers résultats. Donc en termes de visibilité c'était top.

III. La Gazette du Sorcier

Tu as tout à l'heure évoquer un partenariat avec d'autres sites de fans. Peux-tu m'en dire plus ?

Oui, on avait créé un réseau de sites francophones qui s'appelait le « Réseau Potterien Francophone », je crois que le site existe encore tu devrais pouvoir le trouver (<http://reseau-potterien-francophone.kazeo.com/>). C'était avec les sites français un peu de référence, on avait un peu une charte. Et par la suite on avait créé un *podcast* qui rassemblait un peu tous ces sites-là mais je sais plus comment ça s'appelait, mais tu devrais pouvoir le retrouver facilement si tu retrouves le site du réseau, réseau qui doit être complètement inactif aujourd'hui. On avait fait quelques numéros avec des membres des sites qui composaient ce réseau. Et voilà. On était pas mal en contact aussi avec le *fandom*, les groupes de rock notamment anglophones, les équipes de Quidditch en France pas mal aussi qui commençaient à se développer pas mal à l'époque, des associations diverses et variées, je sais plus trop... Mais voilà on était en contact avec tout ce petit monde, on communiquait pas mal sur leurs évènements. Donc c'est comme ça qu'on avait un peu toutes nos infos sur l'aspect plus "*fandom*" quoi. Donc ouais voilà on se connaissait un peu tous via les réseaux sociaux et on communiquait beaucoup entre nous sur nos projets etc. Enfin certains sites plus que d'autres.

J'ai effectivement retrouvé le site du « Réseau Potterien Francophone » et certains sites qui en faisaient partis sont encore en activité aujourd'hui, comme *La Gazette du Sorcier* par exemple, qui est un peu devenu le site « historique » de la *fanbase* francophone. Comment étaient tes relations avec eux à l'époque ?

Pour faire très simple, effectivement *La Gazette du Sorcier* c'est un peu le site historique, c'est vieux comme le monde. En fait moi à l'époque j'étais sur leur forum, à l'époque où leur site n'était plus trop actif. Le forum c'était un gros truc, il était hyper hyper actif et j'étais dessus au moment où *PoudlardMag* montait pas mal, c'était une très bonne période d'ailleurs. Donc sur le forum d'ailleurs il y avait des équipes qui se chauffaient pour reprendre le site de *La Gazette du Sorcier*, faire des articles et tout. C'est comme ça qu'on s'est connu. Entre les deux ça marchait très bien, c'est avec eux qu'on a lancé le réseau francophone et c'est eux qui ont un peu soumis l'idée du *podcast* au moment où nous on avait déjà deux épisodes sortis. Donc en vrai c'était un peu des échanges d'expérience et ça marchait très très bien entre nous, ils étaient très investis parce qu'ils avaient les moyens dans les festivals, ils étaient très présents. On était deux sites très très proches, on se connaissait assez bien. Aujourd'hui encore je suis ami Facebook avec eux, enfin on se parle plus, mais je suis ami avec eux comme avec mes camarades de collège à qui je parle plus depuis 10 ans quoi.

C'est drôle que tu me cites le forum de *La Gazette*, plusieurs personnes que j'ai interviewées m'en ont également parlé, ça avait effectivement l'air d'être un gros truc. Comment ça se passait avec les autres fans dessus, quels étaient vos rapports ?

Il y avait énormément de gens sur ce forum, il y avait vraiment un noyau d'habitues entre guillemets, de récurrents on va dire. Ils étaient assez nombreux et en fait c'est un certain nombre d'entre eux qui ont repris le site et se sont occupés de le réactiver alors qu'il était en perte de vitesse. C'était des gens qui étaient très actifs sur le forum, et moi l'étant plus ou moins aussi, je les connaissais à travers le forum. Et de là bah voilà, y a pas plus de choses à dire. Je les connaissais via le forum et on est restés en contact quand ils ont repris le site et on est restés en contact via Facebook. Sur le forum en lui-même y a pas grand-chose à dire en fait, c'était un forum comme un autre, très actif.

IV. Perception des acteurs des industries culturelles en lien avec *Harry Potter*

J'aimerais pour finir parler un peu des entreprises et acteurs culturels en lien avec la saga, en particulier Warner Bros et Gallimard. As-tu été amené à interagir avec eux quand tu t'occupais de *PoudlardMag* ? Est-ce qu'ils avaient un droit de regard sur votre contenu ?

Alors les entreprises etc non aucun lien, même si on y pensait pour avoir des lots à faire gagner lors de concours qu'on aurait organisé. Mais non, aucun lien pour notre part avec ceux qu'on appelait les « officiels » (*rires*).

Peux-tu m'expliquer ce nom des « officiels » ?

Les éditeurs, la Warner... ceux qui ont les droits et qui exploitent la franchise *as opposed to* le *fandom*, ceux qui sont un peu inaccessibles et au-dessus de tout quoi.

Comment percevais-tu leur relation avec le *fandom* à l'époque ?

Inexistante (*rires*).

LA GAZETTE DU SORCIER

Annexe 9 : Extrait du test « A quel point êtes-vous fan d'Harry Potter ? » de *La Gazette du Sorcier*

Capture d'écran en date du 13 novembre 2019. Test disponible sur <https://www.gazette-du-sorcier.com/Test-A-quel-point-etes-vous-fan-d-Harry-Potter-Edition-5-0>

Test - A quel point êtes-vous fan d'Harry Potter ? Edition 5.0

14 janvier 2019

Vous êtes fan de Harry Potter, oui... Mais à quel point ? Cochez les cases qui vous correspondent et découvrez la réponse !

- Vous avez lu *Harry Potter à l'école des sorciers* en français.
- Vous avez lu *Harry Potter et la Chambre des secrets* en français.
- Vous avez lu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* en français.
- Vous avez lu *Harry Potter et la Coupe de feu* en français.
- Vous avez lu *Harry Potter et l'Ordre du phénix* en français.
- Vous avez lu *Harry Potter et le Prince de sang-mêlé* en français.
- Vous avez lu *Harry Potter et les Reliques de la Mort* en français.
- Vous avez lu *le Quidditch à travers les âges* en français.
- Vous avez lu le bestiaire *Les Animaux fantastiques* en français.
- Vous avez lu *les Contes de Beedle le Barde* en français.
- Vous avez lu *Harry Potter et l'Enfant maudit* en français.
- Vous avez lu le scénario du film *Les Animaux Fantastiques* en français.
- Vous avez lu le scénario du film *Les Crimes de Grindelwald* en français.
- Vous avez lu *Harry Potter and the Philosopher's Stone* en anglais.
- Vous avez lu *Harry Potter and the Chamber of Secrets* en anglais.
- Vous avez lu *Harry Potter and the Prisoner of Azkaban* en anglais.
- Vous avez lu *Harry Potter and the Goblet of Fire* en anglais.
- Vous avez lu *Harry Potter and the Order of the Phoenix* en anglais.
- Vous avez lu *Harry Potter and the Half-Blood Prince* en anglais.
- Vous avez lu *Harry Potter and the Deathly Hallows* en anglais.
- Vous avez lu tous les tomes plus de cinq fois chacun...
- ... plus de quinze fois chacun.
- Vous avez lu *Quidditch Through the Ages* en anglais.
- Vous avez lu le bestiaire *Fantastic Beasts* en anglais.
- Vous avez lu *The Tales of Beedle the Bard* en anglais.
- Vous avez lu *Harry Potter & the Cursed Child* en anglais.
- Vous avez lu le scénario du film *Fantastic Beasts* en anglais.
- Vous avez lu le scénario du film *Crimes of Grindelwald* en anglais.
- Votre premier livre en anglais était un Harry Potter.
- Vous les avez lus dans d'autres langues que le français et l'anglais.
- Vous les possédez dans des langues que vous ne comprenez pas.
- Vous avez acheté au moins un des tomes la nuit de sa sortie en anglais.
- ... Vous l'avez acheté cette nuit-là alors que vous n'aviez jamais lu de livre en anglais.
- Vous l'avez par la suite acheté la nuit de sa sortie en français...
- ... Vous l'avez acheté cette nuit-là alors que vous l'aviez déjà lu en anglais.
- ... Vous êtes allé en Angleterre pour la sortie d'un des tomes.

Annexe 10 : Page d'accueil du site *La Gazette du Sorcier*

(capture d'écran en date du 5 août 2019)



La Gazette du Sorcier

forum A propos Exclu' A la une L'équipe Blog

Édition du lundi 5 août 2019 5 Noises

Membre du Service des
Transmissions Magiques

Encyclopédie
Interviews
Gazette

Liens Rapides

Film 6 - Le Prince de sang-mêlé

Film 7 - Les Reliques de la Mort

Tome 7 - Les Reliques de la Mort

Le Blog de la Gazette

Voir les rubriques

Dernières MâJ

- ▶ 09/06/18 : Mise à jour de notre dossier sur les références audiovisuelles à Harry Potter
- ▶ 17/11/17 : Mise à jour de notre dossier sur les références littéraires à Harry Potter
- ▶ 15/10/17 : Notre podcast "Salut les Sorciers !" est désormais disponible sur iTunes !

Le coin de Pita Skeeter

La boutique Harry Potter

Rechercher

Edito : La Gazette, partenaire officiel de Sylvoë
5 juillet 2019

Chers mages, chères sorcières,

Depuis plusieurs années, nous avons mis en place à de nombreuses reprises des partenariats ponctuels avec Sylvoë, distributeur officiel de très nombreux produits dérivés du monde magique (*Harry Potter* et *Animaux fantastiques* confondus). Ceux-ci étaient l'occasion de vous proposer des lots à gagner lors de concours ou de vous présenter des produits comme le **Puzzle 4D Carte de Poudlard**.



Aujourd'hui, la Gazette est très heureuse de devenir **partenaire officiel de Sylvoë** ! Une collaboration renforcée qui nous permettra de tester régulièrement les nouveautés, et de mettre en place davantage de jeux concours pour *vous* faire gagner encore plus de cadeaux !

Alors, à très vite pour de belles surprises !

Magicalement,
La rédaction

À la Une de l'actualité Harry Potter

Casting pour une web-série documentaire officielle sur les fans de Harry Potter ! - 4 août 2019

Fier.e de votre maison ? Twenty twenty television, organisme rattaché à Warner Bros, cherche de jeunes sorciers pour une série à venir !

Les dîners d'Halloween sont de retour au Studio Tour - 3 août 2019

Cette année encore, le Studio Tour se pare de ses plus belles citrouilles et vous invite à ses traditionnels dîners d'Halloween ; l'occasion de découvrir les décors des films dans un cadre exceptionnel !

Universal Orlando confirme son 4ème parc ; le land Harry Potter reste une inconnue - 1er août 2019

Universal Orlando officialisait ce 1er août 2019 son 4ème parc, avec un

Dépêches d'actualité

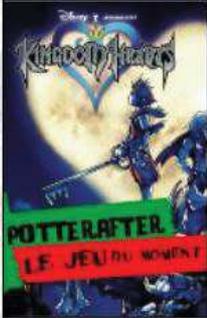
Wizards Unite annonce sa deuxième journée communautaire
1er août 2019

Le compte officiel du jeu mobile *Harry Potter : Wizards Unite* a annoncé sa deuxième journée communautaire pour le 10 août prochain. La première journée du genre s'était déroulée le 20 juillet dernier et avait permis aux joueurs de découvrir davantage d'apparitions de retrouvables ; une XP triplée par les potions de Baruffio ; un pack gratuit de 50 énergies et un elixir ; ainsi que des détecteurs de magie noire à durée de vie doublée. En une journée, les joueurs avaient renvoyé plus de 12 millions de retrouvables et marché plus de 270,000 kilomètres.

Deux têtes d'affiche à la LeakyCon Boston et LeakyCon Dallas
30 juillet 2019

La LeakyCon, plus grande convention Harry Potter au monde, a annoncé deux nouvelles stars pour ses conventions 2019. Dan Fogler (Jacob dans *Les Animaux fantastiques*) se joindra aux fans à

Voilà' éphémérides



Partenaires



Annexe 11 : Page d'accueil du site *La Gazette du Sorcier* le 17 mai 2007

(capture d'écran du site waybackmachine.com réalisée le 5 août 2019)



La Gazette du Sorcier

Forum Potterfictions RITM Bavardage fanarts

Édition du mercredi 14 août 2019 5 Noises

Membre du Service des Transmissions Magiques

Analyses
Dictionnaire
Encyclopédie
Interviews
Gazette

Liens Rapides

- Tome 7** - Deathly Hallows
- Film 5** - Ordre du phénix
- Jeu vidéo 5** - Ordre du phénix

Rubriques

- Artisanat Moldu
- Biographies d'Harry Potter
- Les Livres dérivés J.K. Rowling
- Culture
- Documentaires moldus
- Magiologie
- Les grands articles de la Gazette
- Sport
- Jeux

Rechercher

Édito : Nouvelle mise en page

14 mai 2007

Chères sorcières, chers mages,

Vous ne rêvez pas : la mise en page de la Gazette a changé, grâce au travail acharné de D-Diggle, celui à qui nous devons tant. Nous espérons que la navigation est plus simple, et que vous accéderez plus rapidement aux informations qui vous intéressent.

Pour l'heure, seule la page d'accueil a été modifiée : avant d'étendre ces modifications au reste du site, nous voulons savoir ce que VOUS avez à dire. Rendez-vous sur nos forums pour nous dire ce que vous aimez et ce que vous pensez que nous devons changer.

D'autre part, notre flux RSS a été modifié, et inclut enfin les brèves, en plus des articles.

En attendant vos commentaires, nous nous écrivons tous en cœur : merci D-Diggle !

La Rédaction

À la Une de l'actualité Harry Potter

Photos tirées du site officiel de Harry Potter et l'Ordre du Phénix - 16 mai 2007

Parmi les photos disponibles sur la galerie du site, certaines sont connues depuis un bout de temps, d'autres sont totalement nouvelles, notamment ces cinq-ci.

Nouvelle vidéo promotionnelle (sous-titrée) - 14 mai 2007

Encore un extrait vidéo de *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

J.K. Rowling met à jour son journal - 14 mai 2007

Elle prend position contre toutes les révélations qui pourraient être publiées au sujet du tome 7.

Fans slovènes de Harry Potter cherchent traducteur - 11 mai 2007

La traduction du tome 6 en slovène a été une catastrophe, et les fans ont peur qu'il en soit de même pour le tome 7.

Interviews avec les créateurs du jeu vidéo 5 - 11 mai 2007

La deuxième partie du compte-rendu de la visite du studio du jeu vidéo *Harry Potter et l'Ordre du Phénix* : rencontres avec les créateurs du jeu.

EA Games - Impressions - 9 mai 2007

Nous étions deux à aller à EA Games. Voici donc la deuxième version de cette visite.

J.K. Rowling met à jour son site - 8 mai 2007

Cinq nouvelles questions-réponses dans la FAQ du site officiel de J.K. Rowling : la baguette et le Patronus de Malefoy, l'anniversaire de Vous-Savez-Qui, les Carrow, et les maisons de Tonks et Mimi Geignarde.

Amplificatum ! Les actrices moldues ont reçu le sortilège. - 6 mai 2007

Il semblerait que les actrices moldues aient subis quelques changements sur les affiches du dernier documentaire moldu, *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, plus 3 nouveaux posters.

Dépêches d'actualité

Mise à jour du site officiel de Warner Bros.

16 mai 2007

Mise à jour du site web de *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, en version UK, ici. Vous pouvez retrouver la dernière bande annonce, la synopsis, une galerie photos (avec des photos que nous n'avions pas encore vues) et diverses choses à télécharger. Dans ce site, vous retrouverez aussi un onglet « *Dumbledore's Army* » (l'Armée de Dumbledore) où vous pourrez aller vous entraîner à jeter des sortilèges sur le mannequin, et même vous battre en duel.

Nouvel extrait vidéo de l'Ordre du Phénix

12 mai 2007

On y entend notamment Lupin parler de la première guerre, et on peut voir les combats de Harry contre les Détraqueurs et de Sirius contre Bellatrix. Cliquez ICI pour le voir. Merci HPANA.

J.K. Rowling félicite Harry Potter Fan Zone

11 mai 2007

J.K. Rowling a mis à jour son site, et il y a un nouveau vainqueur du Fan Site Award : Harry Potter Fan Zone. Cliquez ICI pour lire son commentaire. Félicitations !

La rébellion commence

11 mai 2007

Nouvelle bande-annonce

10 mai 2007

Cinq nouveaux posters [démenti]

10 mai 2007

Voilà l'éphéméride pas

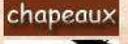


Que pensez-vous de la nouvelle mise en page ?

- Génial
- Bien, mais...
- Beurk

Envoyer le vote

Partenaires



RSS

- MON YAHOO!
- Add to Google
- netvibes
- MY MSN

141

Annexe 12 : Analyse générale du site *La Gazette du Sorcier*

- **L'objet** : page qui présente des informations en lien avec l'univers magique de la saga *Harry Potter*, comme explicité par le logo qui représente une sorcière sur un balais. Slogan : « Harry Potter du point de vue sorcier »
- **L'énonciateur** : *La Gazette du Sorcier*, qui se présente comme le plus ancien site francophone d'actualités sur *Harry Potter* encore en activité. Il s'agit d'un regroupement de fans bénévoles.
- **Le registre de discours** : informatif (reprise du vocabulaire journalistique : et inclusif (c'est « la rédaction » qui s'exprime à travers le pronom « nous » et s'adresse directement à ses lecteurs par « chers », « chères », « vous » ...).
- **Le(s) destinataire(s)** : les fans, à qui *La Gazette* s'adresse dans l'article d'une par « Chers mages, chères sorcières ». Le lectorat est un public connaisseur, qui consulte le site en connaissance de cause et n'a pas besoin qu'on lui rappelle que le site est exclusivement consacré à *Harry Potter*.

La mise en page et la typographie

La Gazette du Sorcier propose un contrat de lecture qui calque les codes traditionnels du journal papier. Le fond même du site a la texture d'une ancienne feuille de papier journal qui aurait été froissée.

La mise en page du site est minimaliste et graphiquement peu travaillée, rappelant les sites internet du début des années 2000, lorsque les CMS et le codage HTML étaient encore peu maîtrisés et offraient des capacités limitées.

En dehors du header, les textes sont écrits dans une police classique et sans serif, de type Arial ou Verdana.

Le corps des pages

Le corps des pages du site est divisé en quatre parties : le texte principal qui fait l'objet de la rubrique occupe la majeure partie de l'espace et est placé au milieu de la page. Il est encadré de part et d'autre par des colonnes qui se distinguent par leur teinte rosée ; il y en a une à gauche et deux à droites. Le contenu de la colonne de gauche et de la deuxième colonne de droite est le même sur l'ensemble du site ; celle de gauche recense différents liens vers des éléments du site (« Dernières mises à jour », « A lire

absolument », « A propos » ...) et celle de droite présente les partenaires de *La Gazette* (la plupart des boutons renvoyant vers des liens inactifs). A l'inverse, la première colonne de droite change d'une page à l'autre du site et ne présente pas toujours les « Dépêches d'actualité » comme sur la page d'accueil, mettant parfois à l'honneur un membre de l'équipe de *La Gazette* avec son pseudonyme, un avatar, une brève biographie et les liens des articles qu'il ou elle a écrit pour le site (les membres Pantalameon et Guizmo sont par exemple présentés dans cette colonne sur la page « L'équipe de *La Gazette* »).

La colonne de gauche liste tous types de liens, la moitié étant rassemblés sous le titre « A lire absolument ». Deux boutons se distinguent car encadrés en noir et écrits dans une police gothique qui rappelle celle du header : « Le coin de Rita Skeeter » et « La boutique Harry Potter ». Le premier renvoie vers un plug-in Adobe Flashplayer (<https://www.gazette-du-sorcier.com/coin-de-rita-skeeter/>) qui présente une récréation en trois dimensions d'un bureau où sont accessibles différentes illustrations des personnages et de certains chapitres des livres. Daté de 2007, le site est inachevé et la plupart des liens ne fonctionnent pas. Le second bouton renvoie vers une page Amazon qui n'existe plus.

Le header

Le titre du site et son logo occupent les $\frac{3}{4}$ du header. Le titre « *La Gazette du Sorcier* » a une taille plus conséquente que le reste du texte et sa police emploie elle aussi les codes du journal papier : il s'agit de vieux caractères d'imprimerie de type gothique qui donne un aspect ancien au site.

Le nom même du site, *La Gazette du Sorcier*, est une référence directe à l'univers de Harry Potter puisqu'il s'agit de la traduction officielle du titre du journal du Monde Magique dans les livres, *The Daily Prophet*. Le logo rappelle lui aussi l'univers dont le site fait l'objet, s'agissant d'une sorcière chevauchant un balai.

Sous le titre du site, dans la même police mais dans une taille inférieure, six rubriques sont mises à l'honneur : « Forum », « A propos », « Exclu' », « A la une », « L'équipe » et « Blog ». Il ne semble pas y avoir de logique particulière dans la hiérarchisation de ces rubriques. Chacune est dotée d'un lien qui y renvoie, mais celui du forum ne fonctionne pas ; le forum en question existe pourtant toujours et est accessible depuis le moteur de recherche. Le contenu de chaque rubrique est relativement ancien et n'a pas été mis à jour depuis parfois plusieurs d'années : le texte « Qui sommes-nous ? » de la

page « A propos » date ainsi du 22 juillet 2004, et celui de « L'équipe » du 7 janvier 2015. En ce qui concerne les dépêches des rubriques « A la une » et « Exclusif », la logique de classification et la distinction n'est pas évidente et nullement expliquée. Les derniers articles datent de mai ou juin 2019, alors que d'autres ont été publiés depuis sur le site, et pour la catégorie « A la une », aucun article n'est référencé entre le 22 décembre 2018 et le 30 avril 2019.

La partie droite du header est un encadré curieusement intitulé « Membre du Service des transmissions magiques », qui recense deux liens vers des sites externes, intitulés « Encyclopédie » (<https://www.encyclopedia-hp.org/>) et « Interviews » (<http://www.repaireharrypotter.com/repairerowling/>, inactif depuis 2007). Le troisième lien est celui de *La Gazette*.

En dessous à gauche du header, la date du jour de consultation, désignée par le terme journalistique « édition », est écrite en police Verdana et en gris, comme s'il s'agissait d'un quotidien, sous-entendant que le contenu proposé au lecteur est le plus à jour possible. A droite sur la même ligne, un prix fictif est mentionné en monnaie issue des livres *Harry Potter*, renforçant l'imaginaire journalistique de la page et son lien avec le Monde des Sorciers et lui donnant une forme de légitimité.

La page d'accueil

La page d'accueil du site (<https://www.gazette-du-sorcier.com/>) présente plusieurs occurrences de vocabulaire journalistique : titre du site (*Gazette*), « édition du [date] », mention d'un prix fictif (« 5 noises », en référence à la monnaie des Sorciers dans *Harry Potter*), « dépêches d'actualité » dans la colonne de droite, le titre « Edito » de l'article en une et sa signature « La rédaction », le titre de rubrique « A la une de l'actualité Harry Potter »...

L'imaginaire culturel du monde de la presse est clairement convoqué, aussi bien visuellement que textuellement.

L'édito mis en avant au moment de l'analyse le 10 août 2019 date du 5 juillet et a pour titre « Edito : *La Gazette*, partenaire officiel de Sylvoë ». Les formules d'ouverture et de fermeture qui encadrent l'édito, « Chers mages, chères sorcières » et « Magiquement », rappellent l'univers dans lequel se situe le site et vise directement les fans à même de comprendre le clin d'œil au Monde des sorciers.

Annexe 13 : Réponses de *La Gazette du Sorcier* à propos de questions sur le design du site sur ask.fm

Captures d'écrans de la page ask.fm de *La Gazette du Sorcier* (questions datées d'août et octobre 2014), réalisées le 20 juillet 2019 sur <https://ask.fm/GazetteSorcier>.

La gazette du sorcier innove tous les jours, mais le design reste en quelques sortes figé dans le passé, aller vous donner un coup de jeune au site tout en gardant cet esprit de vieux journal ?

 **Gazette du Sorcier**
over 1 year ago 

Nous aimerions bien, mais la technologie moldue nous pose quelques problèmes. Ce n'est pas faute d'avoir essayé. Nous gardons espoir.

Comptez-vous mettre un place un nouveau design sur le site de la Gazette ?

 **Gazette du Sorcier**
over 1 year ago 

Le site de la Gazette est très vieux (plus de 10ans dans son design actuel) et est construit de manière complexe ; il est donc difficile de changer le design sans toucher à la structure, et de toucher à la structure sans que tout s'effondre. En résumé, il faut presque repartir de zéro, ce qui n'est pas facile et demande du temps. L'équipe technique travaille à des solutions et des options ; on voudrait bien rafraîchir le site, mais on ne peut rien affirmer quant au moment où ce changement pourra réellement s'opérer.

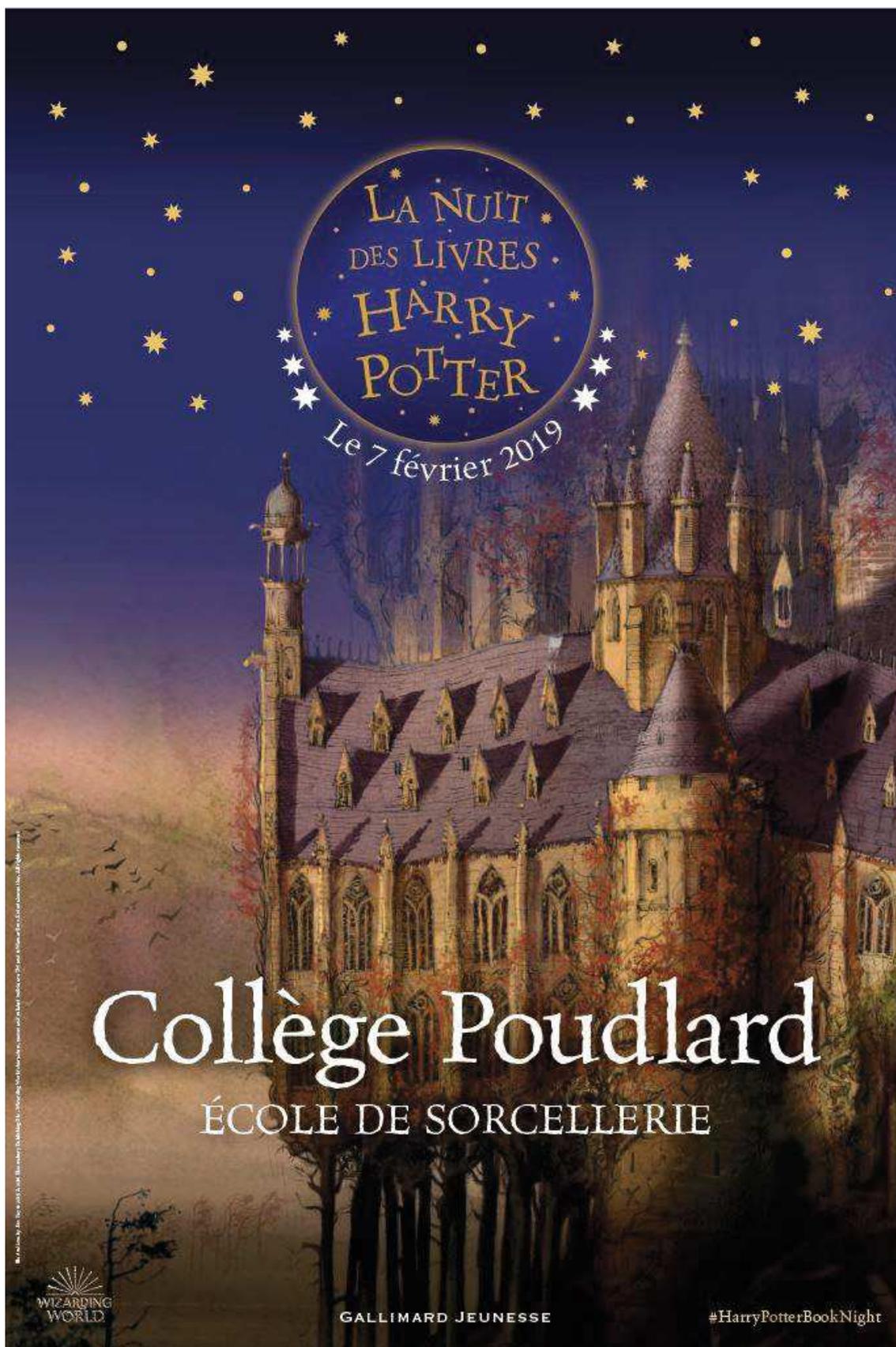
Annexe 14 : Statistiques de consultation et de référencement du site *La Gazette du Sorcier* en octobre 2019

D'après le site *SimilarWeb* (chiffres générés le 15 octobre 2019)

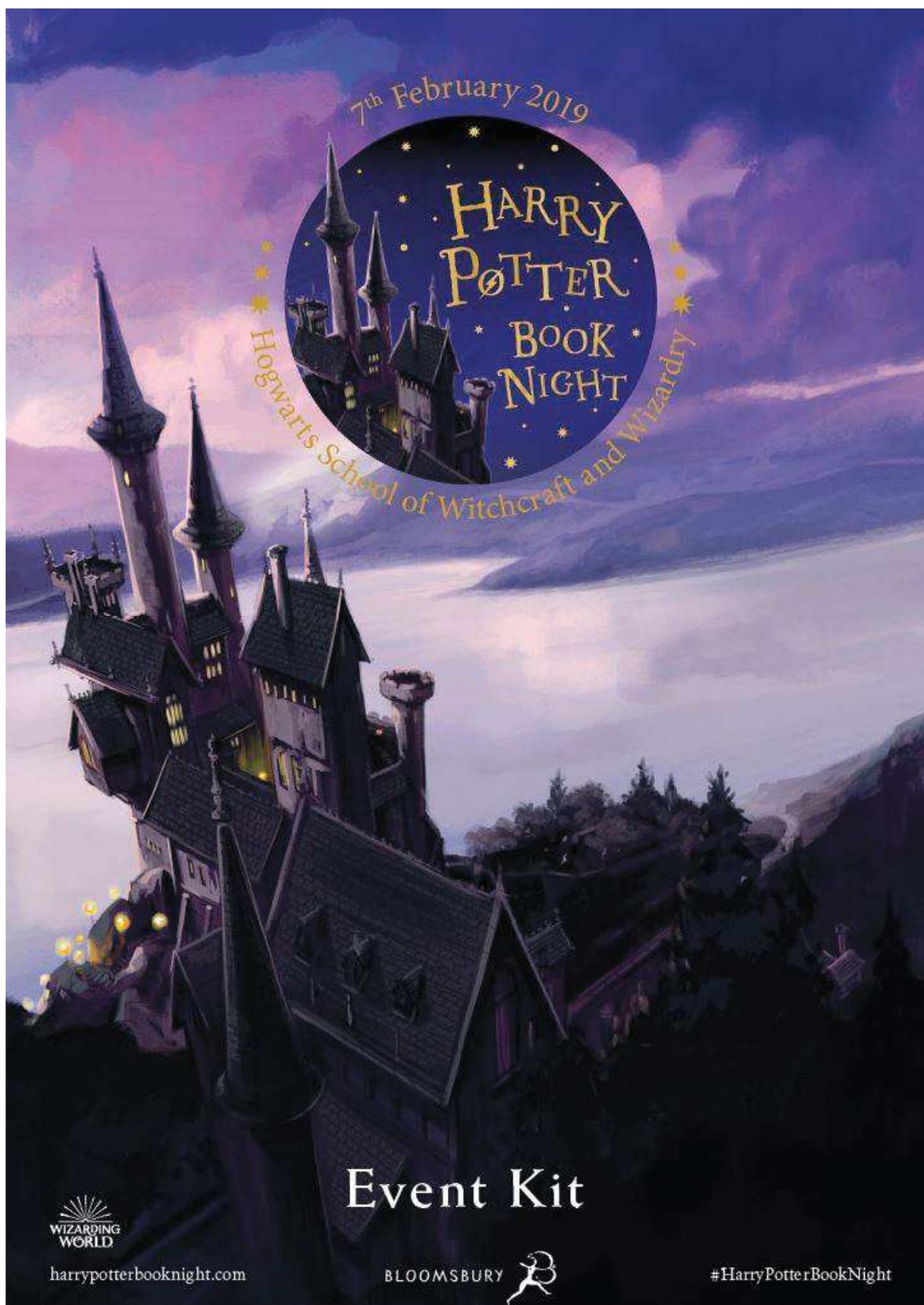


« LA NUIT DES LIVRES *HARRY POTTER* » (ÉDITION 2019)

Annexe 15 : Couverture du kit de préparation de Gallimard



Annexe 16 : Couverture du kit de préparation de Bloomsbury



Annexe 17 : Compte-rendu d'observation de la « Nuit des Livres Harry Potter »

Événement organisé par le site *La Gazette du Sorcier* le vendredi 8 février 2019 dans la librairie WHSmith (75001)

Durée de l'évènement : 17h30-21h

Durée de l'observation : 18h30-19h30

Explication du choix de terrain et de la méthode

- **L'évènement**

Après avoir recherché un rassemblement de fans d'*Harry Potter* sur Paris, type d'évènement moins courant que ce que je pensais, j'ai découvert via le site de fans *La Gazette du Sorcier* la « Nuit des Livres *Harry Potter* » (ou en anglais : « *Harry Potter Book Night* »), célébrer un peu partout dans le monde en février depuis maintenant cinq ans. Initiée par l'éditeur anglais Bloomsbury, cette « Nuit des Livres » a pour but de célébrer la parution des livres de JK Rowling de manière universelle. D'abord réservé aux pays anglo-saxons, l'évènement s'est petit à petit répandu ailleurs dans le monde. En France, la maison d'édition Gallimard Jeunesse a participé à l'organisation des 2^e, 3^e et 4^e éditions de la « Nuit des Livres », mais n'a apparemment rien organisé pour cette 5^e édition sur Paris, elle a seulement proposé le même kit que Bloomsbury, traduit en français, sur son site dédié aux enseignants (<http://www.cercle-enseignement.fr/La-Nuit-des-livres-Harry-Potter-2019>, téléchargé le 19/02/19). Chaque édition de la « Nuit des Livres » a un thème en lien avec l'univers des livres *Harry Potter* (et non des films, Warner Bros n'étant pas affiliée à l'évènement) : cette année, il s'agit de Poudlard, l'école de sorcellerie.

La « Nuit des Livres » est un évènement intéressant de par son caractère mondial et a priori non-institutionnel (il n'y a pas d'évènement « officiel » et chacun est libre d'organiser sa propre soirée s'il le souhaite, en petit comité ou dans des lieux publics, comme des librairies), mais aussi parce qu'il est piloté de manière plus ou moins évidente par Bloomsbury. Ainsi, en plus d'avoir été à l'origine de la « Nuit des Livres »,

Bloomsbury recense sur son site tous les lieux célébrant les livres *Harry Potter* via une carte interactive (limitée au Royaume-Uni), et propose aux organisateurs un kit composé d'affiches, activités, supports promotionnels etc pour les aider à préparer l'évènement. [NB : En France, Gallimard propose également une liste des librairies organisant une « Nuit des Livres », mais après des recherches, j'ai constaté que la plupart d'entre elles ne participaient en fait pas à l'évènement.] J'ai téléchargé et consulté ce dossier d'une trentaine de pages, et décidé de me rendre à l'une des « Nuit des Livres » organisé à Paris pour voir quel usage il en était réellement fait.

- **Le choix du terrain**

J'ai choisi la soirée organisée par *La Gazette du Sorcier* pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il s'agit du plus ancien site français dédié à la franchise, et de l'un des premiers à avoir organisé sa propre « Nuit des Livres ». *La Gazette* étant la source française sur *Harry Potter* la plus suivie sur les réseaux sociaux, et parce que son évènement Facebook comptant plus d'une centaine de participants (contre sept pour la soirée organisée par la librairie parisienne L'impromptu) et mille personnes intéressées, j'étais presque sûre que je ne serai pas la seule personne présente à la librairie anglophone WHSmith le 8 février. La soirée était prévue le vendredi 8 et non le jeudi 7 février, date officielle de la Nuit des Livres 2019 décrétée par Bloomsbury, afin de ne pas la faire en semaine et de permettre à un plus grand nombre de personnes de pouvoir s'y rendre. Étrangement, *La Gazette* se revendiquait plus de Bloomsbury que de Gallimard (peut-être parce que la librairie WHSmith est anglaise ?).

J'avais prévu de me rendre à d'autres « Nuit des Livres » le week-end suivant, car j'avais vu sur internet que des animations étaient organisées à cet effet à la Fnac du Forum des Halles et au Cultura de la Villette, mais ces informations étaient en fait erronées car je me suis rendue aux deux et n'ai vu aucune installation spécifique. N'ayant pas trouvé de renseignements sur d'autres librairies participant à la célébration sur leurs sites et leurs réseaux sociaux (et ce n'est pas faute d'avoir cherché...) ou n'ayant trouvé que de très petits évènements comptant moins d'une dizaine de participants ou étant annulés au dernier moment, je n'ai pas pu effectuer d'autres observations et ne puis donc comparer cette « Nuit des Livres » avec d'autres.

- **La méthode**

J'ai décidé d'adopter une position d'observatrice semi-participante, dans le sens où j'ai pris part aux activités qui ne nécessitaient pas d'inscription. Je n'avais pas prévu au départ de participer aux jeux proposés par *La Gazette*, mais une fois dans la librairie, entourée de fans en général venus en groupes et arpentant le lieu pour compléter la chasse aux trésors, je n'ai pas pu résister. De plus, participer à ces activités m'a permis de me fondre plus facilement dans la masse, et de me sentir moins à l'écart et seule qu'à mon arrivée sur place.

Je voulais prendre des notes sur un calepin mais dès que j'ai franchi les portes de la librairie, je me suis rendue compte que ce ne serait pas possible car tous les visiteurs étaient debout et en mouvement, et m'asseoir dans un coin avec mon carnet aurait eu l'air trop suspect et je ne me serai pas sentie à l'aise. Par manque de discrétion, j'ai donc dû changer ma méthode de collecte d'informations et ai opté pour une prise de notes sur mon téléphone, acte plus anodin et inaperçu (d'autant plus que j'avais ce soir-là une coque de téléphone *Harry Potter*).

J'ai réalisé mon observation le vendredi 8 février de 18h30 à 19h30, soit une heure après le début de l'évènement. J'ai préféré ce créneau car je ne pensais pas qu'il y aurait beaucoup de monde dès le début.

Récit de l'observation

Je sors du métro Concorde vers 18h30, une heure après le début de la « Nuit des Livres *Harry Potter* » organisée par *La Gazette du Sorcier* en ce vendredi 8 février 2019. Je ne repère le lieu de l'évènement, la librairie anglaise WHSmith, que parce que je reconnais au loin le *cosplay* d'un jeune homme au téléphone devant l'entrée de la boutique ; il s'agit du costume de Gellert Grindelwald, antagoniste de la nouvelle franchise issue de l'univers de JK Rowling, *Les Animaux Fantastiques*, dans laquelle il est interprété par Johnny Depp. Sans ce *cosplayer*, je serais certainement passée devant la librairie sans la remarquer, car rien n'indique à l'extérieur qu'une soirée *Harry Potter* est en train de s'y dérouler. Je remarque toutefois que la vitrine latérale de l'enseigne est décorée aux couleurs des maisons de Poudlard, mais cette décoration peut aussi bien référer à la

« Nuit des Livres » qu'à la sortie prochaine de l'édition anniversaire du troisième tome de la saga, *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*.

Je pousse les portes de la librairie et constate tout d'abord qu'il n'y pas grand monde, et qu'en dehors des blasons des maisons de Poudlard suspendues au plafond pour rappeler le thème de la soirée (l'école de sorcellerie), il n'y a pas de décoration spécifique à *Harry Potter*. Je me rends cependant rapidement compte que ces premières impressions sont trompeuses, car la librairie est en fait bien plus grande qu'il n'y paraît, et est même dotée d'un étage et d'un salon de thé. Le rez-de-chaussée où je me trouve est en fait immense, et passé les premiers rayons de livres et de nourriture anglaise, l'univers *Harry Potter* se dévoile, et les fans sont présents en masse. Plusieurs meubles présentent les différentes éditions de *Harry Potter* et les livres qui y sont consacrés, en français et en anglais, ainsi que des objets de merchandising issus des films (écharpes, baguettes, porte-clefs...). Cette année, les organisateurs se sont apparemment dépassés à ce niveau-là, car j'ai entendu des fans dire qu'il n'y avait pas autant d'accessoires et encore moins de chaque maison les autres années. Les décrets placardés par Dolores Ombrage dans le tome 5 sont affichés un peu partout. Les personnes encadrant l'évènement (employés de la librairie ou membres de *La Gazette*) portent tous des chapeaux de sorciers ou des écharpes des maisons de Poudlard, à l'exemple des premiers fans que je croise. Je décide de ne pas prendre mes notes sur mon calepin, comme initialement prévu, mais plutôt sur mon téléphone car l'espace n'est pas agencé pour que je puisse m'installer discrètement dans un coin et observer. Au fond du rez-de-chaussée, entre deux bibliothèques, une quarantaine de fans est réunis dans un certain brouhaha ; ils participent en fait au premier quizz de la soirée, qui ne se déroule pas dans les meilleures conditions puisque l'espace dédié est très restreint, il n'y a pas assez de place pour tout le monde et les fans sont donc les uns sur les autres et doivent de plus lever la main le plus rapidement possible, en plus de devoir parler fort pour se faire entendre de l'animatrice qui pose les questions à voix haute (et ne s'attendait sûrement pas à avoir affaire à autant de participants). Je remarque la présence de familles avec enfants, plus nombreuses que ce à quoi je m'attendais, ainsi que d'étrangers, que j'entends demander en anglais comment participer aux différentes activités organisées par *La Gazette*. L'inscription à certaines, tel que l'atelier de cupcakes, se fait à l'accueil, mais compte tenu du nombre de places limitées, elles sont déjà complètes. Bien qu'un certain

brouhaha soit causé par les fans réunis pour le quizz, je n'observe pas de réelles interactions entre eux, à moins qu'ils ne soient venus ensemble et ne se connaissent.

Face à l'impossibilité de prendre part au quizz, au peu d'espace et au manque d'activités à observer, je décide d'aller au premier, où je pense que les fans seront plus nombreux puisque l'escalier est orné de plusieurs affiches *Harry Potter*. Il ne s'agit pas des visuels proposés par Bloomsbury dans leur kit de préparation, mais par exemple d'une grande banderole Gallimard qui date de la réédition du premier tome de *Harry Potter* pour ses 20 ans, ainsi que d'affiches au format A4 imprimées par *La Gazette*. Les posters affichés dans l'escalier sont aussi bien des visuels issus des films (des unes de la version originale de *La Gazette du sorcier* faisant référence à des événements du monde des sorciers, des avis de recherche des Mangemorts...) que des dessins, notamment des quatre fondateurs de Poudlard dans l'histoire, qui ont donné leurs noms aux quatre maisons de l'école. Une fois en haut, je suis étonnée de la superficie de l'étage, qui est plus grand que le rez-de-chaussée pourtant déjà conséquent. Je remarque quelques affiches officielles de l'évènement, issues du kit de Bloomsbury et non-traduites en français. Les fans sont plus éparpillés qu'en bas et arpentent l'étage une feuille à la main, semblant à la recherche de quelque chose ; il s'agit en fait de deux « chasses aux trésors », sur lesquelles je reviendrai plus en détails par la suite. L'étage de la librairie WHSmith est composé de deux espaces : une partie librairie, avec notamment une conséquente section jeunesse et des rayons de goodies issus de la pop culture (avec l'univers de *Harry Potter* mais aussi de *Star Wars*, *Game of Thrones*, *Docteur Who...*), et une partie salon de thé séparée du reste par une porte, ici laissée ouverte pour en faciliter l'accès aux visiteurs. C'est dans ce petit salon, annexé d'un couloir menant à des tables et un espace restaurant, qu'ont lieu la plupart des activités de la soirée ; l'endroit est donc très encombré et l'agencement pas optimal pour accueillir autant de personnes. Les tables autour desquelles les fans (une trentaine) arrivés tôt jouent à des jeux de société *Harry Potter* (*Qui est-ce*, *Labyrinthe*, *Cluedo*, devinettes...) occupent tout l'espace, si bien que je n'ai pas pu circuler entre chaque groupe pour observer les différents jeux. À l'entrée du salon, une jeune femme membre de *La Gazette* et affublée d'une écharpe Serdaigle invite les nouveaux entrants à tirer au sort leur maison en piochant une vignette issue du site *Pottermore* dans un chapeau, suite à quoi elle colle un autocollant représentant le blason de la maison en question sur le torse du joueur. Derrière elle, devant la cheminée, se trouvent un tabouret et une réplique du Choixpeau

magique, qui effectue la répartition des élèves de Poudlard dans les livres et les films ; j'imagine qu'au début de la soirée, les fans devaient s'asseoir et porter le Choixpeau pour piocher leur maison, mais que le grand nombre de visiteurs et l'étroitesse de la pièce ont fait que cette activité a dû être arrêtée. Par chance, je pioche la vignette Serpentard, qui est ma maison et dont je portais l'écharpe ce soir-là.

Au fond à droite du salon de thé, un long couloir mène à un espace de restauration, avec plusieurs tables et un bar. Dans la salle la plus éloignée, je retrouve le jeune homme *cosplayé* en Grindelwald aperçu à mon arrivée, qui est assis autour d'une table avec d'autres personnes aux *cosplays* très recherchés : sont présents un autre Grindelwald, Luna Lovegood et Sirius Black entre autres. Tous ont l'air d'être bons amis, et je n'ai pas de difficultés à retrouver leurs profils sur les réseaux sociaux car ils sont très actifs dans la communauté et ont posté des messages pour annoncer l'heure de leur venue sur le groupe de l'évènement. Ils ont l'habitude de se *cosplayer* (pas qu'en personnages de *Harry Potter*) et vont souvent à des rassemblements de fans comme des conventions. La première impression que j'ai de ce groupe est qu'il ne souhaite pas se mêler à la masse des fans et s'est volontairement isolé de la pièce principale où se déroulent les activités, et d'où on peut apercevoir leur table au fond du couloir. Je me rends une nouvelle fois compte que l'atmosphère de communion que je m'attendais à trouver n'est pas réellement présente, et chacun reste dans son entre-soi et dans des cercles fermés, pas nécessairement ouverts aux autres fans.

Mal à l'aise, je m'éloigne de ce groupe isolé pour rejoindre le brouhaha de l'autre partie du salon de thé où je découvre les deux autres activités gratuites et ouvertes à tous de la soirée. Celles-ci présentées par Guizmo, un animateur de *La Gazette* qui occupe une autre table à gauche de l'entrée du salon de thé, où il distribue les feuilles de jeux mais vend aussi certains articles tels que des affiches et un numéro papier de leur *Gazette*. Je l'entends expliquer à d'autres fans les règles des deux chasses au trésor : la première consiste à retrouver les 10 portraits (photos du film ou dessins) de professeurs cachés dans la librairie, et de compléter un tableau avec leur identité, leur matière, la couleur de la photo et le lieu de WHSmith où elle a été trouvée. Le second demande plus de temps et est plus poussée : il faut retrouver des morceaux du plan de Poudlard disséminés dans la librairie et les redessiner. Les deux jeux ont pour terrain l'ensemble de la librairie, et pour but de rapporter des points à la maison de Poudlard que le joueur a tiré au sort à

l'entrée du salon de thé qui occupe une bonne partie de l'étage de la librairie. Je ne voulais d'abord pas participer à ces activités, mais n'ai pas pu résister à l'envie d'essayer en voyant la plupart des visiteurs, petits et grands, arpenter la librairie de long en large. Même si je n'ai pas réussi à trouver tous les indices cachés dans la librairie, participer à ces jeux m'a donné l'occasion d'interagir avec certains fans et de mieux comprendre leur engouement. Ces jeux permettent en effet de créer une cohésion entre les fans sans pour autant résulter en de la compétition puisqu'il n'y pas de lot à gagner et qu'il ne s'agit que de rapporter des points à sa maison. J'assiste à plusieurs scènes d'entraide, comme lorsque qu'une mère et ses deux enfants, tous *cosplayés* (en Padma Patil, Harry Potter et le Vif d'Or) et ne parlant pas bien français demandent à une mère et sa fille de leur réexpliquer les règles du jeu en anglais. Je suis moi-même interpellée par une jeune femme, apparemment venue seule, qui, après avoir croisé mon regard, me pose la question rhétorique suivante sans introduction : « mais en fait, Hagrid c'est un nom de famille puisqu'il s'appelle Rubeus ? ». Cette fausse question, à laquelle elle n'attendait pas de réponse en tant que telle, m'a donné l'impression qu'elle cherchait par là à établir le dialogue avec moi, sentiment renforcé lorsque je l'ai recroisée plusieurs fois par la suite, toujours en train d'essayer de discuter avec d'autres fans mais sans grand succès. J'ai ainsi remarqué que les fans venus seuls avaient plus tendance à demander de l'aide aux autres alors qu'ils n'en avaient pas forcément besoin, et étaient là pas seulement pour les activités mais aussi pour faire la rencontre d'autres fans, opération compliquée puisque la plupart étaient venus en groupe.

Vers 19h, je suis redescendue voir où en était le premier quizz de la soirée. Il y avait moins d'engouement autour de celui-ci et moins de chahut, mais l'ambiance n'en était de fait que plus conviviale et bonne enfant. De toute évidence, il ne restait que de vrais connaisseurs de la saga, car certaines questions nécessitaient d'avoir lu les livres très précisément pour pouvoir y répondre. Dans le groupe de participants, beaucoup de jeunes adultes et d'enfants ; les parents semblent se tenir à l'écart pour ne pas interférer dans le jeu et laisser aux plus jeunes une chance de remporter le lot. Il y a moins de monde qu'à mon arrivée, mais beaucoup plus de gens *cosplayés*, particulièrement en robes de sorciers identiques à celles des films (et par ailleurs proposés à la vente par WHSmith). Un nouveau-né sur le front duquel ses parents ont dessiné une cicatrice en forme d'éclair retient particulièrement mon attention. La soirée reste toutefois plus animée à l'étage, où le flux constant de nouveaux arrivants, a priori majoritairement

composé d'étudiants sortant de cours, se dirige à peine entrant dans la librairie, comme s'ils connaissaient déjà les lieux et avaient déjà participé aux autres Nuits des livres organisées ici. Il me semble qu'il y a de moins en moins d'enfants, et plus de réels amateurs de l'œuvre de JK Rowling.

Je décide de quitter les lieux vers 19h30, au moment où le second quizz de la soirée s'apprête à commencer, et continue de croiser des groupes portant des écharpes de Poudlard et se dirigeant vers la librairie WHSmith tout au long du chemin jusqu'au métro. Au final, à part pour quelques affiches, le kit officiel proposé par Bloomsbury n'a pas été très utilisé par *La Gazette* et WHSmith pour l'organisation de cette 5^e édition de la Nuit des Livres *Harry Potter*. De plus, la consigne de ne pas faire référence aux films produits par Warner Bros n'a clairement pas été respectée, ce qui montre selon moi qu'il est difficile d'envisager *Harry Potter* autrement que dans sa « transmédiabilité ». La pluralité des supports sur lesquels se déploie la franchise peut par ailleurs être source de problème et de lacunes dans ce genre d'événements, puisque j'ai entendu plusieurs participants dire qu'ils n'avaient vu que les films et qu'ils étaient, de fait, désavantagés dans les jeux comme le quizz, qui requièrait un certain niveau d'érudition. J'ai été étonnée de constater la présence d'autant d'enfants, bien que certains semblaient accompagner leurs parents plutôt que l'inverse (un phénomène que j'ai également pu constater dans un autre registre lors de l'exposition *Star Wars : Les fans contre-attaquent*, où beaucoup de parents avaient emmené leurs enfants dans l'espoir de les instruire sur l'univers de la saga et de leur transmettre leur passion). J'ai également pu sentir une tension faible mais palpable entre certains fans, souvent *cosplayés*, et d'autres avec qui les premiers ne semblaient pas vouloir se mêler et préféraient se tenir à l'écart pour discuter entre eux de *Harry Potter* de manière très poussée. L'événement n'était finalement pas très propice à la rencontre entre fans et à la mixité, et s'il y avait dans la foule des participants des curieux ne connaissant pas bien *Harry Potter*, je ne les ai pas vus se manifester. Enfin, *La Gazette* et la librairie, bien que là pour encadrer les activités et renseigner les fans, se sont tenus à bonne distance des visiteurs, ils ne sont pas immiscés dans leur expérience de la soirée et leur ont laissé une marge de liberté appréciable, ne les obligeant par exemple pas à participer aux jeux et ne semblant pas juger l'absence de *cosplays*.

WHSmith & La Gazette du Sorcier
vous invite à la La 5^e nuit des livres Harry Potter

Entrée Libre

17h30 - 21h00

Au programme :

- **Concours de déguisement**
- **Concours de dessin:**
« dessinez votre Poudlard »
2 catégories 5-8 ans et 9-12
à remettre au plus tard le dimanche 10 février
- **Cérémonie du choixpeau**
- **Chasse au trésor**
- **Quizz** facile à 18h30 - difficile à 19h30
- **Duels sorciers à partir de 18h30**
- **Atelier Cupcakes inscription obligatoire**
2 sessions 18h30 et 19h30, 10 personnes max par session.
- **Loup Garou du sorcier**
12 personnes max

Inscriptions à ces 2 ateliers sur place le jour même, 1^{er} inscrit 1^{er} servi !

**& côté Salon de thé, Surprises culinaires
dont notre fameuse bieraubeurre !**

Résumé

Ce mémoire de fin d'études interroge le phénomène de cristallisation communautaire des fans de la saga *Harry Potter*, souvent appréhendés comme formant un groupe uni et homogène, rassemblé par la même passion. Il étudie la dynamique triangulaire à l'œuvre au sein du *fandom* francophone entre les fans, les collectifs formés par certains d'entre eux, et les acteurs des industries culturelles impliqués dans le développement de la franchise.

Il s'intéresse dans un premier temps au nom de « *Potterheads* », par lequel les fans de *Harry Potter* sont souvent décrits d'un point de vue médiatique et auquel ils ne s'identifient pas nécessairement. Il revient notamment sur la hiérarchisation entre fans induite par cette appellation clivante, bien qu'un sentiment de communauté reste partagé.

Ce travail de recherche se concentre ensuite sur la structuration du *fandom* comme formant un ensemble éclectique et hétérogène. Il analyse le rôle qui y est joué par les collectifs de fans, constitués en organisations, et dont l'activité consiste par exemple à gérer des sites internet sur l'univers *Harry Potter*. Il interroge la légitimité et l'autorité d'un site historique comme *La Gazette du Sorcier*, qui semble occuper une place primordiale dans le *fandom* francophone mais reste soumis au veto des acteurs des entreprises culturelles.

Enfin, l'implication invisibilisée de ces mêmes entités culturelles dans les pratiques communautaires des fans de *Harry Potter* est discutée, particulièrement à travers l'étude de l'événement « La Nuit des Livres *Harry Potter* ». L'instrumentation de la culture participative à laquelle s'adonnent les fans de la saga est finalement confrontée à leur légitimité face à ces groupes médiatiques et au rapport d'interdépendance entretenu entre les deux partis, qui ont besoin l'un de l'autre pour subsister.

Mots-clefs

Harry Potter

Potterhead

Fans

Fandom

Communauté

Collectivité

Industries culturelles

Saga

Franchise

Culture participative